



FR **BEYOND BORDERS**
21.06.2015 – 21.09.2015

Phillip Van den Bossche
Lorenzo Benedetti
Patrick Ronse
Hilde Teerlinck

A Dog Republic
Martí Anson
Polly Apfelbaum
Charif Benhelima
Otto Berchem
Marc Bijl
Katinka Bock
Kasper Bosmans
Thorsten Brinkmann
Mariano Castillo Deball
avec Innovando la Tradición
CLAIRE FONTAINE
Lucile Desamory
Liesbeth Doms
Matias Faldbakken
Thomas Galler
Pieterjan Ginckels
Pablo Helguera

Scott King
Gabriel Kuri
Mark Lombardi
Ingrid Luche
Mark Manders
Domenico Mangano
Moondog
Alessandro Pessoli
Falke Pisano
Nicolas Provost
Kelly Schacht
Superflex
Zhou Tao
Oscar Tuazon
Rinus Van de Velde
Lily van der Stokker
Mark Wallinger

REMERCIEMENTS

La première édition de Beaufort, la Triennale d'art contemporain le long de la côte belge, remonte à 2003. La cinquième édition, sur laquelle souffle un vent nouveau, a été baptisée Buiten de Grenzen (Au-delà des Frontières). Nous perpétons la tradition, tout en allant de l'avant. L'initiateur de ce projet est la Province de Flandre occidentale, qui a invité les dix communes côtières à soutenir ce nouveau concept artistique. Cette édition, dont le contenu a été élaboré par les quatre commissaires d'exposition Lorenzo Benedetti, Patrick Ronse, Hilde Teerlinck

et Phillip Van den Bossche, est plus que jamais un laboratoire d'expérimentation, d'improvisation et de participation. Elle n'aurait jamais pu voir le jour sans la confiance, la bonne volonté, la persévérance, le soutien et l'enthousiasme de la Province de Flandre occidentale, du Service de la Culture, des dix communes côtières et des trois sites provinciaux. Les quatre commissaires d'exposition tiennent à remercier chaleureusement ces partenaires, qui ont pleinement contribué au succès de cette édition exceptionnelle et novatrice.

COLOPHON

Coordination/rédaction : Phillip Van den Bossche, Anne Mouton, Laure-Anne Tillieux, Eva Vandepitte, Els Wuyts

Textes : Laure-Anne Tillieux, Eva Vandepitte

Design : Canjotto Communication

Impression : Lowyck

Première édition : juin 2015

Nous remercions tous les partenaires de Beaufort Buiten de Grenzen.

Cette publication ne peut être reproduite et/ou diffusée par impression, *photocopie*, *copie électronique* ou par quelque autre moyen que ce soit, même en partie, sans l'accord écrit préalable de l'éditeur.

NUMÉRO ISBN : 9789074694155

D/2015/248/3 ©2015, Mu.ZEE vzw

Photo couverture : Jan Saenredam, *Baleine échouée à Beverwijk, 1601, 1602*. Collection Rijksmuseum, Amsterdam

Photo côté arrière : Claes Jansz Visscher, *Le Marché des Légumes à Amsterdam, Amsterdam, 1610*.

Copyright: collection Museum Boijmans van Beuningen

Beaufort Buiten de Grenzen, une initiative de notre province côtière, est plus que jamais placé sous le signe de l'avenir. Cette cinquième édition, abordée sous une nouvelle approche, se concentrera sur notre magnifique littoral et nos séduisants sites provinciaux, mais questionnera aussi le rapport entre Nature et Art, sous toutes ses facettes artistiques fragiles et durables.

Beaufort conserve sa particularité en continuant de se focaliser sur l'axe unique que forment l'art contemporain et la côte de Flandre occidentale. L'association plage, mer, dunes et art reste un concept idéal. Plus que jamais, l'art et la culture font office de catalyseur et de moteur économique pour promouvoir un tourisme culturel durable sur le littoral et attirer des visiteurs nationaux et étrangers. Des sites naturels et patrimoniaux remarquables jouent ici un rôle unique et crucial.

Les sites provinciaux Het Zwin, Raversyde et De Nachtegaal joueront un rôle majeur dans *Beaufort Buiten de Grenzen*. Le récit artistique qui en résultera, en dialogue avec nos communes côtières, constituera le fil rouge de cette édition.

Beaufort Buiten de Grenzen opte résolument pour une approche multidisciplinaire dans sa collaboration avec toutes les parties prenantes, notamment nos partenaires des dix communes côtières. L'éducation artistique et des projets participatifs uniques sont d'autres éléments de cette vision artistique tournée vers l'avenir. L'art contemporain peut finalement contribuer à véhiculer l'image d'une province de Flandre occidentale dynamique et innovante.

Tous les amateurs d'art et de la nature sont les bienvenus cet été sur notre côte. L'administration provinciale de Flandre occidentale leur souhaite un séjour ensoleillé et culturellement enrichissant.



Kolin/Chicago Herald, *Enfants dans la cour de récréation du logement de Jane Addams sur 1324 S. Loomis; Chicago (III)*, Juin 1939. Copyright: Chicago History Museum

Kolin/Chicago Herald, *Kinder auf dem Spielplatz des Gehäuses der Jane Addams bei 1324 S. Loomis; Chicago (II)*, Juni 1939. Copyright: Chicago History Museum

Phillip Van den Bossche

L'ÉCOLE DE SABLE

« Ah, that's why they told me that when I was reborn, it would be as a collective. » (Ah bon ! Voilà donc pourquoi ils m'ont dit que lorsque je renaîtrais, ce serait de manière collective) (GALEANO)¹

L'HISTOIRE

Est-il possible de rendre l'art contemporain plus accessible ? Dans une récente interview, l'écrivaine mexicaine Valeria Luiselli fait l'affirmation suivante : « Il existe un fossé immense entre le petit monde de l'art et le monde des ouvriers de cette usine. »² Elle parle des ouvriers d'une usine de jus de fruits de la capitale mexicaine ; les bénéfices de la vente des jus de fruits serviront à créer une collection internationale d'œuvres d'art. Luiselli qualifie son nouveau roman *La historia de mis dientes* (2015) de roman-feuilleton et de critique de l'art contemporain – ou, plutôt, de critique à l'adjonction d'une valeur ajoutée à l'art. Ses premiers lecteurs ont été douze ouvriers de l'usine de jus de fruits. Ils se sont lu les premiers épisodes à haute voix. Ensuite, ils ont envoyé leurs commentaires, critiques, propres histoires et anecdotes à l'écrivaine, qui les a intégrés aux épisodes suivants. Valeria Luiselli qualifie d'ailleurs son roman d'ouvrage collectif.

Initialement, elle devait écrire un texte pour le catalogue de la collection de l'entreprise. À la question « Un roman doit-il se remettre en question ? Un écrivain doit-il par définition expérimenter et systématiquement explorer les frontières du genre ? », elle répond : « C'est mon cas, mais ce n'est évidemment pas une obligation. Les gens ont des tas de raisons d'écrire des livres. Au demeurant, je n'expérimente pas pour expérimenter, mais pour repousser mes propres limites. Cela ne m'intéresse pas d'utiliser une formule à succès et de me répéter sans cesse. Je veux me renouveler, écrire des romans qui me libèrent de mes propres attentes et de celles d'autrui, garder la liberté d'explorer de nouveaux horizons. »³

LES IDÉES FONT ÉCOLE

Avec la cinquième édition de Beaufort, nous voulons créer un environnement qui soulève des questions, qui invite à formuler des questions. Cela peut sembler banal, mais comment pouvons-nous faire en sorte que le monde redevienne lisible ? De quoi avons-nous besoin, à quoi aspirons-nous ? L'exposition *Buiten de Grenzen* est peut-être un espace commun où nous pouvons en apprendre davantage sur l'ambition, l'engagement, la responsabilité et l'enchantement de l'œuvre d'art, de la poésie, du film, de la performance et de la musique. Autrement dit sur nous.

« Architecture with the people, by the people, for the people » (L'architecture avec le peuple, par le peuple et pour le peuple), écrit Yona Friedman. Il paraphrase les termes d'Abraham Lincoln : La démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. En 2014, cette citation trouve un écho dans les idées de l'anthropologue américain David Graeber : « Les alternatives radicales sont bel et bien possibles. Elles sont même très populaires ! »⁴

David Graeber observe la présence du jeu – et par là les germes de la conscience de soi, de la liberté et de la moralité – dans le règne animal. Il plaide pour que le jeu ne soit pas considéré comme quelque chose d'exceptionnel, mais comme notre point de départ, comme un principe présent chez les homards et tous les autres êtres vivants, mais aussi à chaque niveau de ce que les physiciens, chimistes et biologistes appellent les « systèmes auto-organisés ». ⁵

1 "At 2:08am on May 25, 2014, after a day of homage and commemoration to the fallen compañero Galeano of the Zapatista community of La Realidad, the man and voice known as Subcomandante Insurgente Marcos declared that the figure of Marcos would thereby cease to exist" (<http://www.elkilombo.org/reality/>)

2 Arijis, Marijke, *Voor literatuur hoef je geen smoking aan. Interview - Valeria Luiselli, de belofte uit Mexico*, dans : De Standaard der letteren, vendredi 8 mai 2015.

3 Ibid.

4 Haegens, Koen, *Bureaucratie is het water waarin we zwemmen. David Graeber, anarchist met een kleine 'a'*, dans : De Groene Amsterdammer, mercredi 6 août 2014, numéro 32.

5 Graeber, David, *Spelen, de motor van de evolutie - Wat heeft het leven voor zin als we geen plezier kunnen maken?*, dans : De Groene Amsterdammer, mercredi 6 août 2014, numéro 32.

« Architecture with the people, by the people, for the people » (L'architecture avec le peuple, par le peuple et pour le peuple), écrit Yona Friedman. Il paraphrase les termes d'Abraham Lincoln : La démocratie, c'est le gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. En 2014, cette citation trouve un écho dans les idées de l'anthropologue américain David Graeber : « Les alternatives radicales sont bel et bien possibles. Elles sont même très populaires ! »

Nous savons aujourd'hui que tous les animaux, des fourmis aux mammifères supérieurs en passant par les oiseaux, adorent jouer, lutter, se poursuivre, essayer de s'attraper, se défier, etc. Et bien que de nombreuses formes de ce jeu constituent en quelque sorte un apprentissage du comportement adéquat à adopter pour leur vie future, d'autres dépassent ces fins utilitaires - comme le chant et la danse - et expriment seulement un excès d'énergie, la « joie de vivre » et un souhait de communiquer avec d'autres individus de la même ou d'une autre espèce - bref, une expression de sociabilité en soi, ce qui est un trait distinctif de l'ensemble du règne animal. 6

Lorsqu'on lui demande quels écrivains l'ont influencé, Yona Friedman, qui est passé de penseur et activiste à architecte, urbaniste et designer, donne la réponse suivante : « I have had one very important intellectual guide: my dog. A dog spends its whole life improvising. Improvising in every situation. » (J'ai eu un guide intellectuel très important : mon chien. Un chien passe sa vie entière à improviser. Il improvise en toute circonstance.) 7

Improvisation, systèmes auto-organiseurs et participation : ces trois concepts introduisent la cinquième édition de Beaufort et donnent un contexte au titre de l'exposition *Buiten de Grenzen*. Le concept de la triennale sur la côte belge est resté inchangé depuis sa première édition en 2003. Aujourd'hui, douze ans plus tard, le monde a radicalement changé, ainsi que le regard que portent sur lui les artistes et les citoyens. C'est pourquoi nous avons choisi l'expérimentation et le jeu pour cette édition de Beaufort.

Beaufort Buiten De Grenzen opte pour un projet total le long de la côte, conjuguant un « laboratoire » du collectif A Dog Republic et une exposition collective sur trois

sites provinciaux : le Centre Nature du Zwin sur la côte Est, Raversyde sur la côte centrale et le centre pour visiteurs De Nachtegaal, avec les dunes Oosthoek qui l'entourent, sur la côte Ouest. Sur ces trois sites, les idées de plus de 30 artistes côtoieront les propositions de A Dog Republic.

Comment les artistes contemporains formulent-ils de nouvelles propositions en dehors des murs d'un musée ou d'une institution d'art ? Comment une biennale ou une triennale peut-elle gagner en pertinence ? À l'image de l'exposition *Sonsbeek buiten de perken*, organisée en 1971 à Arnhem, nous voulons offrir un espace à de nouvelles propositions artistiques sans imposer de thème aux artistes. *Buiten De Grenzen* a délibérément choisi de renoncer presque entièrement au gigantisme pour privilégier la taille modeste et l'« intimité publique » que demandent les projets d'artistes – même si certains projets peuvent avoir une certaine envergure. Les trois sites étroitement liés à la nature qui accueilleront l'exposition de groupe se prêtent parfaitement à cette démarche.

Les artistes sélectionnés proposent des concepts et des idées, comme Mariana Castillo Deball, qui invite cet automne *Innovando la Tradición* (une plateforme créative de partage de connaissances sur les traditions céramiques à Oaxaca) à monter une exposition de céramiques au Mu.ZEE. La céramique est la principale source de revenus et fonde l'identité d'une grande partie de la population de l'État mexicain d'Oaxaca. Avec *Innovando la Tradición*, les traditions sont mises à l'honneur et revisitées. Nico Dockx, quant à lui, invite 75 amis à partager leur révolution personnelle. À partir du 20 juin, leurs contributions *A Revolution A Day* paraîtront chaque jour dans le journal *De Standaard*.

Quand franchit-on les frontières ? La langue fait la différence entre « dedans » et « dehors », entre « intérioriser » et « extérioriser ». Extérioriser, c'est parler, interpréter, formuler, faire savoir, laisser entendre, montrer, argumenter, exprimer, dévoiler. En même temps, nous vivons de plus en plus dans des espaces limités, confinés (« confined spaces »). Qu'est-ce qu'une frontière ? Pour

6 Graeber, David, *Spelen, de motor van de evolutie - Wat heeft het leven voor zin als we geen plezier kunnen maken?*, dans : *De Groene Amsterdammer*, mercredi 6 août 2014, numéro 32.

7 <http://movingcities.org/movingmemos/yonafriedman-book-review-oct11/>

les boat-people, les frontières du Fort européen sont fermées. Pour le funambule, la frontière est un exercice d'équilibre, ainsi que la zone où il se trouve. Pour un enfant, la frontière est l'objet « dissimulé » de chaque jeu.

L'exposition *Buiten de Grenzen* est une invitation à sortir des cadres classiques, à explorer d'autres zones. Est-il possible, dans l'absolu, de réfléchir au-delà des frontières du monde de l'art ? L'artiste visuel Renzo Martens étudie la question avec beaucoup de perspicacité et indique où se trouvent les possibilités :

« Oui, l'art est souvent constitué de petites exceptions inventives au statu quo. Les réfugiés peuvent participer pour la durée du projet par exemple. De telles exceptions occultent la façon dont le monde tourne, le cours habituel des choses, la douleur qui y est associée. Elles cachent au spectateur le fait qu'il ne s'agit que d'exceptions. Ces exceptions occultent surtout leur subordination au même statu quo. Sans ségrégation économique mondiale, pas de fonds artistique aux Pays-Bas, pour ne citer qu'un exemple. L'art est un des ces lieux où les images et opinions peuvent réfléchir aux conditions de leur propre existence. Cette réflexion, qui ne s'exprime pas en mots, mais en œuvres, fournit des informations objectives et exploitables. L'art occupe une position unique : il peut étudier sa propre complicité. Fort de ces connaissances, il peut prendre la mesure d'autres secteurs. L'art peut ainsi changer un statu quo, mieux qu'avec les exceptions généralement naïves et à la mode – d'avance stériles par rapport à la réalité qu'elles visent. » 8

L'artiste peut étudier sa propre complicité et ainsi aborder un statu quo et encourager le changement. Le sociologue Merijn Oudenampsen suit le philosophe français Jacques Rancière, qui affirme que le régime esthétique de l'art prend pour point de départ la corrélation inhérente de l'autonomie (la sphère séparée qu'occupe l'art dans la société) et de l'hétéronomie (la fusion de l'art et de la vie). Pour reprendre les termes de Rancière : « Un art critique comporte en fait une sorte de 'troisième voie', une négociation spécifique entre ces deux politiques constitutives de l'esthétique. [...] Il doit emprunter aux zones où art et vie se mélangent les liens suscitant une intelligibilité politique. Et il doit emprunter au caractère particulier des œuvres d'art un sentiment d'étrangeté sensorielle renforçant l'énergie politique. L'art politique doit être une sorte de collage d'opposés. » 9

L'étrangeté sensorielle peut-elle renforcer l'énergie politique de ceux qui participent à un débat ou à une exposition ? Oui, peut-être l'illisibilité actuelle du monde demande-t-elle un « collage d'opposés » et constitue-t-elle un moyen de relier l'art contemporain à des thématiques bien plus grandes. René ten Bos se sent par exemple inter-

pelé par la richesse des idées de *Hyperbolics: Philosophy and Ecology after the End of the World* de Timothy Morton :

« Cet ouvrage du jeune philosophe anglais Morton m'a vraiment marqué. Morton introduit ici le concept d'hyper-objet, un objet dont l'échelle temporelle ou physique dépasse notre entendement. Or, c'est exactement la nature des problèmes auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés en matière de développement durable, par exemple l'extinction, la biodiversité ou encore les changements climatiques. Personne ne les voit, on peut seulement les entrevoir, justement parce qu'ils sont si vastes et qu'ils nous englobent en quelque sorte. Le fait que nous puissions tous nous asseoir en terrasse début mars est un signe du réchauffement planétaire, mais nous ne pourrions jamais observer ce réchauffement à proprement parler. » 10

STARS IN MY POCKET LIKE GRAINS OF SAND

Avec l'exposition *Buiten de Grenzen*, nous voulons envoyer un signal et dire que l'art est accessible à tous ceux qui s'y intéressent. Tout le monde est le bienvenu, c'est pourquoi il demeure important de réfléchir au-delà des murs du musée. En même temps, nous ne voulons pas surdéfinir l'œuvre d'art. L'exposition fait plus que rassembler les idées de quatre commissaires d'exposition et trente-quatre artistes. Le parcours pionnier de Yona Friedman peut clairement être considéré comme un exemple. Ses expériences concernant l'abandon des structures hiérarchiques constituent le fil rouge de son existence et de sa pensée d'architecte. Il voit l'architecture et l'urbanisme comme une forme de confiance et une manière d'établir des rapports sociaux, mais aussi comme une recherche constante de constructions communes et de connexions de pensée. Si le rôle de l'architecte reste important, nous devons transposer et refaçonner nous-mêmes ses propositions – en surmontant notre « distance » en tant que spectateur/ participant. Ainsi, il a un jour posé à propos du musée le postulat suivant, qui peut être considéré comme un fondement majeur de cette cinquième édition de Beaufort :

« Personnellement, je préférerais considérer l'exposition d'une collection comme un lieu de divertissement, où l'on peut se promener, s'asseoir, parler, manger. Dans ce cas, les objets ne sont pas les seuls motifs de votre présence, vous appréciez simplement leur présence à votre manière. Le véritable prototype d'un musée, pour moi, c'est une simple rue, n'importe laquelle. Vous voyez différents objets, exposés intentionnellement (vitrines

8 Martens, Renzo, *Wie biedt kritische kunst de ruimte?*, dans : NRC Handelsblad, jeudi 2 octobre 2014.

9 <http://merijnoudenampsen.org/2014/12/10/romantiek-als-politiek/>

10 Van Binsbergen, Sarah. *De vijf beste filosofische boeken over duurzaamheid volgens René ten Bos*. Sur le site web de De Groene Amsterdammer, mardi 14 avril 2015 : <http://www.groene.nl/artikel/de-vijf-beste-filosofische-boeken-over-duurzaamheid-volgens-rene-ten-bos>

de magasins, décorations de bâtiments, mobilier urbain, etc.). Il y a aussi des gens ordinaires, pas des visiteurs de musée, des objets de tous les jours (des voitures, des arbres, etc.), qui se comportent « normalement ».

Vous êtes alors un touriste. Vous pouvez prendre un guide, ou vous vous promener seul si vous êtes suffisamment sûr de vous.

Dans la plupart des civilisations du passé, c'était la rue, l'espace urbain commun, qui était utilisé pour présenter au public tout ce que l'on voulait montrer : statues sur des temples ou églises, échoppes de marché, etc. L'art public, en particulier, était rarement caché dans des endroits fermés, excepté quand il était isolé par ses riches ou puissantes propriétés. Nous devons réinventer la rue comme musée.

Une remarque importante au sujet de cette interprétation d'un musée est qu'il se crée lui-même. Ce n'est pas une collection choisie par une poignée de personnes. Rien n'est planifié : le mois prochain, les objets pourraient être différents. » ¹¹

Propager le concept de la rue en tant que musée, lieu de rencontre et de réunion, *musée promenade*, comme le terme 'agora' en grec ancien (qui signifie lieu de rassemblement), voilà ce que préconise Friedman. C'est aussi la raison pour laquelle il tente, par cette définition, de clarifier le concept d'art « public », précisément en soulignant son caractère ouvert : "Architecture has to be conceived with the people, materialised as much as possible by the people. The term 'for the people' is evident. This does not mean that the architect has no role in the process: he can provide ideas, techniques, new aesthetics – which will get validated only with the people, by the people, for the people. By the way, architects are also people... belong to the people". ¹²

L'architecture doit être conçue avec le peuple, concrétisée autant que possible par le peuple. L'expression « pour le peuple » est claire. Elle ne signifie pas que l'architecte ne joue aucun rôle dans le processus : il peut donner des idées, des techniques, de nouvelles esthétiques – qui seront uniquement validées avec le peuple, par le peuple, pour le peuple. D'ailleurs, les architectes font aussi partie du peuple.

Le *Musée promenade* de A Dog Republic ne peut être appréhendé dans son intégralité en un clin d'œil ou en deux jours. Il s'agit d'un projet total et d'un laboratoire étalé dans l'espace et dans le temps : dans 10 communes côtières, dans les trams de De Lijn, sur des marchés locaux, dans des kiosques mobiles, dans un jardin à Waregem, sous la forme de licornes dessinées chaque semaine sur la plage, d'un texte à La Panne, d'une tour en bambou, de dessins dans des bâtiments inoccupés (*maisons des dessins*) et de tapis de rue, de projections de films et

d'événements de cuisine, sur des vitraux, sous la forme d'une Iconostase, sous la forme d'un musée des graffitis, de différentes pergolas, etc., avec un finissage lors de Leffingeleuren. *Musée promenade* aborde le thème de l'improvisation en architecture. Pour Yona Friedman, il s'agit d'un processus et le littoral peut être perçu comme un prototype de *Métropole Europe*, une invitation à réfléchir à une autre forme de liens de réseau.

Ce texte comprend de nombreuses citations, des références directes à des idées. Le but n'est pas de créer une usine à valeur ajoutée, mais de rendre les liens visibles. Il s'agit peut-être d'un moyen de s'écarter du point de vue de l'archéologue et donc de ne pas creuser à la recherche de couches d'interprétation, mais plutôt d'écrire sur les liens, tel un anthropologue. Hannah Arendt (1906-1975), penseur politique et philosophe, conclut provisoirement cette communication :

« L'éducation est le point où se décide si nous aimons assez le monde pour en assumer la responsabilité, et de plus, le sauver de cette ruine qui serait inévitable sans ce renouvellement et sans cette arrivée de jeunes et de nouveaux venus. C'est également avec l'éducation que nous décidons si nous aimons assez nos enfants pour ne pas les rejeter de notre monde, ni les abandonner à eux-mêmes, ni leur enlever leur chance d'entreprendre quelque chose de neuf, quelque chose que nous n'avions pas prévu, mais les préparer d'avance à la tâche de renouveler un monde commun. » ¹³

Chacun part d'un point différent et va vers un point différent. Entre-temps, nous collectionnons les étoiles comme des grains de sable dans nos poches. ¹⁴

Bienvenue à l'école de sable.

Phillip Van den Bossche

¹¹ Rodríguez, Maria Inés, *Architecture with the People, by the People, for the People: Yona Friedman*, Castilla y León : MUSAC, 2011, p. 71.

¹² Ibid, p. 15.

¹³ Célèbre fragment de l'essai d'Hannah Arendt *La crise de l'éducation* de 1954.

¹⁴ *Stars in my pocket like grains of sand* est le titre d'un roman de science-fiction de Samuel R. Delany de 1984.

INDEX

Remerciements	2	Kasper Bosmans	21
Colophon	2	Thorsten Brinkmann	21
Préface	3	Lucile Desamory	22
L'école de sable	5	Ingrid Luche	22
		Mark Manders	22
		Alessandro Pessoli	23
		Nicolas Provost	23
		Rinus Van de Velde	23
		Lily van der Stokker	23
1. A DOG REPUBLIC	11		
MUSÉE PROMENADE			
Introduction	11		
De Panne	11		
Koksijde – Oostduinkerke	13		
Nieuwpoort	13		
Middelkerke – Westende	13		
Oostende	14		
Bredene	14		
De Haan – Wenduine	15		
Blankenberge	15		
Zeebrugge	15		
Knokke-Heist	15		
		4. LE ZWIN	25
		A Dog Republic	25
		Otto Berchem	25
		CLAIRE FONTAINE	25
		Matias Faldbakken	25
		Domenico Mangano	25
		Falke Pisano	26
		Superflex	26
		Zhou Tao	26
		Mark Wallinger	27
2. DE NACHTEGAAL	16		
A Dog Republic	16		
Marti Anson	16		
Otto Berchem	16		
Marc Bijl	17		
Katinka Bock	17		
CLAIRE FONTAINE	17		
Liesbeth Doms	17		
Thomas Galler	18		
Pieterjan Ginckels	18		
Scott King	18		
Oscar Tuazon	19		
		5. MU.ZEE, OOSTENDE	28
		Polly Apfelbaum	28
		Mariana Castillo Deball	28
		avec Innovando la Tradición	
		Gabriel Kuri	29
3. PROVINCIEDOMEIN	20		
RAVERSYDE			
A Dog Republic	20		
Charif Benhelima	20		
Marc Bijl	20		
Katinka Bock	21		
		6. PUBLICATION/SITE WEB	30
		Mariana Castillo Deball	30
		Pablo Helguera	30
		Mark Lombardi	31
		Moondog	31
		Kelly Schacht	31
		7. CALENDRIER	34
		8. INFORMATIONS PRATIQUES	35



Jane Addams avec enfants, environ 1933.
Copyright: Allen, Gordon, Schroepel and Redlich, INC

Jane Addams mit Kindern, circa 1933.
Copyright: Allen, Gordon, Schroepel and Redlich, INC

1. A DOG REPUBLIC MUSÉE PROMENADE

Le collectif A Dog Republic fut créé en 2011 par les artistes Jean-Baptiste Decavèle, Nico Dockx et Helena Sidiropoulos, l'architecte Yona Friedman et le musicien Krist Torfs. Après de nombreuses entrevues à Paris et à Anvers ayant pour objet la constitution de leur république, ils se sont réunis avec d'autres « dogs », pour diverses manifestations au Ludlow 38 à New-York (2012), au Vleeshal de Middelburg, à l'Esther Donatz Gallery de Munich (2013), au Mu.ZEE d'Ostende (2013), à la 55ème exposition d'art internationale La Biennale di Venezia (2013) et à la galerie mfc-michèle didier à Paris (2014) visant à diffuser la paix plutôt que la violence politique. Ils travaillent également avec le graphiste Thomas Mayfried à l'élaboration d'une série de livres d'artistes.

Musée Promenade n'est pas une exposition classique, mais plutôt un processus, un laboratoire, une succession d'improvisations, un *street museum*. Les descriptions des œuvres de A Dog Republic sont l'aboutissement de nombreux dialogues et échanges d'idées, mais elles n'en sont pas pour autant gravées dans le marbre. Elles forment plutôt un fil rouge de la pensée des artistes, permettant aux spectateurs de suivre leur processus. Selon la même approche processuelle, le 21 juin n'est pas un début et le 21 septembre n'est pas une fin. De nouvelles œuvres verront le jour durant les mois de juillet, août et septembre, et la réflexion sur l'idée de Musée Promenade et sur l'exposition d'art dans l'espace public sera poursuivie après le 21 septembre. La réalisation des œuvres dépendra toujours du moment, de sorte qu'il est impossible de donner un texte exhaustif ou littéral à l'avance, mais seulement une clé de l'univers de A Dog Republic.

DIAPORAMAS SUR LE TRAM DE LA CÔTE

Des diaporamas de A Dog Republic sont projetés sur plusieurs trams de la côte. Ils visent à engager des discussions sur la finalité de l'architecture et des musées contemporains et sur le rôle de la « Métropole Europe », mais racontent aussi des récits féeriques et historiques et donnent des recommandations pour les chiens et les humains. Le texte est lisible à l'extérieur du tram, de sorte que les passants et les personnes qui attendent aux arrêts voient littéralement défiler une histoire sous leurs yeux. Les passagers du tram peuvent regarder au dehors, à travers les dessins. Ils voient ainsi le paysage prendre une nouvelle identité et façonnent avec A Dog Republic de nouveaux rêves éveillés.

PERGOLAS

Durant *Musée Promenade*, l'architecture mouvante et adaptative selon la fonction prendra entre autres la forme de différentes pergolas. Au Domaine provincial Raversyde, l'une de ces constructions métalliques servira de forum de discussion lors de *Research Residency – Over troost en verzet* (du 13 au 18 septembre). Pendant la préparation de l'exposition, la même pergola peinte à la main a servi d'atelier de soudage pour les *Iconostases* de Blankenberge et du Domaine provincial Raversyde. En outre, le jardin de Be-Part à Waregem se verra adjoindre une pergola ouverte, laissant aux plantes le champ libre pour l'occuper. L'inauguration aura lieu le 30 août.

Be-Part
Westerlaan 17
8790 Waregem
zo-vr / 11u00-17u00

MOBILE KIOSKS

Conformément à sa vision de l'architecture, A Dog Republic fournira quelques kiosques mobiles à tous ceux qui peuvent leur attribuer une fonction. Les constructions en plexiglas serviront ainsi de point information à l'ouverture de l'exposition Raveel à Blankenberge (18 juillet), de cuisine ou de bar à La Pêche Miraculeuse (11 juillet), au Bowl Fest (21 juillet) et à Leffingeleuren (19 et 20 septembre) et de podium à l'occasion de Theater aan Zee (du 30 juillet au 8 août).

UNICORN BEACH DRAWINGS

Les dessins sur la plage seront réalisés en matériaux naturels tels que bois, galets, chaux biodégradable, coquillages... et apparaîtront à divers endroits sur le littoral à l'occasion de Beaufort Buiten de Grenzen. Sous l'action de l'eau, du vent et des promeneurs, ces silhouettes pourront disparaître au bout de quelques heures, jours, semaines ou mois. Une équipe de bénévoles se chargera, avec des passants rencontrés au hasard ou des groupes contactés au préalable, de réaliser des dessins féeriques, où les licornes joueront le rôle principal. Trois mois durant, une histoire participative sera ainsi écrite en images sur un canevas s'étalant sur les 67 kilomètres de littoral.

LA PANNE

Musée Promenade : texte d'introduction

A Dog Republic écrira le texte d'introduction de l'exposition Beaufort Buiten de Grenzen au pied de la dune de La Panne. Une histoire sera écrite sur une surface de 440 mètres de long et 1,20 mètre de haut à l'aide d'une série d'idéogrammes signés Yona Friedman. Il s'agit de symboles ayant une signification donnée, qui deviendront progressivement des lettres et du texte sur toute la longueur du mur.

Tours en bambou

Dans le bois Calmeyn, près du centre pour visiteurs De Nachtegaal, quelques gigantesques tours de mikado se dressent parmi les arbres. Ces constructions féeriques en bambou s'inscrivent dans la démarche de l'architecture modulaire et spécifique à un lieu, typique de Yona Friedman. Les tours feront aussi office d'espace d'exposition puisque les enfants participant aux ateliers utiliseront comme toile les différents panneaux entre les bambous.

COXYDE - OOSTDUINKERKE

Maisons des dessins & Tapis urbain

Les boutiques et les immeubles inoccupés de la Zeelaan à Coxyde constituent le décor d'une Odyssée fantastique tournée vers la mer, avec des fresques et des fragments de texte représentant les rêves chimériques et même les hallucinations du soldat intemporel. Pour ce projet d'envergure, A Dog Republic travaille en collaboration avec un ami artiste : Patrick Pleutin.

Kiosque pour « transgressions » à Ten Bogaerde

L'une des nombreuses collaborations de A Dog Republic le long du littoral consiste en un kiosque pour le collectif d'artistes Krakk. Du 27 juin au 30 août, ce collectif organise l'exposition « buiten de grenzen » Transgressions dans la ferme de l'abbaye Ten Bogaerde, où A Dog Republic réalise une partie des infrastructures sous la forme d'un kiosque en plexiglas.

NIEUPOORT

Unicorn drawings

Par analogie aux nombreux Unicorn Drawings sur la plage, des dessins de licornes seront réalisés en tondant les zones vertes longeant le chenal. De même,

un gigantesque dessin de licorne sera réalisé sur les tas de sable de NHM Group De Cloedt pendant le congé du bâtiment (du 20 juillet au 7 août). Il sera visible depuis le monument Albert Ier et depuis la criée (Vismijn), de l'autre côté du chenal. A Dog Republic va également transformer les camions de NHM Group De Cloedt en un bestiaire mobile. Après le congé du bâtiment, ces animaux mythiques diffuseront l'idéologie de A Dog Republic à travers la Flandre et ses environs.

La Pêche Miraculeuse

Le 11 juillet, *De Wonderbaarlijke Visvangst* (la Pêche miraculeuse) aura lieu à la criée de Nieuport. A Dog Republic prendra la mer avec son ami chef Louis-Philippe Riel et l'artiste Patrick Pleutin. Le poisson qu'ils pêcheront sera préparé par Riel, tandis que Pleutin relatera ses expériences en mer par des dessins sur les murs de la criée. Ces interprétations et la vidéo documentant cette journée resteront visibles jusqu'au 21 septembre.

Dog Drawings Demonstration

Les fenêtres du centre culturel City sont décorées de dessins de A Dog Republic. Ces *Dog Drawings*, sous une autre forme, ornent également la façade de l'hôtel de ville d'Ostende. Au City, vous pouvez voir aussi la documentation montrant la réalisation du *Musée Promenade* sur le littoral belge, un processus qui a duré plusieurs mois. Celle-ci ne cessera d'être complétée et mise à jour jusqu'au 21 septembre. Par ailleurs, le programme cinéma du jeudi soir que City organise habituellement de septembre à juin sera prolongé. Quatre films signés A Dog Republic sur le thème de l'alimentation – dans le prolongement de *La Pêche Miraculeuse* – seront projetés les 2 et 16 juillet et les 6 et 20 août.

MIDDELKERKE-WESTENDE

Les vacances de Mam'zelle Balkis

La plage est un théâtre et a toujours frappé l'imagination. Non seulement celle de ceux qui s'adonnent activement ou passivement aux joies de la plage, mais aussi celle des peintres, poètes et cinéastes, pour qui la plage est aussi une source d'inspiration. Cette année, le Strandbioscoop projettera divers courts métrages ayant la plage pour décor et racontant des histoires d'amours impossibles, de rêves fous, d'hallucinations fantastiques et de rivalités puériles. Le Strandbioscoop sera ainsi l'avant-poste

La plage
à hauteur de
Schuilhavenlaan
au bout de Dynastielaan
8660 De Panne

Olmendreef 2
8660 De Panne

Il est interdit d'escalader les tours en bambou.

Zeelaan
8670 Koksijde

Ten Bogaerde
Ten Bogaerdelaan 12
8670 Koksijde

Langestraat 1
8620 Nieuwpoort-Stad

Quai
vismijngebouw
8620 Nieuwpoort

Cinéma à la plage
La plage proche de
Paul de Smet de Naeyerstraat
8430 Middelkerke
Juillet & août
lu-di
10h - 18h

Kusthistories
Henri Jasparlaan 173
8430 Middelkerke
Juin & septembre
lu-di
09h30 - 12h & 13h30
- 17h
Juillet & août
lu-di
09h - 18h

du musée Kusthistories qui, à quelques encablures de la plage, invite le public à se plonger dans le riche passé du tourisme côtier. A Dog Republic sera présent sur les deux sites avec le film d'animation *Les vacances de Mam'zelle Balkis* et des dessins sur la vie au littoral à travers le regard du chien.

Église Notre Dame
Dorpstraat 95
8432 Middelkerke
(Leffinge)

Vitraux Église Notre Dame

Comme la façade du Mu.ZEE à Ostende, A Dog Republic va orner l'Église Notre Dame de Leffinge, dont l'extérieur a été restauré récemment, de vitraux colorés, grâce auxquels l'intérieur baignera à nouveau dans une lumière intime et féérique.

Balkis Wine

Lors du finissage de Beaufort Buiten de Grenzen à Leffingeleuren (les 19 et 20 septembre), A Dog Republic servira dans un kiosque mobile du vin *Balkis*, à ne pas manquer !

Leffingeleuren
Dorpstraat 95
8432 Middelkerke
(Leffinge)

Iconostase

Sur la plage, face au Domaine provincial Raversyde, se trouve le *Musée de la Mer* ou *Iconostase*. Cette construction d'environ sept cents anneaux métalliques érigée sur et autour du brise-lames est un prototype architectural grandeur nature et constitue la plus grande œuvre de A Dog Republic pour *Musée Promenade*. Cette envergure est nécessaire car l'Iconostase noue un dialogue avec la mer, dont l'étendue anéantit tout gigantisme sur la côte. Dans l'Iconostase, c'est la mer qui décide à chaque instant ce qu'elle expose : après chaque marée haute, elle laissera ses traces sous forme d'algues, de coquillages, de filets de pêche égarés et autres déchets, visibles uniquement à marée basse et renouvelés à chaque changement de marée.

Il est interdit d'entrer dans l'Iconostase.

Une construction identique est installée à Blankenberge, en face du phare.

OSTENDE

Tour de Babel

Le point information de Beaufort Buiten de Grenzen au Domaine provincial de Raversyde se trouve dans un kiosque entouré d'anneaux métalliques formant une tour de Babel. Ce kiosque est en partie mobile et sera également utilisé lors de la Journée du patrimoine flamand le 13 septembre à Ostende.

Nieuwpoortse-
steenweg 636
8400 Ostende

Unicorn Drawing : Terrain de Golf

À l'endroit même où le Prince Charles taquinait la balle, A Dog Republic crée avec Rirkrit Tiravanija un nouveau parcours de golf, dont les différents trous forment les contours d'un énième *Unicorn Drawing*. N'hésitez pas à jouer une partie si vous amenez votre club et votre balle de golf !

Nieuwpoortse-
steenweg 636
8400 Ostende

Vitraux Mu.ZEE

À l'instar de l'Église Notre-Dame de Leffinge, le rez-de-chaussée du Mu.ZEE baignera dans une lumière multicolore grâce aux vitraux sur mesure signés A Dog Republic. L'expérience muséale est ainsi influencée de l'extérieur, et *Musée Promenade*, qui se déroule essentiellement en dehors des limites du musée classique, investit aussi l'intérieur.

Mu.ZEE
Romestraat 11
8400 Ostende

Dog Drawings Demonstration Hôtel De Ville

Les fenêtres de la façade de l'hôtel de ville d'Ostende supportent un immense tapis arborant des formes géométriques d'inspiration orientale. Des *Dog Drawings* orneront aussi la façade du City à Nieuport, mais dans un langage imagé narratif, plus figuratif.

Hôtel de ville
Vindictivelaan 1
8400 Ostende

Dog Drawings Demonstration Paravang

Des séquences de film et des animations sont dessinées par A Dog Republic sur les pare-vent vitrés de la Strandplein à Mariakerke et de la Zeeheldenplein à Ostende.

Strandplein
8400 Ostende
(Mariakerke)
Zeeheldenplein
8400 Ostende

La Bataille du Rail

extended Let's talk peace! version,
en collaboration avec René Clément

Le film *La Bataille du Rail* sera projeté le 17 septembre en collaboration avec le Festival du Film d'Ostende. A Dog Republic ajoutera en direct de la musique, des dialogues et des dessins au film de René Clément datant de 1945, pour créer une toute nouvelle expérience cinématographique.

Koningin Astrid. 12
8400 Ostende

BREDENE

A Dog Republic

Pour Beaufort Buiten de Grenzen, la plage entre le Frans Praettrap et la Parklaan sera rebaptisée *A Dog Republic - Hondenstrand (plage pour chiens)*. Les chiens (tenus en laisse) seront plus que bienvenus sur cette plage et diverses activités seront organisées spécialement pour eux, comme une chasse aux trésors (ou aux os) le 14 juillet.

La plage
entre Le Frans
Praettrap et la Parklaan
8450 Bredene

Grasduinen
zone entre les campings
de Koningin Astridlaan et
Zandstraat
8450 Bredene

Dessin de licorne flottant

Dans l'étang de Grasduinen – une zone de verdure et de tranquillité étonnante située entre les campings, au cœur de Bredene – vous pouvez voir une licorne flotter à la surface. Elle se déplace au gré du vent et de l'eau, accompagnée de pêcheurs et de maquettes de bateaux. Un site à découvrir idéalement lors d'une balade à pied ou à vélo.

DE HAAN - WENDUINE

Cinema of the Imaginary

Deux soirées cinéma sont organisées dans le charmant Cinema Rio, avec au programme quelques films de Yona Friedman. Rendez-vous le 18 juillet et le 22 août dans ce petit cinéma de quartier au centre de De Haan, pour une soirée qui frappera votre imagination.

Cinema Rio
Monicastraat 11
8420 De Haan

Tree Museum

À la Potinière de De Haan, l'expression « musée en plein air » est appliquée à la lettre. Entre les arbres se dressent des murs de plastique, qui servent de support à une fresque graffiti participative et en rapport avec le site. Le *Tree Museum* se fond ainsi parfaitement dans l'environnement verdoyant de De Haan.

Parkdomein
La Potinière
Leopoldlaan
8420 De Haan

BLANKENBERGE

Iconostase

Sur la plage, face au phare et à côté du chenal, se trouve le Musée de la Mer ou *Iconostase*. Cette construction d'environ sept cents anneaux métalliques érigée sur et autour du brise-lames est un prototype architectural grandeur nature et constitue la plus grande œuvre de A Dog Republic pour *Musée Promenade*. Cette enveloppe est nécessaire car l'*Iconostase* noue un dialogue avec la mer, dont l'étendue anéantit tout gigantisme sur la côte. Dans l'*Iconostase*, c'est la mer qui décide à chaque instant ce qu'elle expose: après chaque marée haute, elle laissera ses traces sous forme d'algues, de coquillages, de filets de pêche égarés et autres déchets, visibles uniquement à marée basse et renouvelés à chaque changement de marée. Une construction semblable se trouve également à la frontière de Middelkerke et Oostende, face au Domaine provincial Raversyde.

Il est interdit d'entrer
dans l'*Iconostase*

Drapeaux

Au croisement de la Kerkstraat et de la Molenstraat, une *Dog Demonstration* révolutionnaire est suspendue au-dessus des promeneurs. Les drapeaux apportent une touche festive à ce quartier commerçant animé, mais mènent aussi à l'église Saint-Roch, un havre de sérénité.

Unicorn Demonstration Sur La Jetée

L'emblématique jetée de Blankenberge est investie par dix licornes géantes. D'un côté, elles font contrepoids à l'*Iconostase* et entrent en dialogue avec le *Musée de la Mer*. De l'autre côté, elles regardent vers le port de Zeebruges et nous emmènent jusqu'à la prochaine halte du *Musée Promenade*.

ZEEBRUGES

Bande-Annonce Film Op Het Strand

Chaque jeudi en juillet et en août, Zeebruges organise *Film op het Strand*, une séance de cinéma sur la plage (www.bruggeplus.be). Chaque film est précédé d'une bande-annonce pour Beaufort, signée A Dog Republic.

La Plage
chez Saint George's
chaque jeudi en juillet
à 14h30, 16h30 et
20h00

Dogera

Le 21 septembre, un opéra flottant – ou plutôt un *Dogera* dans le cas de A Dog Republic – sera joué dans le port de Zeebruges. Le port formera un décor grandeur nature et ses bruits se transformeront en librettos, arias et canzones. Cet ouvrage architectural mobile qui clôture Beaufort Buiten de Grenzen prendra ensuite la direction du Midi de la France, puisque A Dog Republic prolongera son *Musée Promenade* au-delà des frontières.

Omookaai
8380 Zeebrugge

KNOKKE - HEIST

Iconostase en Gribouillis

A Dog Republic installera proche au Zwin un pavillon pour les oiseaux. Les visiteurs pourront l'observer mais ne pourront pas y accéder. Le concept réunit les dessins et les prototypes architecturaux de *Musée Promenade*: il s'agit d'un gribouillis élaboré en 3D, l'esquisse devenant un projet. *Iconostase en Gribouillis* a déjà été exposé au M HKA (Anvers, 2013) et à l'Universität der Künste (Berlin, 2014).

Graaf Léon
Lippensdreef 8
8300 Knokke-Heist

2. DE NACHTEGAAL

Olmendreef 2, De Panne

A DOG REPUBLIC MUSÉE PROMENADE TOURS EN BAMBOU, 2015

Dans le bois Calmeyn, près du centre pour visiteurs De Nachtegaal, quelques gigantesques tours de mikado se dressent parmi les arbres. Ces constructions féeriques en bambou s'inscrivent dans la démarche de l'architecture modulaire et spécifique à un lieu, typique de Yona Friedman. Les tours feront aussi office d'espace d'exposition puisque les enfants participant aux ateliers utiliseront comme toile les différents panneaux entre les bambous.

Il est interdit d'escalader les tours en bambou.

MARTI ANSON CATALAN PAVILION, ANONYMOUS ARCHITECT - 2013

**1967, Mataró (ES)
vit et travaille à Barcelone (ES)*

L'artiste catalan Marti Anson a étudié les arts plastiques et a d'abord exercé le métier d'architecte. Son œuvre est essentiellement composée de photographies, de vidéos et d'installations. L'œuvre qu'Anson exposera pour Beaufort Buiten de Grenzen est une installation qui a des racines très personnelles. Elle renvoie au père d'Anson, qui n'avait pas de formation d'architecte, mais qui a néanmoins construit une maison de vacances pour sa famille avec très peu de moyens. Anson a repris les plans de la résidence d'été et a construit un pavillon similaire en bois. Cette nouvelle maison a facilement pu être montée en quelques jours et démontée sans l'aide de professionnels, grâce à une méthode mise au point par un groupe d'architectes catalans. La différence avec la maison de vacances de son père est que le pavillon est inachevé. Tous ceux qui empruntent le pavillon peuvent l'utiliser comme bon leur semble, à condition d'y ajouter quelque chose. Pour Beaufort Buiten de Grenzen, il s'agit de 8 fenêtres et d'une porte, et l'œuvre constitue le pavillon d'accueil de De Nachtegaal. Cet espace accueillera en outre d'autres œuvres, comme « One night of hardcore » de Scott King et la série « Bright Star » de Thomas Galler.

En décidant de bâtir une maison de ses propres mains, Anson rend hommage à ceux qui, sous le régime de Franco, se sont efforcés d'améliorer leurs conditions de vie en changeant leur quotidien et leur communauté. À travers son intérêt pour le patrimoine catalan local, Anson et sa maison en bois font référence aux expositions universelles internationales où, par analogie, les pavillons représentent une pensée nationale via leur architecture. La maison de vacances tient ainsi lieu de pavillon catalan.

OTTO BERCHEM BETWEEN PARENTHESSES - 2015

**1967, Milford (USA)
vit et travaille à Amsterdam (NL) et Bogota (CO)*

Otto Berchem étudie dans son œuvre comment la communication et les codes sociaux apparaissent et influent sur notre vie. Son voyage d'Amérique vers l'Europe, où il découvre le monde mais aussi ses propres angoisses et faiblesses, constitue souvent un point de départ.

Il est impossible de sonder l'œuvre d'Otto Berchem sans y associer la notion de médias. Les médias ont toujours joué un rôle important dans l'œuvre et dans la vie de Berchem. Ceci est lié à la fascination qu'il voue à la synesthésie. Il s'agit d'un phénomène neurologique rare par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. Celui-ci peut prendre plusieurs formes : certaines personnes peuvent par exemple goûter les couleurs, tandis que d'autres associent la musique à des couleurs ou à des lettres. Par conséquent, l'étude de la relation entre couleur et expérience est un des fils rouges de son œuvre. Ainsi, Berchem a créé un alphabet chromatique permettant de représenter visuellement certains concepts ou personnages littéraires. Berchem joue sur ce même registre dans l'œuvre qu'il a réalisée pour Beaufort Buiten de Grenzen : une guirlande de drapeaux colorés avec les mots *Between Parentheses*. L'œuvre est composée de deux parties, une deuxième suite de mots *Islands of the past* sera dévoilée au Zwin à Knokke-Heist.

MARC BIJL TWO MIRACLES - 2013

*1970, Leerdam (NL)
vit et travaille à Berlin (DE)

Marc Bijl est un artiste étonnant et polyvalent. Il passe aussi vite de l'engagement politique aux tracasseries quotidiennes que de l'image au texte ou à la musique. Ses premières œuvres de cet artiste se caractérisent par l'utilisation d'éléments visuels et de symboles issus entre autres des sous-cultures punk et gothique, pour susciter la réflexion des spectateurs sur des questions politiques, économiques et nationales. Ses œuvres plus récentes sont plus abstraites et minimalistes, mais il continue d'éclairer sous différents angles des questions non dénuées d'importance.

L'œuvre *Two Miracles* de Marc Bijl est un dodécaèdre, un objet constitué d'une juxtaposition de 12 pentagones en aluminium et placé autour d'un arbre. Cette œuvre abstraite et minimaliste comporte des références à Piet Mondrian, Gerrit Rietveld ainsi qu'à l'artiste allemand Gerard Caris, qui a réalisé des maisons-témoins en dodécaèdres. Marc Bijl décrit son projet pour Beaufort comme une démarche marquée par son intérêt personnel pour l'art, la science et l'intervention. Il veut montrer quelque chose qui se situe entre nature et abstraction mathématique. *Two Miracles* sera installée dans le « bois récréatif » devant le centre pour visiteurs De Nachtegaal.

KATINKA BOCK FORMEN DIESES MEERES - 2015

*1976, Frankfurt am Main (DE)
vit et travaille à Paris (FR) et Berlin (DE)

Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
plage/mer La Panne - dans le prolongement de la Pierre Bortierplein
sculptures (céramique : 30x30x30cm, 6x)

Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
Domaine provincial Raversyde, Ostende
Film (S8, converti au format numérique, muet, 5-10 min)

Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
De Nachtegaal, La Panne
sculpture (bateau/figure : 250x150x150cm)

L'artiste allemande Katinka Bock s'intéresse principalement au paysage, à la ville et au contexte d'exposition. Ses installations, constructions, sculptures, films ou photos s'appuient fortement sur l'étude du concept de territoire, son histoire, ses usages et symboles. Bock joue avec des formes simples et des matériaux naturels pour établir des liens historiques, physiques et sociaux entre les éléments. Pour réaliser ses sculptures, elle utilise par exemple de l'argile, du bois, du sable, de l'eau et du bronze ainsi que des objets du quotidien comme des chaises ou des citrons.

Pour Beaufort Buiten de Grenzen, Bock crée une œuvre en trois parties. En prélude à Beaufort, l'artiste a réalisé une performance, dont le compte-rendu filmique est présenté. Une figure et six sculptures foncées s'installent sur un canot en bois. Le passager prend ainsi la

mer, et se dirige vers l'horizon. À un moment donné, le mouvement des rames s'arrête et les sculptures en céramique sont jetées une à une à la mer. L'idée est d'offrir les sculptures à la mer afin qu'elles puissent un jour être rejetées sur le rivage, après avoir peut-être changé de forme sous l'influence de la mer. Le canot en bois sera visible en tant qu'installation dans les dunes Oosthoek, tandis que le film de la performance sera projeté à Raversyde. L'endroit où les sculptures ont été jetées à la mer constitue le troisième volet de son concept artistique.

CLAIRE FONTAINE ÉTRANGERS PARTOUT - 2006 CLAIRE FONTAINE FOREIGNERS EVERYWHERE - 2010

*2004, Paris (FR)
vit et travaille à Paris (FR)
Le collectif est constitué de : Fulvia Carnevale *1975 et James Thomhill *1967

Le collectif CLAIRE FONTAINE, qui renvoie à la célèbre marque de cahiers d'écolier, s'est autoproclamé artiste ready-made. Son art néo-conceptuel présente souvent des ressemblances avec les œuvres d'autres artistes. Son travail se distingue par une grande diversité de supports : néon, vidéo, sculpture, peinture et texte. Le collectif remet constamment en question l'impuissance politique et le manque d'individualité de l'art contemporain.

Dans cette optique, ils présenteront au centre des visiteurs, pour Beaufort Buiten de Grenzen, l'œuvre en néon *Foreigners Everywhere*, en néerlandais et en français (*Vreemdelingen Overal* et *Étrangers Partout*). Le titre fait référence à *Stranieri Ovunque*, un collectif turinois qui lutte contre le racisme. Cette œuvre entend souligner l'absurdité de la persistance du racisme dans la société.

LIESBETH DOMS CROWNING MOMENTS - 2015

*1989, Antwerpen (BE)
vit et travaille à Anvers (BE)

Dans sa pratique artistique, Liesbeth Doms s'interroge sur la manière dont le système de l'art construit et met en avant la biographie des artistes par rapport à leurs œuvres. L'artiste considère la biographie, la personnalité et la généalogie artistique comme des fardeaux inutiles qu'elle transforme de manière ludique et humoristique en éléments exploitables sur le plan conceptuel. Les biographies semblent surtout être destinées aux artistes « jeunes » et « non-occidentaux », afin de les situer socio-culturellement en tant qu'individus dans l'histoire de l'art. Elle crée différentes méthodes et situations permettant de présenter des biographies provisoires : des histoires derrière lesquelles il est possible de se cacher, et qui constituent des alternatives crédibles, voire attrayantes, mais qui frisent aussi l'absurde. Le projet de Doms pour Beaufort Buiten de Grenzen s'ins-

pire du bâtiment londonien Walkie Talkie, dessiné par l'architecte Rafael Viñoly. Ce gratte-ciel se distingue par sa courbe architecturale et son orientation par rapport au soleil. Ces deux éléments combinés font de ce bâtiment un *hotspot*, un endroit où la température peut atteindre des valeurs très élevées en raison d'une forte concentration de la lumière du soleil. Les jours de beau temps, on pourrait même y cuire un œuf. Doms donne son interprétation personnelle de ce principe et a conçu elle-même une source de chaleur semblable pour susciter une curiosité similaire et attirer les gens. En s'inspirant du miroir parabolique, Doms présente son *hotspot* comme un objet discoïdal qui raconte l'histoire de Beaufort et du *hotspot* au moyen de peintures, réalisées selon un système de peinture au numéro, et d'une mosaïque à l'intérieur.

THOMAS GALLER BRIGHT STAR - 2010

*1970, Baden (CH)
vit et travaille à Zürich (CH)

Thomas Galler adopte une approche conceptuelle pour ses œuvres multiples et plurielles. Sa production artistique comprend des œuvres vidéo, des objets, des installations et des photos, et utilise des matériaux existants tels que textes, images, films ou documents audio. Les œuvres de Galler sont élaborées grâce à une méthode de travail comportant plusieurs étapes de recherche, d'analyse, de sélection et de recontextualisation du matériau choisi. Lorsqu'un objet ou document est sorti de son contexte habituel pour se retrouver dans le domaine de l'art gouverné par ses propres lois, un glissement de sens s'opère.

L'œuvre *Bright Star* de Galler est une collection de photos qui renvoient à l'« Operation Bright Star », un exercice d'entraînement militaire biennal de l'Égypte et des États-Unis, organisé en Égypte. Ces photos, qui montrent entre autres des bombardiers américains survolant les majestueuses pyramides de Gizeh, ont toutes été « trouvées » via divers médias accessibles au public. Thomas Galler sort ensuite ces photos de leur contexte initial et les réutilise en les imprimant en séries de cartes postales. L'ensemble jette un regard ironique sur le contrôle exercé par les médias et le rôle qu'ils jouent dans la lecture de l'histoire. Les cartes postales sont visibles dans le pavillon d'accueil de l'artiste catalan Marti Anson.

PIETERJAN GINCKELS A-SHOVELIN SOUTH - 2015

*1982, Tienen (BE)
vit et travaille à Bruxelles (BE)

Pieterjan Ginckels est délibérément passé de l'architecture aux arts plastiques après l'exposition collective *Spervuur* du commissaire d'exposition Guillaume Bijl. Ginckels ne s'encombre toutefois pas des limites des disciplines, supports, formes artistiques « supérieures » et « inférieures », qu'il prend plaisir à franchir fréquem-

ment. Son œuvre comprend des dessins, sculptures, vidéos, mais aussi des performances et de la musique. La constance est le point de départ de son œuvre, notamment le quotidien et les objets de tous les jours sous toutes les formes possibles et imaginables. C'est pourquoi il travaille avec des amateurs, qui introduisent en quelque sorte un aspect humain dans son œuvre. Dans son projet pour Beaufort Buiten de Grenzen, intitulé *A-SHOVELIN SOUTH*, Ginckels joue à nouveau avec les dimensions interdisciplinaires et participatives et cherche ce qui se trouve au-delà des frontières.

A-SHOVELIN SOUTH est une performance le long du littoral belge, organisée selon un protocole de base fixé par l'artiste, facilité par des accessoires et des images pour accomplir un rituel quotidien. Pour le programme de teambuilding pseudo-scientifique, un groupe de personnes creusera dans le sable tous les matins pendant 14 jours, jusqu'à atteindre un niveau zéro empirique qu'il aura fixé. L'équipe, baptisée « Blank Buzz Bunch » par Ginckels, est composée de quatre performers jouant chacun un rôle central : le pseudo-scientifique, l'artiste, le coach physique et le porte-parole. Des amateurs et passants disposés à prêter main forte viendront compléter l'équipe. Chaque jour, le pseudo-scientifique prélève des échantillons de sable, qui sont amenés vers un cabinet mobile. À partir de midi, la tranchée est ouverte au public, avant d'être refermée en fin d'après-midi. Ensuite, un drapeau est planté pour marquer d'un signe distinctif la cicatrice du littoral. La performance utilise la mer comme décor. Le podium est pour ainsi dire déblayé. Parallèlement, une caravane de go-karts transformés fournit tous les accessoires et images de la performance. Chaque matin, le public et les bénévoles peuvent se joindre à la performance. Celle-ci se déroulera avec pour fond une bande sonore intitulée « Rock Bottom Ground Zero Swivel ».

Le résidu de cette expédition sera présenté dès le lundi 6 juillet dans les dunes Oosthoek au centre pour visiteurs De Nachtegaal.

SCOTT KING ONE NIGHT OF HARDCORE - 2015

*1969, Goole (UK)
vit et travaille à Londres (UK)

Scott King a débuté sa carrière professionnelle comme graphiste. Très apprécié, il travaillait comme directeur artistique et créatif pour les revues de mode *ID* et *Sleazation* dans les années 1990. Il a également conçu de nombreuses pochettes de disque pour des icônes de la pop comme les *Pet Shop Boys* et *Morrissey*. Dans ces projets commerciaux, King sortait déjà des cadres habituels de ces entreprises centrées sur l'esthétique. Parallèlement à ses activités commerciales, King a toujours initié des projets indépendants se servant des médias, des formats et du jargon esthétique de la communication de masse pour ébranler la base de cette dernière.

Avec *One night of hardcore*, King reste dans l'univers graphique. L'œuvre fait suite à « Fake Posters » (2011), une série de panneaux affichant des slogans fictifs et de fausses citations, issus de la manipulation de citations

existantes. Le style évoque celui du monde médiatique commercial des magazines de mode et de la musique pop, mais le contenu contraste ironiquement avec cet univers. L'œuvre pour Beaufort est une variante de cette série et annonce un concert du groupe métal hardcore américain « Indecision » à De Nachtegaal. Cet événement sera continuellement reporté durant l'exposition jusqu'au moment où il n'aura jamais lieu, simplement parce qu'il est fictif. L'affiche sera visible dans le pavillon d'accueil de l'artiste catalan Marti Anson.

OSCAR TUAZON

SEX MACHINE – 2012

**1975, Seattle (USA)*

vit et travaille à Paris (FR) et Tacoma (USA)

Les sculptures et installations de l'artiste américain Oscar Tuazon conjuguent une prédilection pour le minimalisme, une esthétique du bricolage extrême et une architecture autochtone. Elles associent souvent des matériaux naturels et industriels. Ses œuvres gardent une impression d'improvisation et résultent de l'intérêt que Tuazon porte depuis des années à la manière dont l'environnement bâti est redéfini et redessiné par l'ajout d'habitations. Par son œuvre, Tuazon veut inciter le spectateur à traverser et à faire le tour de ses installations et sculptures pour les vivre pleinement.

Sex machine se compose d'un châtaigner dans lequel une fontaine a été installée. L'eau s'écoule d'une branche et descend le long du tronc. Le lieu choisi pour l'installation fait partie intégrante de l'œuvre. Située au bord de l'étang de De Nachtegaal, l'œuvre met en avant son environnement. L'arbre paraît desséché alors qu'il est arrosé par le puissant jet d'eau. On a le sentiment que le châtaigner est incongru, n'est pas vraiment à sa place. En même temps, la scène n'est pas dénuée d'espoir, et l'arbre semble attendre le moment où il prendra vie.

3. PROVINCIALDOMAIN RAVERSYDE

Nieuwpoortsesteenweg 636
8400 Oostende

A DOG REPUBLIC MUSÉE PROMENADE TOUR DE BABEL, 2015

Le point information de Beaufort Buiten de Grenzen au Domaine provincial de Raversyde se trouve dans un kiosque entouré d'anneaux métalliques formant une tour de Babel. Ce kiosque est en partie mobile et sera également utilisé lors de la Journée du patrimoine flamand le 13 septembre à Ostende.

A DOG REPUBLIC MUSÉE PROMENADE – UNICORN DRAWING : TERRAIN DE GOLF, 2015

À l'endroit même où le Prince Charles taquinait la balle, A Dog Republic crée avec Rirkrit Tiravanija un nouveau parcours de golf, dont les différents trous forment les contours d'un énième *Unicorn Drawing*. N'hésitez pas à jouer une partie si vous amenez votre club et votre balle de golf !

CHARIF BENHELIMA FANTASY #2 - 2015

*Courtesy: Trampoline Gallery, Anvers, Vlaamse kaai 47, Anvers
*1967, Bruxelles (BE)
vit et travaille à Anvers (BE)*

L'artiste belge Charif Benhelima est né d'un père marocain immigré et d'une mère belge. Il est séparé très tôt de ses parents car son père est expulsé et sa mère décède prématurément. Alors qu'il est encore enfant, il se retrouve seul en Belgique avec un nom étranger et de nombreuses questions sans réponse. C'est ainsi qu'il se lance dans l'exploration des relations humaines et des conditions de vie dans une société multiculturelle. Les notions d'identité et d'originalité jouent un rôle crucial dans son œuvre.

Benhelima a une prédilection pour la photographie. Il opte souvent pour le polaroid qui, de par ses imperfections, souligne l'aura de l'unicité, par opposition à la reproduction sérielle de la photographie numérique. Benhelima développe ainsi un langage de formes suggestives, laissant une grande place à l'interprétation du spectateur.

Avec *Fantasy #2*, Benhelima étudie comment instaurer une distance entre le spectateur et l'image. Jusqu'où le spectateur peut-il s'approcher de l'œuvre ? Dans quelle mesure cette distance est-elle personnelle, et le format de l'image joue-t-il un rôle ? Avec *Fantasy #2*, l'artiste veut limiter la visibilité de l'image pour le spectateur. Cette visibilité détermine aussi la distance entre le regard et l'œuvre. Le processus consistant à contempler et découvrir ce qui est représenté constitue un élément important de l'œuvre.

Benhelima a agrandi un polaroid de 2013 sur un tirage cibachrome où l'on aperçoit le corps d'une femme. Il tente avec cette photo de « déssexualiser » le corps féminin en l'abstrayant. Il s'inspire des personnages abstraits de Henri Matisse où les contours déterminent l'image. En agrandissant son polaroid, Benhelima cherche à obtenir un effet similaire. La photo est entourée d'un mur en bois blanc, dont le côté passe-partout doit renforcer la présentation de l'image et contribuer à une perception optimale.

Plusieurs polaroids accompagnent le grand tirage cibachrome et ont servi de matériau d'étude et de travail pour la photo agrandie.

MARC BIJL FOR THE AURAE - 2015

**1970, Leerdam (NL)
vit et travaille à Berlin (DE)*

Outre *Two Miracles* à De Nachtegaal, Bijl présente une nouvelle œuvre au domaine Raversyde. Le projet, intitulé *For The Aerae*, est une ode à la déesse de la brise. *For The Aerae* est une aile d'une vingtaine de mètres, une pale d'éolienne moderne.

Cette œuvre symbolise aussi la politique consistant à remplacer d'anciennes éoliennes alors qu'elles fonctionnent encore parfaitement, souvent en raison d'accords politiques avec l'industrie. L'artiste voit l'aile comme une « victime » de cette politique.

Bijl l'offre temporairement à la brise, au vent et à la mer. L'aile tient lieu de symbole du rapport humain à la technique et au développement durables. La nature face à la science et l'homme avec ses dieux.

KATINKA BOCK

FORMEN DIESES MEERES - 2015

*1976 Frankfurt am Main (DE)
vit et travaille à Paris (FR) et Berlin (DE)

Katinka Bock - *Formen dieses Meeres* - 2015
plage/mer La Panne - dans le prolongement de la Pierre Bortierplein
sculptures (céramique : 30x30x30cm, 6x)

Katinka Bock - *Formen dieses Meeres* - 2015
Domaine provincial Raversyde, Ostende
Film (S8, converti au format numérique, muet, 5-10 min)

Katinka Bock - *Formen dieses Meeres* - 2015
De Nachtegaal, La Panne
sculpture (bateau/figure : 250x150x150cm)

L'artiste allemande Katinka Bock s'intéresse principalement au paysage, à la ville et au contexte d'exposition. Ses installations, constructions, sculptures, films ou photos s'appuient fortement sur l'étude du concept de territoire, son histoire, ses usages et symboles. Bock joue avec des formes simples et des matériaux naturels pour établir des liens historiques, physiques et sociaux entre les éléments. Pour réaliser ses sculptures, elle utilise par exemple de l'argile, du bois, du sable, de l'eau et du bronze ainsi que des objets du quotidien comme des chaises ou des citrons.

Pour Beaufort Buiten de Grenzen, Bock crée une œuvre en trois parties. En prélude à Beaufort, l'artiste a réalisé une performance, dont le compte-rendu filmique est présenté. Une figure et six sculptures foncées s'installent sur un canot en bois. Le passager prend ainsi la mer, et se dirige vers l'horizon. À un moment donné, le mouvement des rames s'arrête et les sculptures en céramique sont jetées une à une à la mer. L'idée est d'offrir les sculptures à la mer afin qu'elles puissent un jour être rejetées sur le rivage, après avoir peut-être changé de forme sous l'influence de la mer. Le canot en bois sera visible en tant qu'installation dans les dunes Oosthoek, tandis que le film de la performance sera projeté à Raversyde. L'endroit où les sculptures ont été jetées à la mer constitue le troisième volet de son concept artistique.

KASPER BOSMANS

HARD TO BE HUMBLE - 2015

*1990 Lommel (BE)
vit et travaille à Lommel/Gand (BE)

Kasper Bosmans est un subtil observateur de la capacité qu'ont les images à osciller entre réalité et fiction. Avec une approche anthropologique intuitive, il s'intéresse aux vestiges des traditions locales et de l'iconographie mythologique dans la vie d'aujourd'hui. Ayant conscience de l'esthétique, Bosmans crée par le jeu des peintures, des dessins, des performances et des sculptures dans différents matériaux. Il étudie aussi bien les formes fonctionnelles que décoratives et évoque leur rencontre subtile.

Bosmans utilise certaines caractéristiques d'objets ou de phénomènes de la nature ou de notre quotidien pour les observer, les disséquer, les recontextualiser et éventuellement les présenter différemment. Arracher

une tradition à son contexte pour lui donner un nouveau sens : c'est ce que fait Kasper Bosmans dans *Hard to be Humble*, son œuvre pour Beaufort Buiten de Grenzen.

La NATO Tiger Association (Association des Tigres de l'OTAN) a été fondée en 1961 afin de renforcer la solidarité, l'esprit d'équipe et la camaraderie entre les escadrons de l'armée de l'air des États membres de l'OTAN, des lignes de force qui se maintiennent depuis la création de l'organisation, via des traditions et des rituels. Ainsi, tous les logos des instances participantes portent l'effigie d'un tigre, symbole de puissance et de rapidité. Afin de créer un espace de monument commémoratif en hommage à l'association Bosmans a emprunté leurs symboles et leur esthétique pour son jardin de fleurs sur la pelouse devant les maisons médiévales de Raversyde. Il utilise quelque 13 000 tagettes, verveines et surfinias pour créer des motifs représentant les symboles des différents escadrons. Il place ainsi sa sculpture dans le contexte de la tradition victorienne, où le parterre de fleurs a toujours une fonction commémorative ou festive.

Selon Bosmans, la NTA est utile parce qu'elle touche un aspect humain de la défense et de la géopolitique. En effet, de par son rôle indépendant et informel, elle est au-dessus de toute forme de jeu politique. Dans le contexte de Beaufort Buiten de Grenzen, Bosmans veut faire le lien avec le rôle évolutif de la défense aujourd'hui, en l'éclairant de façon non conventionnelle : les parterres de fleurs donnent à l'alliance militariste de forces armées une connotation folklorique, festive et amicale.

THORSTEN BRINKMANN

Kista del Sol - 2015

*1971, Herne (GE)
vit et travaille à Hambourg (DE)

Dans son œuvre, l'artiste allemand Thorsten Brinkmann passe aisément d'un médium à l'autre : peinture, sculpture, photographie, collage, readymade et performance. Il collectionne activement les objets les plus divers. Il s'agit d'objets du quotidien que l'on trouve sur les marchés aux puces, comme des abat-jour, des vieilles garde-robes et des vêtements. Tous ces objets sont utilisés pour diverses œuvres. L'artiste attire notre attention sur la superficialité et la nonchalance dont nous faisons preuve envers les objets dans notre société.

Brinkmann a réalisé une grande caisse en bois au milieu de la pelouse de la place d'appel à Raversyde. L'installation semble être un objet égaré parmi les bunkers et l'artillerie du musée de la guerre. Cette caisse est faite du même bois que celui qui est généralement utilisé pour les caisses de transport, et Brinkmann emploie également les signes correspondants, par exemple les flèches noires indiquant la bonne orientation ou le mot « fragile » en lettres rouges. La caisse évoque des associations avec le transit, le transport et les échanges mondiaux. Cet objet, qui est habituellement entouré de caisses similaires, se trouve à présent dans un environnement paisible et insolite, sur la côte belge.

Les spectateurs attentifs remarqueront une petite entrée à l'arrière de la caisse, juste assez grande pour s'y faufiler. À l'intérieur, un couloir étroit mène à une petite pièce délabrée, partiellement couverte de tapis et ornée d'une table et de chaises, d'un ancien buffet de cuisine et de lits superposés. Un ancien tourne-disque, des disques, un fusil accroché au mur, des vases, quelques photos de paysages abstraits et toute une panoplie d'objets trouvés complètent le tableau, laissant supposer que cette pièce a été habitée, ou qu'elle l'est toujours.

Avec sa décoration vieillotte, ce petit refuge semble dater d'une autre époque. Comme si la caisse et son résident avaient fait un voyage à travers le temps. L'installation, avec tous ces accessoires et indices mystérieux, soulève de nombreuses questions et quelques énigmes, sur le rôle du visiteur en tant que « voyeur », le fait de pénétrer dans et d'observer ce qui semble être un lieu privé et intime. Elle aborde aussi les questions de l'indépendance, de la temporalité, du refuge, de la fuite et du déplacement.

LUCILE DESAMORY WILD INCONSISTENCY - 2015

*1977, Bruxelles (BE)
vit et travaille à Berlin (DE)

L'artiste et cinéaste Lucile Desamory explore l'inexplorable et l'étrange. Toutefois, son œuvre n'a pas trait à l'évocation de la métaphysique, mais aux limites de la perception vue dans une perspective explicitement terrestre.

Lucile Desamory installe son diorama dans un pavillon en bois, fermé mais pourvu de quelques ouvertures. Éclairé par la lumière du soleil qui filtre à travers les petites fenêtres en vitraux peints, le spectateur peut y observer des images présentant une histoire fictive, imaginaire. Des figures en papier, un matériau de prédilection pour Desamory, peuplent la boîte à images et donnent à l'ensemble une impression de collage. Comme une toile grandeur nature, l'artiste montre des images fantomatiques, assez absurdes. Le pavillon, situé devant la piscine en ruine de feu le prince Charles, fait aussi un peu office de jonction temporelle et spatiale entre les facteurs environnants du domaine : les bunkers, le monument du Prince Charles, la mer, les maisons médiévales, l'aéroport... Sur le toit, Desamory a placé trois lettres en vitrail. Dans le cadre de Beaufort Buiten de Grenzen, l'artiste réalisera aussi une performance au Mu.ZEE le 12 septembre.

INGRID LUCHE MORCEAU DE LUNE - 2015

*1971 Antibes (FR)
vit et travaille à Paris (FR)

Ingrid Luche explore la perception sensible de l'architecture et des espaces publics, et sa restitution par le biais de sculptures, photographies ou installations in situ. Ses œuvres sont difficilement définissables : elles ne sont ni

complètement autonomes (leurs présentations et accrochages sont spécifiques à chaque lieu), ni complètement in situ (leur forme ne varie jamais), ni totalement sculpturales (elles ont des fonctionnalités paradoxales, en particulier avec la lumière). Dans ses œuvres, le spectateur reconnaît les formes fonctionnelles du quotidien d'où elle puise son inspiration, mais celles-ci sont fortement délimitées par la ligne qui sépare le rêve de la réalité.

Pour Beaufort Buiten de Grenzen, Luche crée *Morceau de Lune*, d'après une œuvre homonyme de 1995. Luche recrée son œuvre 10 ans plus tard à une échelle beaucoup plus grande et avec d'autres matériaux sur la plage d'Ostende, ce qui la rend visible depuis différents lieux d'observation de Raversyde. La construction en béton représente un fragment de la surface lunaire, reproduite à échelle humaine. À marée haute, la structure est partiellement submergée par l'eau de mer. Luche est partie du fantasme de pouvoir toucher la surface lunaire, mais vise aussi à modifier notre regard par rapport à l'univers. Nous sommes tellement habitués à l'image de l'infiniment grand et de l'astronomique qu'il s'est transformé en une sorte de texture, d'objet domestiqué par l'homme : nous avons fait nôtre le paysage lunaire, au-delà de toutes les frontières. Après Beaufort, son œuvre intégrera la collection du Mu.ZEE. Luche fait don de son œuvre au musée.

MARK MANDERS SILENT STUDIO - 2015

*1968, Volkel (NL)
vit et travaille à Renaix (BE)

Depuis 1986, l'artiste Mark Manders travaille à son installation « Autoportrait en bâtiment ».

Toutes ses œuvres récentes sont des fragments de cette « maison » imaginaire dans laquelle l'artiste case ses souvenirs, ses pensées et ses rêves. Elles sont en quelque sorte l'autoportrait de l'alter ego de Mark Manders, le projet auquel il consacre sa vie et qui, telle une structure faïtière, caractérise et fédère son œuvre. Cette conception du « moi » en architecture, en tant que bâtiment, donne chez lui un art qui conçoit la sculpture comme une matérialisation dans l'espace d'émotions très personnelles. Ses fragments se concrétisent souvent dans des objets et formes du quotidien : cheminées, journaux, murs de maçonnerie, chaises, chats fossilisés et petits objets personnels. Ces objets paraissent figés, indéfinis et sans fonction.

Dans la Villa Moïse de Raversyde, aujourd'hui très délabrée, Manders crée *Silent Studio*, une nouvelle installation composée de sculptures existantes, exposées précédemment.

Les sculptures sont en bronze mais on croirait qu'elles sont faites d'argile, un matériau qui évoque la vulnérabilité, la fragilité et la versatilité. En associant les figures humaines, à qui il manque souvent quelques membres, à des objets architecturaux, Manders crée une symbiose censée évoquer l'atelier de l'artiste. En mélangeant des références historiques – allant de bâtiments

de l'œuvre de Giorgio De Chirico à des sculptures d'adolescents de la Grèce antique – Manders veut créer une collection d'œuvres fusionnant l'avenir et le passé.

ALESSANDRO PESSOLI **THE SURVIVORS - 2015**

**1963, Cervia (IT)*
vit et travaille à Los Angeles (US)

Alessandro Pessoli réalise des sculptures, des peintures et des dessins suggestifs qui représentent souvent des personnages expressifs, faussement mélancoliques, peuplant des lieux indéfinissables et des récits oniriques. Son œuvre est truffée de références cinématographiques, théâtrales et artistiques, mais aussi d'éléments de la vie quotidienne, de la culture populaire et de rencontres fortuites. Pour Pessoli, l'histoire n'est pas figée mais est un espace en mouvement, prenant un sens différent pour chaque individu et pour chaque époque. Pessoli utilise l'histoire comme un prisme pour comprendre le monde qui l'entoure, mais aussi pour explorer le subconscient.

Pessoli a choisi spécifiquement le bunker de Raversyde pour son atmosphère mélancolique, la présence perceptible du passé, et la suspension de la temporalité. Le bunker fait un peu office de chambre onirique aménagée par l'artiste. Des toiles divisent l'espace en deux parties. De chaque côté, il suspend un petit tableau, et place trois sculptures. Ces dernières sont constituées de mitrailleuses transformées qui ont pris des formes organiques et humaines, avec une connotation sexuelle. Les peintures, inspirées par « La Raie » de James Ensor (1882), illustrent des natures mortes traditionnelles représentant des poissons avec l'océan en arrière-plan. Les différents artéfacts sont reliés par leur passé et le caractère d'objet symbolique qu'ils ont en commun. Pessoli considère l'ensemble comme une sorte de musée non conventionnel, mais aussi comme le vestige d'un événement dramatique, un refuge provisoire pour survivants, le rêve d'hypothétiques « survivors ».

NICOLAS PROVOST **THE INVADER AND THE ORIGIN OF THE WORLD - 2011**

**1969, Ronse (BE)*
vit et travaille à New York (USA)

En débarquant dans le monde des arts visuels au début du 21ème siècle, Nicolas Provost a radicalement renouvelé le genre de l'art vidéo en ajoutant à une esthétique expérimentale une bonne dose de disco et de magie cinématographique. Son œuvre constitue une réflexion sur la grammaire du cinéma, la condition humaine dans notre mémoire cinématographique collective et la relation avec l'expérience filmique. Ses films provoquent et dérangent en piégeant nos attentes dans un jeu de mystère et d'absorption. Il a été primé plusieurs fois et a été sélectionné pour le Festival du film de Sundance.

En 2011, Provost a sorti son premier long-métrage, *L'envahisseur*. Ce film raconte l'histoire de l'immigré africain Amadou qui échoue sur une plage quelque part dans le Sud de l'Europe. La première scène montre une femme blonde nue, jouée par la mannequin Hannelore Knuts, qui se promène sur cette plage avec d'autres naturalistes. Amadou se retrouve ensuite à Bruxelles où il devient travailleur illégal. Suite à un incident avec son patron, Amadou finit par se retrouver à la rue, sans emploi, sans argent et sans papiers. Il rencontre ensuite une belle femme d'affaires blonde et parvient à se faire une place dans sa vie. Lorsque cette relation tourne court, nous voyons le protagoniste glisser sur la pente de l'autodestruction. La première scène de ce film constitue la vidéo *The Invader and The Origin of the World*, qui sera projetée durant Beaufort.

RINUS VAN DE VELDE **ZONDER TITEL - 2015**

**1983, Anvers (BE)*
vit et travaille à Anvers (BE)

Les dessins de Rinus Van de Velde résultent d'un processus documentaire obsessionnel où l'artiste utilise des archives d'images photographiques composées par ses soins. Il n'est pas évident de dire quelles sont les images sélectionnées, mais il est clair qu'elles ont une charge idéologique implicite, qu'elles témoignent d'une vision ordonnée du monde, d'un mythe contemporain. Cependant, Van de Velde n'est pas un artiste documentaire et il ne traite donc pas ses archives comme des objets trouvés, mais comme un matériel de base pour ses dessins au fusain. Pas tellement pour capter une certaine essence ou pour dévoiler la structure de l'image, mais pour l'effet du dessin lui-même, pour la valeur que le spectateur y accordera. Pour Beaufort Buiten de Grenzen, Rinus Van de Velde crée in situ une nouvelle œuvre qu'on peut voir au domaine Raversyde.

LILY VAN DER STOKKER **HET GROEN GERUITE HUIS - 2015**

**1954, Den Bosch (NL)*
vit et travaille à Amsterdam (NL) et New York (USA)

La plupart des œuvres de Lily van der Stokker prennent la forme d'esquisses de grands dessins muraux décoratifs et colorés, souvent empreints d'innocence enfantine et de naïveté.

Elle traite sans vergogne et de manière désarmante et exubérante les thèmes de la beauté, des relations, de l'amour et de la famille. Malgré, ou justement grâce à leur apparente simplicité, ses œuvres sont souvent provocatrices et s'inscrivent dans le discours florissant relatif aux pratiques post-féministes. Elle joue avec les stéréotypes de la féminité, et appelle son style le « féminisme nonshouting », dans lequel elle ne craint pas la sentimentalité. Pour Beaufort Buiten de Grenzen, Lily van der Stokker

fera subir une métamorphose étonnante à la *Villa Bastien* de Raversyde. La villa traditionnelle en briques, qui porte le nom d'un de ses résidents, le peintre belge Alfred Bastien, passe d'un objet architectural à un canevas en deux dimensions, ce qui renforce le caractère pop de l'œuvre.

Tout l'extérieur de la villa est recouvert de deux motifs à carreaux verts qui font penser aux essuies de vaisselle traditionnels. Les motifs emblématiques et très reconnaissables ont été créés par l'artiste elle-même et sont appliqués tour à tour droits et de biais sur le toit et les façades. Le choix des couleurs blanche et verte n'est pas tout à fait arbitraire. D'une part, elles donnent un peu de légèreté et de fraîcheur au contexte sombre du musée de la guerre. D'autre part, elles marquent un contraste criant entre la féminité du motif à carreaux et la masculinité des bunkers et des soldats. Van der Stokker décrit le projet comme un étranger qui, par sa fraîcheur, fait à nouveau briller l'esprit de la maison. Le choix d'un motif minimaliste répétitif mais néanmoins ludique met davantage en valeur l'architecture du bâtiment, ce qui ne fait que renforcer l'association avec le camouflage disruptif, une technique utilisant des motifs géométriques complexes en couleurs contrastées très utilisée pendant la Première Guerre mondiale, qui visait plus à embrouiller l'adversaire qu'à camoufler les bateaux.

4. LE ZWIN

Graaf Léon Lippensdreef 8
8300 Knokke-Heist

A DOG REPUBLIC MUSÉE PROMENADE – Iconostase en Gribouilli, 2015

A Dog Republic installera proche au Zwin un pavillon pour les oiseaux. Les visiteurs pourront l'observer mais ne pourront pas y accéder. Le concept réunit les dessins et les prototypes architecturaux de *Musée Promenade* : il s'agit d'un gribouillis élaboré en 3D, l'esquisse devenant un projet. *Iconostase en Gribouillis* a déjà été exposé au M HKA (Anvers, 2013) et à l'Universität der Künste (Berlin, 2014).

OTTO BERCHEM ISLANDS OF THE PAST - 2015

*1970, Leerdam (NL)
vit et travaille à Berlin (DE)

Ainsi, Berchem a créé un alphabet chromatique permettant de représenter visuellement certains concepts ou personnages littéraires. Berchem joue sur ce même registre dans l'œuvre qu'il a réalisée pour Beaufort Buiten de Grenzen : une guirlande de drapeaux colorés avec les mots *Islands of the Past*. L'œuvre est composée de deux parties, une deuxième suite de mots *Between Parentheses* sera dévoilée sur le site De Nachtegaal à La Panne.

CLAIRE FONTAINE UNTITLED (WARM – WAR) - 2015

*2004, Parijs (FR)
vit et travaille à Paris (FR)

Le collectif est constitué de : Fulvia Carnevale *1975 et James Thomhill *1967

En plus des deux œuvres en néon à De Nachtegaal, le collectif exposera une nouvelle œuvre pour Beaufort Buiten de Grenzen. Les mots « Warm » et « War » s'afficheront successivement en lettres néon rouges et bleues. Cette œuvre fait référence à *Raw-War* de Bruce Naumans (1971), qui utilise le palindrome « War/Raw » pour mettre le spectateur en contact avec certaines vérités sous-jacentes et nuancées de la condition humaine. CLAIRE FONTAINE utilise le même principe et veut ici évoquer le changement climatique et le réchauffement planétaire, mais aussi faire allusion au fait que, malgré la fin de la

Guerre froide, des personnes et minorités politiques sont toujours victimes de violences.

MATIAS FALDBAKKEN 20.000 GUN SHELLS - 2011

*1973 Hobro (DK)
vit et travaille à Oslo (NO)

Les premières œuvres de Faldbakken citent volontiers des gestes associés à ceux que la société identifie comme des menaces : terroristes, drogués, graffeurs... Carcasses de voitures brûlées, accumulations de bouteilles d'alcool, murs de carrelage aux graffitis effacés composent un paysage désolé dans lequel viennent se poser quelques images trouvées sur internet, quelques toiles ou panneaux sur lesquels Faldbakken tantôt pose du ruban adhésif, tantôt vide une bombe de peinture. En multipliant les gestes de destruction ou d'abandon, en utilisant leur frontalité tout en assumant leur esthétisation, Faldbakken parvient à exprimer « la volonté de ne rien exprimer », à maintenir un équilibre. Il transforme et reconfigure les repères culturels pour souligner la disparition des causes et des conséquences. Il exploite à outrance les symptômes d'une société détachée et égocentrique.

20.000 Gun Shells est une œuvre de 2011 qui trônait l'an dernier à la foire d'art contemporain « Art Basel », organisée chaque année en Suisse. Des milliers de douilles dorées jonchent le sol. Pas pratique pour les hauts talons ! Les visiteurs doivent se frayer un chemin au milieu des douilles, ce qui sera pour la plupart une expérience glissante et peu commode. De l'extérieur, on perçoit constamment le bruit de verres fracassés.

DOMENICO MANGANO BIRDS SINGING, SANDY GROUND – 2014

*1976, Palermo (IT)
vit et travaille à Amsterdam (NL)

L'art de conter caractérise l'œuvre de Mangano. Il est intéressé par la subordination de la condition humaine dans le contexte urbain actuel, et toutes ses œuvres découlent d'une manière ou d'une autre de ses propres observations

et de sa vision du monde qui nous entoure. Les thèmes centraux dans son œuvre sont l'expérience de l'immigration, l'identité et les rapports entre la dimension privée et collective. Mais son objectif est de traiter ces sujets de manière métaphorique. Grâce à la force d'images du quotidien, il crée avec son œuvre une nouvelle dimension qui mène à une autre perception de la réalité.

Dans *Birds Singing, Sandy Ground*, Domenico Mangano montre des images de « De Wissel », un établissement de santé situé en Frise (Pays-Bas) créé pour aider des personnes souffrant de problèmes de santé mentale à construire une vie autonome. À première vue, les images ne font pas penser à une institution, mais évoquent plutôt l'atmosphère d'un quartier résidentiel. En associant paysages et portraits, Mangano montre « De Wissel » comme un lieu où le temps semble s'être arrêté et où certaines actions se répètent jusqu'à l'absurde. Cette œuvre ne prétend pas mettre en lumière les problèmes qui vont certainement surgir, mais offre plutôt une vision romantique. Ce film est le premier d'un triptyque consacré aux institutions psychiatriques et à leurs résidents.

FALKE PISANO

THE VALUE IN MATHEMATICS - 2015

*1978, Amsterdam (NL)
vit et travaille à Berlin (DE)

Falke Pisano a étudié à l'Académie Jan Van Eyck à Maastricht et a remporté en 2013 le Prix de Rome néerlandais d'arts visuels. Son œuvre est constituée de performances, textes, vidéos et interviews et échappe à toute tentative de *définition univoque*, mais se cristallise souvent autour de la langue et du linguisme, et autour de la remise en question d'une science et d'une objectivité universelles. Ce thème se reflète également dans *The Value in mathematics*, le film réalisé par Pisano pour Beaufort Buiten de Grenzen.

Au printemps de cette année, Pisano a monté pour REDCAT, un centre d'art de Los Angeles, une exposition consacrée à la valeur des mathématiques. Selon Pisano, on oublie trop souvent que les mathématiques sont une science conçue par l'homme et que, partant, son objectivité devrait pouvoir être remise en question. En effet, la relation entre une science objective ou les mathématiques et la réalité subit toujours l'influence de la culture. Pisano s'inspire de l'*ethnomathématique*, l'idée que les mathématiques et la culture interagissent et peuvent ainsi s'influencer mutuellement. Selon Pisano, il existerait donc plusieurs « mathématiques ». Les implications et questions qui surgissent lorsque les mathématiques sont envisagées comme une construction culturelle constituent le point de départ de *The Value in mathematics*. Son projet pour Beaufort consiste en un film montrant des expériences et des conversations enregistrées dans l'espace d'exposition et est subdivisé en plusieurs chapitres dont chacun est consacré à une expérience différente. Le spectateur peut ainsi établir des connexions visuelles.

Cet œuvre est une coproduction avec Objectif Exhibitions à Anvers, Belgique et Synagogue de Delme en France.

SUPERFLEX

KWASSA KWASSA - 2015

*1969, Jakob Fenger *1968 et Rasmus Nielsen *1969

*1993, Copenhagen (DK)

travaille à Copenhagen (DK)

Le collectif est composé de: Bjørnstjerne Reuter Christiansen

*1969, Jakob Fenger *1968 et Rasmus Nielsen *1969

Le collectif d'artistes danois Superflex veut suggérer des changements socio-économiques. Il ne produit pas d'œuvres d'art à proprement parler, mais des « outils » sous la forme d'une panoplie de productions. Ces « outils » sont des interventions multiformes qui dénoncent l'oppression, le pouvoir et la persuasion. Le collectif met aussi sur pied des projets critiques sur le copyright, les biens créatifs et les marques. Il questionne ainsi le rôle de l'artiste dans notre société moderne.

Pour Beaufort Buiten de Grenzen, le collectif SUPERFLEX crée *Kwassa Kwassa*, un triptyque comprenant des supports promotionnels annonçant la sortie d'un film, une installation et un film. L'œuvre tourne autour de Mayotte, un département français d'outre-mer qui fait partie de l'archipel des Comores, dans l'Océan indien. Depuis janvier 2014, Mayotte fait partie de l'Union européenne et a ainsi acquis une position unique par rapport aux trois autres îles des Comores. Ces îles comptent parmi les pays les plus pauvres au monde. La nuit, les habitants de l'île voisine d'Anjouan, un État fédéré des Comores, voient briller les lumières de Mayotte, européenne et riche, qui représente pour eux l'espoir d'un avenir meilleur. Beaucoup tâchent de rejoindre Mayotte clandestinement à bord d'embarcations traditionnelles d'Anjouan appelées *Kwassa Kwassa*, souvent au péril de leur vie.

Les supports promotionnels annonçant la sortie du film constituent le premier volet de l'œuvre *Kwassa Kwassa* et prendront diverses formes durant l'exposition : mention sur le site web de Beaufort Buiten de Grenzen, affiche sur les trois sites, annonce dans diverses revues culturelles et touristiques des dix communes côtières, etc. Ils seront visibles par le biais de ces différents canaux dès le vernissage le 21 juin. La deuxième partie de l'œuvre comprend la présentation, au Centre Nature du Zwin, d'un bateau traditionnel d'Anjouan portant l'inscription *Kwassa Kwassa*. Ce bateau symbolise la problématique de la migration qui caractérise l'archipel des Comores. Le film est le dernier volet de l'œuvre *Kwassa Kwassa*. Il est basé sur la tradition du « cinéma vérité » français, entre fiction et documentaire. Sur la base d'un scénario du collectif, il présente des migrants clandestins d'Anjouan et des habitants de Mayotte jouant leur propre rôle dans leur réalité quotidienne. Le film sera projeté pour la première fois le 5 septembre dans plusieurs cinémas de la côte.

ZHOU TAO

BLUE AND RED - 2014

*1976, Changsha (Chine)
vit et travaille à Guangzhou (Chine)

L'œuvre vidéo de l'artiste chinois Zhou Tao suscite la réflexion sur les activités et les aspects du quotidien. Il est profondément inspiré par l'évolution perpétuelle de notre identité face aux autres et à la réalité. Tao fait partie d'une génération d'artistes chinois qui ont consciemment assisté à l'urbanisation et à l'industrialisation galopantes de leur patrie. Ces thématiques se reflètent aussi dans son travail. L'utilisation de la vidéo comme support ou langage n'est pas un choix conscient de l'artiste. Il a été attiré en particulier par la relation étroite entre les images filmées et la réalité quotidienne.

Pour son projet *Blue and Red*, Tao s'intéresse aux manifestations anti-gouvernementales qui se sont déroulées à Bangkok entre novembre 2013 et mai 2014. L'objectif premier des protestations était de destituer l'ex-Premier ministre Thaksin Shinawatra et de créer un « Conseil du peuple » non élu, pour superviser les réformes du système politique. Les manifestants voyaient l'ex-Premier ministre comme corrompu et dangereux pour la démocratie dans le pays. Ils trouvaient aussi qu'il avait trop d'influence. Les manifestations ont finalement abouti à la destitution de l'ex-Premier ministre, un coup d'état et la formation d'une junte militaire.

Tao envisage le film comme un mécanisme de base de notre inconscient. Il alterne des images de places publiques situées dans les centres-villes de Guangzhou et Bangkok avec des images de mines de métaux et de villages montagneux du Sud de la Chine. Il utilise certaines techniques de montage pour combiner les images de deux espaces, à savoir les places de Guangzhou et Bangkok, et en faire une seule image, créant un troisième espace narratif fictif. Tao explique que l'on obtient ainsi deux surfaces en interaction. Il veut visualiser la double couche du corps et de la peau, le siège des émotions se situant selon lui sous le plasma. Dans ses images, Tao s'efforce toujours de mettre à nu la couche inférieure de la terre et s'en remet au hasard plutôt que de suivre un script précis.

MARK WALLINGER

BEYOND A BOUNDARY - 2015

*1959, Chigwell (UK)
vit et travaille à Londres (UK)

Mark Wallinger est connu en tant que peintre, sculpteur et artiste vidéaste. À partir du milieu des années 1980, son œuvre s'est surtout intéressée aux traditions et aux valeurs de la société britannique, à son système de classes et à sa religion organisée. Les multiples approches qu'il adopte reflètent son souhait d'attirer un large public et soulignent son ancrage dans une tradition de pensée de gauche britannique. Les œuvres ultérieures de Wallinger questionnent davantage la spiritualité institutionnalisée, la religion et la mort. Wallinger, qui avait déjà été nommé en 1995, a remporté le Turner Prize en 2007.

Dans le sillage de ses premières œuvres sur les traditions britanniques, il réserve à Beaufort Buiten de Grenzen un projet remarquable, à savoir un tableau de scores traditionnel de cricket. Ces tableaux sont très familiers pour tous ceux qui fréquentent les terrains de cricket au Royaume-Uni. Apparu pour la première fois au 16^{ème} siècle, le cricket était devenu à la fin du 18^{ème} siècle le sport national des Britanniques. Avec l'extension du Royaume britannique, le cricket s'est internationalisé et est également devenu populaire outre-mer. De nouvelles études scientifiques ont toutefois révélé il y a quelques années que le cricket n'était pas d'origine britannique, mais qu'il avait été importé par des immigrants provenant du Nord de la Belgique. Un poème d'environ 1553 semblait indiquer que le jeu était originaire de Flandre. Même si les sceptiques étaient nombreux, cette découverte a causé beaucoup d'émoi et soulevé la question de l'origine de traditions communément admises.

L'arrivée du tableau de scores a révolutionné le cricket car il permettait aux spectateurs de suivre le score. Aujourd'hui, le tableau de scores fait toujours partie intégrante du cricket et est même devenu caractéristique de ce sport. En été, il y a toujours un match de cricket qui se joue quelque part dans le monde. Wallinger veut intégrer cette donnée dans son œuvre en chargeant un bénévole de la Beaufort Mediation Team de suivre la progression des matches pendant l'exposition. Et la présence d'un tableau de scores de cricket dans le paysage belge est peut-être plus logique que nous le pensons.

5. MU.ZEE OSTENDE

Romestraat 11
8400 Ostende

POLLY APFELBAUM **DEEP PURPLE, RED SHOES - 2015**

**1955, Abington (USA) / vit et travaille à Berlin (DE)*

À la fin des années 1970, l'artiste new-yorkaise Polly Apfelbaum entame une œuvre à la croisée de la peinture, de la sculpture et de l'installation. Son œuvre associe art bi- et tridimensionnel, avec la couleur comme élément principal, tant sur le plan visuel que structurel. Ses installations au sol – composées de centaines de fragments de velours, tissées à la main dans des tons audacieux et souvent agencées en vastes configurations – remettent en question les catégories traditionnelles de la production artistique. Avec ses installations, Apfelbaum introduit dans le monde de l'art contemporain plusieurs techniques « féminines », comme le tissage.

Beaufort Buiten de Grenzen exposera son œuvre *Deep Purple, Red Shoes*, créée pour l'exposition homonyme au centre d'art Be-Part à Waregem, plus tôt cette année. Cette œuvre consiste en trois tapis en laine tissés de manière traditionnelle, provenant du village Teotitlán del Valle dans l'État d'Oaxaca (Sud du Mexique). Toute la communauté a été impliquée dans la fabrication des tapis. Si l'artiste est responsable du projet définitif, elle cède en partie le contrôle de son œuvre en confiant la fabrication proprement dite aux tisseurs. Ils peuvent ensuite appréhender la mission avec leur perception et leur tradition.

Seul le plus grand des trois tapis de *Deep Purple, Red Shoes* pourra être admiré à Beaufort Buiten de Grenzen. Il se distingue par ses teintes nocturnes allant du rouge vif au pourpre. Les bandes multicolores se fondent joliment les unes dans les autres. Le cercle rouge apocalyptique symbolise une lune rouge vif. Les traces de pas s'inspirent des chaussures rouges des vierges des mosaïques de la basilique Saint-Apollinaire-le-Neuf (Sant'Apollinare Nuovo) à Ravenne. L'artiste dit ceci à propos de *Deep Purple, Red Shoes* : « Je fais souvent référence à la musique dans mes titres. *Deep Purple* n'est pas seulement une couleur impériale et religieuse, c'est aussi le nom d'un groupe de hard rock progressif et expérimental des années 60-70. Le groupe tire lui-même son nom d'une chanson de 1938. J'aime quand mes titres ajoutent une 'couleur' à mon œuvre. » *Deep Purple, Red Shoes* sera présentée avec quelques céramiques d'Apfelbaum.

Attention ! L'œuvre sera seulement visible du 21 juin au 19 août au rez-de-chaussée du Mu.ZEE. *Deep Purple, Red Shoes* fera ensuite place au projet Barro y Fuego de Mariana Castillo Deball en collaboration avec Innovando la Tradición.

MARIANA CASTILLO DEBALL **in collaboration with Kythzia Barrera** **and Innovando la Tradición** **BARRO Y FUEGO - 2015**

**1975, Mexico City (MEX) / vit et travaille à Berlin (DE)*

Mariana Castillo Deball intègre à sa pratique des méthodologies issues d'autres domaines comme la philosophie, l'archéologie, la science, les arts plastiques et l'art de conter. Cette approche ludique de la connaissance, et la liberté de ne pas privilégier une discipline à une autre, lui permettent de conserver son sens de l'humour, essentiel dans son œuvre. Par une accumulation, une organisation et une réorganisation interdisciplinaires et non linéaires de l'information, des images et des histoires, ses sculptures, installations, films, interventions et projets de livres parviennent à mêler mythe et réalité. L'artiste détricote au préalable certaines histoires et classifications pour libérer le contenu des idéologies imposées et pour permettre de nouvelles lectures et interprétations. Le rôle du hasard et la notion d'échec occupent une place centrale dans l'œuvre de Castillo Deball.

En collaboration avec Kythzia Barrera et Innovando la Tradición, l'artiste expose un projet original et d'envergure dans les murs du Mu.ZEE. *Barro y Fuego* est une collection de 100 céramiques provenant de l'État mexicain d'Oaxaca, réputé pour son artisanat et notamment ses céramiques. Innovando la Tradición est une plateforme créative où artisans, créateurs et artistes peuvent partager leurs compétences, connaissances et histoires pour remémorer et honorer les traditions céramiques d'Oaxaca.

La sagesse, la diversité et la beauté de la tradition céramique à Oaxaca, ainsi que sa valeur esthétique, ont préservé le patrimoine culturel des habitants à travers le temps. Elle est aujourd'hui la principale source de revenus et fonde l'identité d'une grande partie de la population de cet État.

La collection de céramiques illustre la production

actuelle de poteries dans 65 communautés d'Oaxaca. Pratiquement toutes les régions sont représentées : Sierra Norte, Sierra Sur, Cañada, Istmo, Costa et Valles Centrales. Ce projet vise à montrer la diversité, la beauté et le sens artistique de la céramique traditionnelle d'Oaxaca. Il entend aussi fournir des outils qui permettront au public d'interpréter et d'apprécier le commerce de céramiques dans toute sa complexité et sa profondeur.

Barro y Fuego interviendra au-delà de la période d'exposition de Beaufort en réalisant la présentation du 23 août au 15 octobre.

GABRIEL KURI **FLAT HOLE - 2012**

**1970, Mexico City (MEX)*

vit et travaille à Los Angeles (USA)

Gabriel Kuri investit de nombreux supports : installations, sculptures, collages et photographies réalisés à partir d'objets du quotidien et de matériaux jetables (journaux, récépissés, emballages, sacs en plastique, matériaux de construction comme le marbre ou le béton) auxquels il donne un nouveau sens. Kuri interroge les couleurs, les matériaux, les formes et la réalité. Il souhaite attirer l'attention du spectateur sur la société moderne de consommation et sur la circulation de l'argent, de l'énergie et de l'information, dans notre économie mondiale et dans notre quotidien.

Pour Beaufort Buiten de Grenzen, Kuri présente l'œuvre *Flat Hole* de 2012, issue de la collection du Mu.ZEE. Cette œuvre monumentale est une impression numérique sur textile représentant le reflet dans un miroir de deux pages d'un livre. La toile est suspendue à un mur blanc de quatre mètres de haut et présente une petite perforation centrale qui semble aspirer le tissu.

6. PUBLICATION / SITE WEB

MARIANA CASTILLO DEBALL FORBIDDEN SYMMETRIES - 2015

*1975, Mexico City (MEX)
vit et travaille à Berlin (DE)

Mariana Castillo Deball intègre à sa pratique des méthodologies issues d'autres domaines comme la philosophie, l'archéologie, la science, les arts plastiques et l'art de conter. Cette approche ludique de la connaissance, et la liberté de ne pas privilégier une discipline à une autre, lui permettent de conserver son sens de l'humour, essentiel dans son œuvre. Par une accumulation, une organisation et une réorganisation interdisciplinaires et non linéaires de l'information, des images et des histoires, ses sculptures, installations, films, interventions et projets de livres parviennent à mêler mythe et réalité. L'artiste décortique au préalable certaines histoires et classifications pour libérer le contenu des idéologies imposées et pour permettre de nouvelles lectures et interprétations. Le rôle du hasard et la notion d'échec occupent une place centrale dans l'œuvre de Castillo Deball.

Outre sa collaboration avec Kythzia Barrera et Innovando la Tradición pour *Barro y Fuego*, Castillo Deball réalise un projet original pour le catalogue : elle crée la couverture et le dos du classeur. Le motif en relief en creux a été récemment conçu par l'artiste et couvre tout l'extérieur du classeur. L'artiste emprunte son motif au « pavage de Penrose ». Elle a créé une série de pavés décoratifs, baptisés *Forbidden Symmetries*, pour représenter une topographie modulaire, un paysage imaginaire. Par la création d'un ornement selon les règles du « pavage de Penrose », le motif prend vie, et laisse le spectateur s'égarer dans un dédale de possibilités complexes.

Des formes symétriques telles que des rectangles et des triangles peuvent couvrir une surface sans interstices ni chevauchements, et dans un motif qui se répète sans cesse. Le mathématicien britannique Roger Penrose a tenté de créer une collection de pavages qui pourraient couvrir une surface infinie. Il s'intéressait aux pavages « non-périodiques », des pavages pouvant couvrir une surface infinie sans que le motif ne se répète sans cesse. C'était un véritable défi car il ne pouvait pas utiliser de rectangles, triangles, carrés et hexagones. Sur un plan infini, ceux-ci donneraient justement des motifs périodiques.

Le pavage pentagonal était considéré comme

impossible, une symétrie interdite, mais au début des années 1970, Penrose découvrit qu'un plan pouvait être entièrement pavé de façon asymétrique et non-répétitive avec seulement deux formes basées sur le phi, le fameux « pavage de Penrose ». La particularité des « pavages de Penrose » est que ses formes, bien que dérivées des lignes et des angles de pentagones, ne laissent aucun vide. Elles s'épousent parfaitement, en serpentant et en tournant sur le plan. Si la répétition n'est pas loin, on n'y parvient jamais tout à fait.

PABLO HELGUERA THE ANARCHIST WORKBOOKS OF PLOTINO RHODAKANATY - 2015

*1971, Mexico City (MEX)
vit et travaille à New York (USA)

Pablo Helguera utilise différents supports : installations, sculptures, photographies, dessins et performances. Son œuvre s'intéresse à des thématiques variées, de l'histoire à l'absurde en passant par la pédagogie, la sociolinguistique, l'ethnographie et la mémoire. Parallèlement à son travail d'artiste, il est responsable des « Adult and Academic Programs » au Museum of Modern Art de New York. Sa fonction au MoMA croise son intérêt en tant qu'artiste, de sorte que son travail porte souvent sur les questions de l'interprétation, du dialogue et du rôle de la culture contemporaine dans une réalité globale.

Il réalise pour le catalogue un livret qu'il a baptisé « The Anarchist Workbooks of Plotino Rhodakanaty » (el Libro de ejercicios anarquistas de Plotino Rhodakanaty). Rhodakanaty était un anarchiste grec qui a émigré au Mexique pendant les années 1880 pour y fonder une école anarchiste. Ce livret comprend une traduction de son œuvre « Cartilla Socialista » (A Socialist Primer), une ode au philosophe et théoricien socialiste français Charles Fourier et un exposé de ses idées, et une sorte de cahier d'exercices proposant des activités et soulevant des questions, créé par une jeune école anarchiste. Cette dernière partie s'adresse à un groupe de lecteurs d'âges et d'horizons divers. Le ton et le contenu de ce cahier d'exercices changent en fonction du groupe cible. Helguera crée un exemplaire pour les historiens, scientifiques et penseurs, un pour les artistes plasticiens et les activistes, et un dernier exemplaire spécialement destiné aux enfants.

MARK LOMBARDI

*1951, New York City (USA)
2000, New York City (USA)

Gerry Bull, Space Research Corporation And Armscor Of Pretoria, South Africa C. 1972-80
(5Th Version) - 1999
Mark Lombardi
World Finance Corporation And Associates C. 1970-84 Miami-Ajman-Bogota-Caracas
(7Th Version) - 1999
Mark Lombardi
Bcci, Iccic, Fab C. 1972-91
(4Th Version) - 1996-2000

Cet artiste américain est surtout connu pour ses dessins qu'il appelle « structures narratives ». Lombardi a vécu et a travaillé pendant 20 ans dans la ville de Houston où il fut peintre abstrait, bibliothécaire-archiviste et galeriste. Les rapports de force (financiers et politiques) le fascinaient et expliquent ses recherches et nombreux écrits sur ce thème. Il s'est toutefois rendu compte que ses dessins minutieux étaient plus intéressants que ses écrits. L'usage et l'abus de pouvoir ont toujours tenu une place centrale dans son œuvre.

En 1994, il a réalisé le premier de ses grands dessins schématiques révélant des liens secrets entre de nombreuses personnalités impliquées dans des scandales politiques et financiers. Lombardi a minutieusement étudié ces scandales, comme celui du Whitewater*. Il recueillait ses informations à partir de différentes sources du domaine public, et les conservait grâce à un vaste système de fiches. Après avoir établi les principaux contacts et relations entre personnalités influentes, Lombardi a réalisé des schémas en dessinant des cercles avec les noms des individus et organisations, qu'il reliait ensuite par un jeu de lignes.

Trois « structures narratives » illustrant l'usage et l'abus de pouvoir paraîtront dans le catalogue de Beaufort Buiten de Grenzen.

* Whitewater désigne une série d'enquêtes sur les investissements immobiliers du président de l'époque Bill Clinton, son épouse, et deux de leurs associés dans la Whitewater Development Corporation, une entreprise commerciale qui a fait faillite, dans les années 1970 et 1980.

KELLY SCHACHT

THE EYE WITNESS' SPECTACLES - 2015

*1983, Roeselare (BE)
vit et travaille à Gand (BE)

L'œuvre de Kelly Schacht s'intéresse avant tout aux concepts d'originalité et de paternité, et ce à une époque où la notion de ce qui est « nouveau » et « unique » est devenue relative. Schacht utilise des objets et des moments du passé pour susciter une nouvelle expérience esthétique. Elle considère l'espace d'exposition comme un élément dynamique car la perception et l'expérience dépendent de celui qui pénètre dans cet espace. Schacht travaille fréquemment avec des designers, des acteurs, des chanteurs, ainsi qu'avec son public. L'artiste devient ainsi le catalyseur de nombreuses expériences et interprétations personnelles.

The eye witness' spectacles est une contribution spéciale de Schacht à Beaufort Buiten de Grenzen : il s'agit de la carte de participation. Celle-ci devient un objet artistique unique et représente un élément essentiel de la vision et du concept de cette édition. La carte est un projet participatif sur l'apprentissage et le partage des connaissances. Chaque visiteur devient le promoteur de « ideeën maken school ». Schacht élimine le côté traditionnel et quelque peu monotone de la carte pour faire de celle-ci un objet artistique remarquable, de format A4, utilisé recto-verso. Le visiteur reçoit une carte personnalisée, son nom figurant à l'emplacement prévu à cet effet. Une fois entre les mains du visiteur, la carte peut être glissée dans le classeur pour faire partie intégrante du catalogue de Beaufort Buiten de Grenzen.

MOONDOG

ENOUGH ABOUT HUMAN RIGHTS (H'ART SONGS) - 1978

*1916, Marysville (USA)
1999, Münster (DE)

Moondog, Louis Thomas Hardin de son vrai nom, était un compositeur, musicien et poète américain. Il était devenu aveugle à l'âge de 16 ans. Dans le New York de la fin des années 1940 jusqu'à son départ en 1972, on le voyait souvent dans la 6ème Avenue entre la 52ème et la 55ème Rue, portant une cape et un casque de viking. Il se produisait et vendait sa musique, mais restait souvent là, debout, en silence. Il était connu de tous comme « le Viking de la 6ème Avenue », et les milliers de passants et d'habitants étaient loin d'imaginer que ce SDF excentrique était en réalité un compositeur et musicien respecté ayant quelques disques à son actif.

Pour Beaufort Buiten de Grenzen, la chanson *ENOUGH ABOUT HUMAN RIGHTS*, sortie initialement sur l'album « Moondog - H'Art Songs », pourra être écoutée sur le site web pendant les trois mois de l'exposition.



Moondog, New York, 1970. Copyright: Peter Martens. Collection Nederlands Fotomuseum

Moondog, New York, 1970. Copyright: Peter Martens. Sammlung Nederlands Fotomuseum

ENOUGH ABOUT HUMAN RIGHTS

What about Wal Rights?
What about Snail Rights?
What about Seal Rights?
What about Eel Rights?
What about Coon Rights?
What about Loon Rights?
What about Wolf Rights?
What about, what about, what about, What about Moose Rights?
What about Goose Rights?
What about Lark Rights?
What about Shark Rights?
What about Fox Rights?
What about Ox Rights?
What about Mole Right?
What about, what about, what about, What about Goat Rights?
What about Stoat Rights?
What about Pike Rights?
What about Shrike Rights?
What about Hare Rights?
What about Bear Rights?
What about Ape Rights?
Enough about Human Rights!
What about Hog Rights?
What about Frog Rights?
What about Kite Rights?
What about Mite Rights?
What about Bee Rights?
What about Flea Rights?
What about Ant Rights?
What about, what about, what about, What about Bat Rights?
What about Gnat Rights?
What about Mouse Rights?
What about Louse Right?
What about Cat Rights?
What about Rat Rights?
What about Snake Rights?
What about, what about, what about, What about Bug Rights?
What about Slug Rights?
What about Bass Rights?
What about Ass Rights?
What about Worm Rights?
What about Germ Rights?
What about Plant Rights?

7. CALENDRIER

JUIN

21.06.2015	OUVERTURE BUITEN DE GRENZEN Excursions / <i>De Nachtegaal, De Panne / Raversyde, Oostende / Het Zwin, Knokke-Heist de Vízit</i>
21.06.2015 - 21.09.2015	Exhibition de l'architecture Église Saint-Rochus / <i>Blankenberge</i> Onderwijsstraat 7, 8370 Blankenberge
22.06.2015	Performance / <i>Knokke-Heist</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
23.06.2015	Performance / <i>De Haan</i> Beach drawing: Imaginary Museum Zeepreventorium Performance / <i>Zeebrugge</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
24.06.2015	Performance / <i>Blankenberge</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
25.06.2015	Performance / <i>Wenduine</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
26.06.2015	Performance / <i>De Haan</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
27.06.2015	Excursion / <i>Raversyde & Oostende</i> de Vízit - Programme de la journée Performance / <i>Bredene</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
28.06.2015	Performance / <i>Oostende</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
30.06.2015	Performance / <i>Palace Hotel, Zeebrugge</i> Unicorn Beach Drawing Performance / <i>Middelkerke</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels

JUILLET

01.07.2015 - 31.08.2015	Intervention / <i>Middelkerke</i> A Dog Republic à Kusthistories Film / <i>Strandbioscoop Middelkerke</i> A Dog Republic
01.07.2015	Performance / <i>Westende</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
02.07.2015	Programme de film / <i>City Nieuwpoort</i> Film à la plage / <i>Zeebrugge</i> Performance / <i>Nieuwpoort</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
03.07.2015	Performance / <i>Oostduinkerke</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
04.07.2015	Performance / <i>Koksijde</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
05.07.2015	Excursion / <i>Raversyde, Oostende de Vízit</i> Performance / <i>De Panne</i> A-SHOVELIN SOUTH de Pieterjan Ginckels
07.07.2015	Performance / <i>Nieuwpoort</i> Unicorn Beach Drawings
08.07.2015	Conférence / <i>Mu.ZEE, Oostende</i> Kasper König (organisation CAHF)
09.07.2015	Programme de film / <i>City, Nieuwpoort</i> Film à la plage / <i>Zeebrugge</i>
11.07.2015	Excursion avec pique-nique / <i>De Nachtegaal, De Panne de Vízit</i> La Pêche Miraculeuse / <i>Vismijn, Nieuwpoort</i>
14.07.2015	Performance / <i>Bredene</i> Unicorn Beach Drawings Treasurehunt / <i>Plage Canine, Bredene</i>
16.07.2015	Programme de film / <i>City, Nieuwpoort</i> Film à la plage / <i>Zeebrugge</i>
18.07.2015	Film / <i>Cinema Rio, De Haan</i> Cinema of the imaginary
19.07.2015	Excursion / <i>Het Zwin, Knokke-Heist de Vízit</i>
20.07.2015 - 07.08.2015	Performance / <i>Nieuwpoort</i> Unicorn Drawing NHM Group de Cloedt
21.07.2015	Performance / <i>Sportstrand, De Panne</i> Unicorn Beach Drawing
23.07.2015	Programme de film / <i>City, Nieuwpoort</i> Film à la plage / <i>Zeebrugge</i>
25.07.2015	Excursion avec pique-nique / <i>Raversyde, Oostende de Vízit</i>
26.07.2015	Performance / <i>Koksijde</i> Unicorn garden drawings
28.07.2015	Performance / <i>Heldenplein, Heist</i> Unicorn Beach Drawing
30.07.2015	Programme de film / <i>City, Nieuwpoort</i> Film à la plage / <i>Zeebrugge</i>

AOÛT

02.08.2015	Excursion / <i>De Nachtegaal, De Panne de Vízit</i>
04.08.2015	Performance / <i>La plage proche de Zeelaan, Koksijde Unicorn Beach Drawing</i>
07.08.2015	Excursion / <i>Raversyde & Oostende de Vízit - Programme de la journée</i>
09.08.2015	Performance / <i>Palace Hotel, Zeebrugge Unicorn Beach Drawing</i>
11.08.2015	Performance / <i>Belle Vue- Krokodiel, Middelkerke-Westende Unicorn Beach Drawing</i>
13.08.2015	Programme de film / <i>City, Nieuwpoort</i> Film à la plage / <i>Zeebrugge</i>
16.08.2015	Excursion / <i>De Nachtegaal, De Panne de Vízit</i>
18.08.2015	Performance / <i>Koninklijke Gaanderijen, Oostende Unicorn Beach Drawing</i>
20.08.2015	Programme de film / <i>City, Nieuwpoort</i> Film à la plage / <i>Zeebrugge</i>
22.08.2015	Excursion / <i>Raversyde, Oostende de Vízit</i> Cinema of the imaginary / <i>Cinema Rio, De Haan</i>
25.08.2015	Performance / <i>phare, Blankenberge Unicorn Beach Drawing</i>
27.08.2015	Programme de film / <i>City, Nieuwpoort</i> Film à la plage / <i>Zeebrugge</i>
29.08.2015	Ouverture / <i>Waregem Pergola A Dog Republic à Be-Part</i>
30.08.2015	Excursions / <i>Het Zwin, Knokke-Heist / De Nachtegaal, De Panne de Vízit</i>

SEPTEMBRE

05.09.2015	Excursion avec pique-nique / <i>Raversyde, Oostende de Vízit</i>
12.09.2015	Performance / <i>Mu.ZEE, Oostende House of Usher, Lucile Desamory</i>
13.09.2015	Research Residency / <i>Oostende Organisation Vrijstaat O.</i> Excursion / <i>Raversyde & Oostende de Vízit - Programme de la journée</i>
14.09.2015	Research Residency / <i>Oostende Organisation Vrijstaat O.</i>
15.09.2015	Research Residency / <i>Oostende Organisation Vrijstaat O.</i>
16.09.2015	Research Residency / <i>Oostende Organisation Vrijstaat O.</i>
17.09.2015	Research Residency / <i>Oostende Organisation Vrijstaat O.</i> La bataille du rail / <i>Festival de film, Oostende</i> extended Let's talk peace! version, in collaboration with René Clément
18.09.2015	Research Residency / <i>Oostende Organisation Vrijstaat O.</i>
20.09.2015	Excursions / <i>De Nachtegaal, De Panne / Raversyde, Oostende / Het Zwin, Knokke-Heist de Vízit</i> Moondog / <i>Leffingeleuren, Middelkerke</i>
21.09.2015	Dogera / <i>Zeebrugge</i> floating opera platform on the move

A Revolution A Day

Avec *A Revolution A Day*, Nico Dockx et Hans Ulrich Obrist sortent ostensiblement des cadres de l'exposition classique. En compagnie de septante-cinq invités, ils réfléchissent à l'art dans l'espace public et cherchent de nouvelles idées sur l'art et l'architecture ou l'urbanisation, l'art et la science (par exemple l'écologie et le développement durable) ou encore l'art et l'éducation. Pour ce faire, ils franchissent volontiers les frontières du monde de l'art. En effet, du 20 juin au 19 septembre, les septante-cinq idées feront chaque jour l'objet d'une petite intervention parmi les articles du journal *De Standaard*. Ils optent ainsi pour l'intimité publique, mais dans le but de créer un impact à long terme au sein de notre communauté. La poésie de manifestations et révolutions quotidiennes modestes, personnelles et intimes peut apporter de nouveaux éclairages sur les articles que nous lisons.



Man Ray, *Adon Lacroix*, environ 1914 Collection Albert et Constance Wang, Image reproduite avec la permission de 2010 Man Ray Trust / Artists Right Society (ARS), New York / ADAGP, Paris

Man Ray, *Adon Lacroix*, circa 1914 Sammlung Albert und Constance Wang, Courtesy 2010 Man Ray Trust / Artists Right Society (ARS), New York / ADAGP, Paris

8. INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition collective sur les trois sites - le Centre Nature du Zwin, Raversyde et De Nachtegaal - sera ouverte chaque jour de 10h à 18h, du 21 juin au 21 septembre 2015.

En raison de la fragilité et des conditions spécifiques des projets, les œuvres de Polly Apfelbaum, Gabriel Kuri et de Mariana Castillo Deball en collaboration avec Kythzia Barrera et Innovando la Tradición seront présentées au Mu.ZEE à Ostende.

Du 21 juin au 21 septembre 2015, Mu.ZEE sera ouvert chaque jour de 10h à 18h, excepté le lundi.

Les œuvres d'art de A Dog Republic sont réparties le long de la côte. Vous les trouverez sur la plage, sur la digue ou dans le centre des différentes communes du littoral. Pour les adresses spécifiques, veuillez-vous référer aux textes explicatifs par commune.

Les projets de trois artistes ne seront pas physiquement présents sur un des trois sites. Les œuvres de Mark Lombardi et Pablo Helguera seront uniquement publiées dans le catalogue, et celle de Moondog pourra être écoutée sur le site web de Beaufort Buiten de Grenzen pendant toute la durée de l'exposition.

ACCESSIBILITÉ

L'accessibilité (de certaines parties) des 3 domaines naturels où aura lieu l'exposition collective est très limitée.

Mu.ZEE, en revanche, est parfaitement accessible aux personnes à mobilité réduite.

CARTE DE PARTICIPATION

Beaufort Buiten de Grenzen est un projet participatif sur l'apprentissage et le partage des connaissances : pour 5 euros, chaque participant devient le promoteur de « donner un écho aux idées ». Cette carte vous permettra de visiter le Zwin et De Nachtegaal durant tout l'été (du 21.06 au 21.09).

À Raversyde, la carte vous donne droit à une visite du Mur de l'Atlantique et d'ANNO 1465. Elle donne également accès aux œuvres de Beaufort exposées au Mu.ZEE

La carte permet aussi de visiter le Kusthistories de Middelkerke. Ce musée possède une riche collection patrimoniale en rapport avec le tourisme côtier flamand, allant de cartes postales et d'affiches côtières à différents styles de mode balnéaire et même un ancien tram. Pour Beaufort Buiten de Grenzen, A Dog Republic réalisera plusieurs dessins dans le musée, pour créer une histoire dynamique et joyeuse dans laquelle les chiens jouent le rôle principal.

ADRESSES

DE NACHTEGAAL
Olmendreef 2
8660 De Panne

PROVINCIEDOMEIN RAVERSYDE
Nieuwpoortsesteenweg 636
8400 Oostende

ZWIN NATUURCENTRUM
Graaf Léon Lippensdreef 8
8300 Knokke-Heist

Mu.ZEE
Romestraat 11
8400 Oostende

KUSTHISTORIES
Joseph Casselaan 1
8430 Middelkerke

DE **BEYOND BORDERS**
21.06.2015 – 21.09.2015

Phillip Van den Bossche
Lorenzo Benedetti
Patrick Ronse
Hilde Teerlinck

A Dog Republic
Martí Anson
Polly Apfelbaum
Charif Benhelima
Otto Berchem
Marc Bijl
Katinka Bock
Kasper Bosmans
Thorsten Brinkmann
Mariano Castillo Deball
i.z.m. Innovando la Tradición
CLAIRE FONTAINE
Lucile Desamory
Liesbeth Doms
Matias Faldbakken
Thomas Galler
Pieterjan Ginckels
Pablo Helguera

Scott King
Gabriel Kuri
Mark Lombardi
Ingrid Luche
Mark Manders
Domenico Mangano
Moondog
Alessandro Pessoli
Falke Pisano
Nicolas Provost
Kelly Schacht
Superflex
Zhou Tao
Oscar Tuazon
Rinus Van de Velde
Lily van der Stokker
Mark Wallinger

DANKESWORT

Die erste Auflage von Beaufort, Triennale für zeitgenössische Kunst an der belgischen Küste, stammt aus 2003. Beyond Borders (Jenseits der Grenzen) ist der Titel der fünften erneuerten Auflage. Wir bauen weiter auf die Tradition, aber machen auch einen Schritt vorwärts. Der Initiator ist die Provinz Westflandern, die die zehn Küstengemeinden eingeladen hat, diese erneuerte künstlerische Veranstaltung auch zu unterstützen. Die vier Kuratoren Lorenzo Benedetti, Patrick Ronse, Hilde Teerlinck und Phillip Van den Bossche haben Beaufort inhaltlich

gestaltet. So wurde diese Auflage mehr denn je ein Labor für Experimente, Improvisation und Beteiligung. Ohne das Vertrauen, die Bereitschaft, die Ausdauer, Unterstützung und Begeisterung der Provinz Westflandern und des Kulturdiensts, der zehn Küstengemeinden und der drei Provinzgelände wäre diese Auflage überhaupt nicht möglich gewesen. Deshalb möchten die vier Kuratoren diesen Partnern herzlich danken. Sie tragen wesentlich zum Erfolg dieser außergewöhnlichen und erneuernden Auflage bei.

KOLOPHON

Koordinierung/Redaktion: Phillip Van den Bossche, Anne Mouton, Laure-Anne Tillieux, Eva Vandepitte, Els Wuyts

Texte: Laure-Anne Tillieux, Eva Vandepitte

Gestaltung: Canjotto Communication

Auflage: Lowyck drukkerij

Erste Auflage: Juni 2015

Wir danken allen Partnern von Beaufort Beyond Borders. Nichts aus dieser Ausgabe darf mittels Druck, Photokopie, elektronischen Datenträgers oder auf irgendeine andere Weise vervielfältigt und/oder veröffentlicht werden, ohne ausdrückliche vorherige schriftliche Genehmigung des Herausgebers.

ISBN-NUMMER : 9789074694155

D/2015/248/3 ©2015, Mu.ZEE vzw

Foto Cover: Jan Saenredam, *Gestrandeter Wal an Beverwijk*, 1601, 1602, Sammlung Rijksmuseum, Amsterdam

Foto Rückseite: Claes Jansz Visscher, *Der Gemüsemarkt in Amsterdam*, Amsterdam, 1610.

Copyright: Sammlung Museum Boijmans van Beuningen

Beaufort Beyond Borders - wie allgemein bekannt, eine Initiative unserer Küstenprovinz - steht mehr denn je im Zeichen der Zukunft. Die Jubiläumsausgabe konzentriert sich im Rahmen eines neuen und innovativen Ansatzes in diesem Sommer nicht nur auf die herrliche Küste und unsere Publikumsmagneten, die provinziellen Veranstaltungsorten, sondern sie befasst sich auch mit der Beziehung zwischen Natur und Kunst in all ihren sehr empfindlichen, aber auch nachhaltigen künstlerischen Facetten.

Aufgrund des unverwechselbaren Charakters von *Beaufort* konzentriert sich die Ausstellung auch weiterhin auf die einzigartige Verbindung zwischen zeitgenössischer Kunst und der westflämischen Küste. Die Kombination von Strand, Meer, Dünen und Kunst ist und bleibt ein traumhaftes Konzept. Kunst und Kultur fungieren mehr denn je als Katalysator und wirtschaftlicher Antrieb für die Förderung eines nachhaltigen Kulturtourismus in der Küstenregion und werden sowohl in- als auch ausländische Besucher anlocken. Beeindruckende Naturgebiete und unverwechselbares kulturelles Erbe spielen dabei eine ausschlaggebende Rolle.

In der diesjährigen Ausgabe von *Beaufort Beyond Borders* werden die provinziellen Veranstaltungsorten Het Zwin, Raversyde und De Nachtegaal eine Hauptrolle übernehmen. Den roten Faden der Ausstellung bildet die Art und Weise, wie sich der Dialog zwischen Kultur und Natur auf künstlerischer Ebene auf unsere Küstengemeinden überträgt.

Beaufort Beyond Borders hat sich bei der Zusammenarbeit mit allen Beteiligten und insbesondere mit unseren Partnern in den 10 Küstenorten resolut für einen multidisziplinären Ansatz entschieden. Auch Kunstpädagogik und einzigartige Partizipationsprojekte gehören zu diesem auf die Zukunft ausgerichteten künstlerischen Ansatz. Die zeitgenössische Kunst kann als eine Art Visitenkarte dazu beitragen, den Bekanntheitsgrad der dynamischen und innovativen Provinz Westflandern zu steigern.

Die Verwaltung der Provinz Westflandern heißt in diesem Sommer jeden Kunst- und Naturfreund an der Küste herzlich willkommen und wünscht Ihnen allen eine sonnige und kulturell bereichernde Zeit.

Guido Decorte
1. Abgeordneter

Myriam Vanlerberghe
Beauftragte für Kultur & Gemeinwohl



The NYC Modern School, Directeur Will Durant et élèves, environ 1911-1912. Cette photo a fait la couverture du premier numéro de la revue The Modern School

The NYC Modern School, Direktor Will Durant und Lehrlinge, circa 1911-1912. Dieses Foto war das Cover der ersten Ausgabe von The Modern School

Phillip Van den Bossche, DIE SANDSCHULE

“Ah, that’s why they told me that when I was reborn, it would be as a collective.” (GALEANO)¹

DIE GESCHICHTE

Ist es möglich, die erste Begegnung mit zeitgenössischer Kunst zugänglicher zu machen? Die mexikanische Schriftstellerin Valeria Luiselli erklärte vor kurzem in einem Interview: „Es klafft ein riesiges Loch zwischen der Kunstszene und der Welt der Fabrikarbeiter.“² Sie meint damit die Arbeiter einer Obstsaftfabrik in der mexikanischen Hauptstadt. Mit dem Gewinn aus dem Verkauf der Obstsaftsaft wird eine internationale Kunstsammlung angelegt. Luiselli hat ihrem neuen Roman den Titel *Die Geschichte meiner Zähne* (2015) verliehen. Der Fortsetzungsroman ist eine Kritik an der zeitgenössischen Kunst, oder besser gesagt, eine Kritik an der Schaffung eines Mehrwerts durch die Kunst. Ihre ersten Leser waren 12 Arbeiter aus der Obstsaftfabrik. Sie haben einander die ersten Folgen des Romans laut vorgelesen und der Schriftstellerin dann ihre Kommentare und Anmerkungen, sowie ihre eigenen Geschichten und Anekdoten geschickt, die diese dann in die nächsten Folgen des Romans einfließen ließ. Luiselli bezeichnet ihr Buch deshalb auch als eine kollektive Arbeit.

Sie sollte eigentlich einen Text für den Katalog der Firmensammlung schreiben. Auf die Fragen: „Sollte ein Roman sich selber in Frage stellen? Sollte ein Schriftsteller unbedingt experimentieren und immer wieder die Grenzen des Genres hinterfragen?“ antwortet sie: „Für mich ist das so, aber es ist natürlich keine Verpflichtung. Menschen schreiben aus vielen Gründen Bücher. Ich experimentiere übrigens nicht um des Experimentierens willen, sondern um meine eigenen Grenzen zu verschieben. Ich finde es nicht interessant, eine bestimmte Erfolgsformel zu ver-

wenden und mich fortwährend zu wiederholen. Ich möchte mich selber erneuern und Romane schreiben, die mich von meinen eigenen Erwartungen und denen anderer befreien. Ich möchte die Freiheit behalten, neue Horizonte zu entdecken.“³

IDEEN MACHEN SCHULE

Mit der 5. Ausgabe von *Beaufort* möchten wir ein Umfeld schaffen, das Fragen aufwirft und dazu einlädt, Fragen zu formulieren. Das mag zwar wie eine abgedroschene Phrase klingen, wir stellen uns aber trotzdem die Frage, wie wir die Welt wieder lesbarer machen können? Was brauchen wir, wonach verlangen wir? Vielleicht ist die Ausstellung *Beaufort Beyond Borders* (Jenseits der Grenzen) ein gemeinschaftlicher Raum, in dem wir etwas über die Ambitionen, das Engagement, die Verantwortung und den Zauber eines Kunstwerks, Gedichts, Films oder einer Performance und der Musik lernen und dadurch auch etwas über uns erfahren können.

“Architecture with the people, by the people, for the people” (Architektur mit den Menschen, durch die Menschen, für die Menschen), schreibt Yona Friedman und paraphrasiert damit die Worte Abraham Lincolns: Demokratie mit den Menschen, durch die Menschen, für die Menschen. 2014 finden wir ein Echo dieser Aussage in den Ideen des amerikanischen Anthropologen David Graeber: „Radikale Alternativen sind doch möglich. Sie sind sogar sehr beliebt!“⁴

Graeber zufolge findet man das Spiel – und damit die Keime des Selbstbewusstseins, der Freiheit und eines

1 “At 2:08am on May 25, 2014, after a day of homage and commemoration to the fallen compañero Galeano of the Zapatista community of La Realidad, the man and voice known as Subcomandante Insurgente Marcos declared that the figure of Marcos would thereby cease to exist.” (<http://www.elkilombo.org/reality/>)

2 Arijis, Marijke, Voor literatuur hoef je geen smoking aan. Interview - Valeria Luiselli, de belofte uit Mexico, in: De Standaard der letteren, Freitag, 8. Mai 2015.

3 Idem.

4 Haegens, Koen, Bureaucratie is het water waarin we zwemmen. David Graeber, anarchist met een kleine ‘a’, in: De Groene Amsterdammer, woensdag 6 augustus 2014, nummer 32.

“Architecture with the people, by the people, for the people”, schreibt Yona Friedman und paraphrasiert damit die Worte Abraham Lincolns: Demokratie mit den Menschen, durch die Menschen, für die Menschen. 2014 finden wir ein Echo dieser Aussage in den Ideen des amerikanischen Anthropologen David Graeber: „Radikale Alternativen sind doch möglich. Sie sind sogar sehr beliebt!”

moralischen Lebens – bereits im Tierreich. Er vertritt die Auffassung, Spiele nicht als etwas Außergewöhnliches zu betrachten, sondern als Ausgangspunkt anzusehen, als ein Grundprinzip, das nicht nur in Krebsen und allen anderen Lebewesen vorhanden, sondern auch auf jeder Ebene dessen zu finden ist, was die Physiker, Chemiker und Biologen als „selbst-organisierende Systeme“ bezeichnen. ⁵

Wir wissen inzwischen, dass alle Tiere von den Ameisen über die Vögel bis hin zu den höchsten Säugetieren nach Spielen und Rängeleien verrückt sind. Sie rennen gern hintereinander her, versuchen einander zu fangen, herauszufordern usw. Obwohl viele Formen dieses Spielens buchstäblich dazu dienen, das richtige Verhalten für das spätere Leben zu erlernen, gibt es auch andere Formen, die neben diesen rein auf den Nutzen ausgerichteten Zielen genau wie Singen und Tanzen nur Ausdruck eines Kräfteüberschusses, einergewissen „Lebensfreude“ und des Verlangens sind, auf die eine oder andere Weise mit anderen Individuen derselben oder einer anderen Art zu kommunizieren – kurzum, sie sind ein Ausdruck der Soziabilität an sich, die ein distinktives Merkmal der gesamten Tierwelt ist ⁶

Vom Denker und Aktivisten kommen wir zum Architekten, Urbanisten und Designer: Auf die Frage, welche Schriftsteller ihn beeinflusst haben, antwortet Yona Friedman: : “I have had one very important intellectual guide: my dog. A dog spends its whole life improvising. Improvising in every situation.” ⁷

Improvisation, selbst-organisierende Systeme und Partizipation: Diese drei Begriffe bilden den Ausgangspunkt für die Einleitung der 5. Ausgabe von Beaufort und ermöglichen es, einen Kontext für den Ausstellungstitel *Beyond Borders* zu schaffen. Das Konzept der Triennale

an der belgischen Küste ist seit der ersten Ausgabe im Jahr 2003 konstant geblieben. Inzwischen sind 12 Jahre vergangen und die Welt hat sich grundlegend verändert. Künstler und Bürger betrachten die Welt auf eine andere Weise. Deshalb stehen in dieser Ausgabe von Beaufort Experiment und Spiel im Mittelpunkt.

Beaufort Buiten De Grenzen hat sich für ein Gesamtprojekt an der Küste entschieden, in dem ein „Laboratorium“ des Kollektivs A Dog Republik mit einer Gruppenausstellung an drei Veranstaltungsorten – Het Zwin Naturzentrum an der Ostküste, Raversyde in der Mitte und das Besucherzentrum De Nachtegaal samt Oosthoek-Dünen an der Westküste – kombiniert wird. An diesen drei Veranstaltungsorten werden die starken Inhalte der Arbeiten von über 30 Künstlern mit den Ideen des Kollektivs A Dog Republic verbunden.

Wie formulieren zeitgenössische Künstler neue Auffassungen außerhalb der Mauern eines Museums oder einer kulturellen Einrichtung? Wie kann eine Biennale oder Triennale an Relevanz gewinnen? Wir möchten dem Beispiel der Ausstellung *Sonsbeek buiten de perken*, die 1971 in Arnhem stattfand, folgen und Raum für neue künstlerische Ideen schaffen, ohne den Künstlern bestimmte Themen aufzudrängen. Wir haben uns ganz bewusst kaum für Monumentalität entschieden, sondern entsprechen in dieser Ausgabe von *Beaufort Beyond Borders* dem Wunsch nach Kunstäußerungen im kleineren Format und nach „öffentlicher Intimität“, obwohl auch hier das Format sicher noch groß sein kann. Die drei stark mit der Natur verbundenen Veranstaltungsorte, an denen die Gruppenausstellung stattfindet, schließen eng an diesen Ansatz an.

Die ausgewählten Künstler bieten Konzepte und Ideen an, wie beispielsweise Mariana Castillo Deball: Die mexikanische Künstlerin lädt in diesem Jahr *Innovando la Tradición* - eine kreative Plattform, die es ermöglicht, Wissen und Fachkenntnisse in Bezug auf die Keramiktraditionen in Oaxaca zu teilen und auszutauschen - dazu ein, im Mu.ZEE eine Keramikausstellung einzurichten. Die Keramikherstellung ist die wichtigste Einkommensquelle und bildet die Grundlage der Identitätsbildung eines Großteils der Bevölkerung des mexikanischen Staates Oaxaca. Im Rahmen dieses Projekt werden zusammen mit *Innovando la Tradición* Traditionen erhalten und gepflegt. 75 Gästen folgen dann wieder der Einladung von Nico Dockx, um ihre

⁵ Graeber, David, Spelen, de motor van de evolutie – Wat heeft het leven voor zin als we geen plezier kunnen maken?, in: De Groene Amsterdammer, woensdag 6 augustus 2014, nummer 32.

⁶ Graeber, David, Spelen, de motor van de evolutie – Wat heeft het leven voor zin als we geen plezier kunnen maken?, in: De Groene Amsterdammer, woensdag 6 augustus 2014, nummer 32.

⁷ <http://movingcities.org/movingmemos/yona-friedman-book-review-oct11/>

persönliche Revolution mit uns zu teilen. Ab 20. Juni 2015 erscheinen ihre *A Revolution A Day*-Beiträge täglich in der Zeitung *De Standard*.

Wann befindet sich etwas jenseits der Grenzen? Die niederländische Sprache unterscheidet zwischen den Begriffen „binnen“ und „buiten“ bzw. auf Deutsch „innerhalb“ und „außerhalb“. Lässt man bei beiden niederländischen Worten den ersten Buchstaben weg, entstehen die Verben „innen“ und „uiten“ bzw. auf Deutsch „vereinnahmen“ und „äußern“. „Uiten“ bzw. (sich) „äußern“ bedeutet: aussprechen, kundtun, seine Meinung sagen, Stellung nehmen, in bestimmter Weise in Erscheinung treten, ausdrücken, aussprechen, behaupten, bekannt geben, bekennen, bekunden, darlegen, eröffnen, formulieren, in Worte fassen, offenbaren, verkünden, vorbringen, zutage treten. Gleichzeitig leben wir immer mehr in begrenzten und eingeschränkten Räumen („confined spaces“). Was ist eine Grenze? Für die Bootflüchtlinge ist die Grenze der Festung Europa geschlossen. Der Seiltänzer erfährt die Grenze in Form einer Gleichgewichtsübung in dem Gebiet, in dem er sich gerade aufhält. Für ein Kind liegt die Grenze im „verborgenen“ Thema eines jeden Spiels.

Die Ausstellung *Beyond Borders* möchte dazu einladen, außerhalb der gängigen Strukturen zu denken und andere Bereiche oder Gebiete zu erkunden. Können wir überhaupt jenseits der Grenzen der Kunstszene denken? Der bildende Künstler Renzo Martens analysiert diese Frage auf eine besonders scharfe Weise und gibt an, wo die Möglichkeiten liegen::

„Ja, viel Kunst besteht aus kleinen, schön ausgedachten Ausnahmen zum gegenwärtigen Zustand. Flüchtlinge dürfen für die Dauer eines Projekts mitmachen oder so. Solche Ausnahmen verschleiern, wie die Welt wirklich ist, wie die Dinge meistens laufen, den Schmerz, der damit verbunden ist. Sie verschonen den Zuschauer mit der Tatsache, dass es sich dabei nur um eine Ausnahme handelt. Diese Ausnahmen verschleiern vor allem ihre Abhängigkeit von eben diesem Zustand. Es gibt keinen Kunstfonds in den Niederlanden ohne globale Segregation, um nur ein Beispiel zu nennen. Kunst ist einer der Orte, an dem Meinungen und Bilder über die Bedingungen ihrer eigenen Existenz nachdenken können. Dieses Nachdenken – nicht in Worten, sondern in Werken – führt zu objektiven und brauchbaren Erkenntnissen. Kunst hat eine einmalige Position: Sie kann ihre eigene Anteilnahme untersuchen und aufgrund dieser Erkenntnisse andere Sektoren zu rechtweisen. Auf diese Weise ist Kunst in der Lage, einen gegenwärtigen Zustand zu verändern und zwar besser, als die meistens naiven und modischen Ausnahmen, die von vorn herein gegenüber der Realität, die sie anbelangen, steril sind.“ ⁸

Der Künstler kann seine eigene Anteilnahme untersuchen, auf diese Weise einen gegenwärtigen Zustand zur Diskussion stellen und so zu dessen Veränderung anregen. Der Soziologe Merijn Oudenampsen schließt sich dem franzö-

sischen Philosophen Jacques Rancière an, der behauptet, die ästhetische Herrschaft der Kunst ginge von der inhärenten Verknüpfung von Autonomie (der besonderen Stellung der Kunst in der Gesellschaft) und Heteronomie (der Vermischung von Kunst und Leben) aus. Rancière meint: „Eine kritische Kunst beinhaltet eigentlich eine Art „dritten Weg“, sie verhandelt auf spezifische Weise zwischen diesen beiden konstitutiven Politiken der Ästhetik [...] Sie sollte aus der Vermischung von Kunst und Leben die Verbindungen ableiten, die zu Politikverständnis führen. Der besondere Charakter der Kunstwerke sollte ein Gefühl sinnlicher Befremdung erzeugen, das die politische Energie stärkt. Politische Kunst sollte eine Art Kollage aus Gegensätzen sein.“ ⁹

Kann eine sinnliche Befremdung die politische Energie der Teilnehmer einer Debatte oder Ausstellung stärken? Ja, vielleicht verlangt die heutige Unlesbarkeit der Welt nach einer „Kollage aus Gegensätzen“, vielleicht kann man auf diese Weise die zeitgenössische Kunst mit weit größeren Fragen verknüpfen. René ten Bos fühlt sich beispielsweise von dem Ideenreichtum in Timothy Mortons *Hyperbolics: Philosophy and Ecology after the End of the World*:

„Das Buch des jungen englischen Philosophen Morton hat mich sehr beeindruckt. Morton führt darin das Konzept des Hyperobjekts ein, eines Objekts, das so groß in Zeit und Raum ist, dass wir eigentlich nicht in der Lage sind, es auf irgendeine Weise in den Griff zu bekommen. Genauso sind die Probleme beschaffen, mit denen wir es jetzt im Rahmen der Nachhaltigkeit zu tun haben wie beispielsweise Extinktion, biologische Vielfalt und Klimawandel. Niemand sieht es, man kann nur einen kleinen Schimmer davon erhaschen und zwar deshalb, weil sie so groß sind und wir uns im wahrsten Sinne des Wortes mittendrin befinden. Dass wir beispielsweise Anfang März bereits alle draußen in einem Straßencafé sitzen können, ist ein Schimmer dieser globalen Erwärmung, die Erwärmung selber kann man jedoch nicht wahrnehmen.“ ¹⁰

STARS IN MY POCKET LIKE GRAINS OF SAND

Wir möchten mit der Ausstellung *Beyond Borders* darauf hinweisen, dass Kunst für jeden verfügbar ist, der Interesse daran hat. Jeder ist herzlich willkommen. Es ist deshalb wichtig, außerhalb der Mauern des Museums zu denken. Wir möchten das Kunstwerk aber auch nicht überdefinieren. Die Ausstellung ist mehr als eine Sammlung von Ideen und Vorstellungen der 4 Kuratoren und der 34 Künstler. Yona Friedmans grenzüberschrei-

⁸ Martens, Renzo, Wie bietet kritische kunst de ruimte?, in: NRC Handelsblad, donderdag 2 oktober 2014.

⁹ <http://merijnoudenampsen.org/2014/12/10/romantiek-als-politiek/>

¹⁰ Van Binsbergen, Sarah, De vijf beste filosofische boeken over duurzaamheid volgens René ten Bos. Op de website van De Groene Amsterdammer, dinsdag 14 april 2015: <http://www.groene.nl/artikel/de-vijf-beste-filosofische-boeken-over-duurzaamheid-volgens-rene-ten-bos>

tender Parcours kann dabei auf jeden Fall als Vorbild gelten. Seine Experimente mit dem Loslassen hierarchischer Strukturen bilden den Kern seiner Laufbahn und seiner Denkweise als Architekt. Architektur und Urbanismus sind für ihn eine Form des Vertrauens, sie bedeuten, dass man soziale Beziehungen aufbaut, unaufhaltsam an gemeinsamen Konstruktionen arbeitet und verschiedene Denkweisen miteinander verknüpft. Der Architekt spielt zwar immer noch eine wichtige Rolle, aber es ist unsere Aufgabe, seinen Vorschlägen weiter Ausdruck und Gestalt zu verleihen und als Betrachter/Teilnehmer unseren „Abstand“ dazu zu überbrücken. Friedman hat beispielsweise in Bezug auf das Museum den folgenden Vorschlag in Umlauf gebracht, der als wichtiger Ausgangspunkt dieser 5. Ausgabe von Beaufort interpretiert werden kann:

“Me personally, I would prefer to consider an exhibition of a collection as a place of leisure, where you can walk, sit, talk, eat. The objects are then not the only reason that you are there, you simply enjoy their presence in your own way.

The true prototype for a museum, for me, is simply a street, any street. You see various objects, exposed intentionally (shop windows, decorations of buildings, urban furniture, etc.). There are also people, real ones not museum visitors, everyday objects (cars, trees, etc.), behaving ‘normally’.

Then you are a tourist. You can have a guide, or have sufficient confidence to go around your own.

In most civilisations of the past, it was the street; the common urban space that was used to present to the public whatever you wanted to show: statues on temples or churches, market stalls, etc. Public art, in particular, was seldom hidden in closed premises, except when secluded by its rich or powerful properties. We have to re-invent the street as a museum.

An important remark about that interpretation of a museum is that it is self-forming. It is not a collection selected by some. It is not planned: next month, perhaps, the objects might be different.”¹¹

Friedman propagiert die Straße als Museum, als Tagungsort und Ort der Begegnung, als ein musée promenade und verweist dabei auf das griechische Wort „agora“ (Versammlungsplatz), das den Begriff „öffentliche“ Kunst und deren offenen Charakter noch einmal besonders hervorheben soll: “Architecture has to be conceived with the people, materialised as much as possible by the people. The term ‘for the people’ is evident. This does not mean that the architect has no role in the process: he can provide ideas, techniques, new aesthetics – which will get validated only with the people, by the people, for the people. By the way, architects are also people... belong to the people”.¹²

Sie werden das *Musée promenade* von A Dog Republic nicht auf einen Blick oder an zwei aufeinanderfolgenden Tagen als Ganzes wahrnehmen können. Es handelt sich dabei um ein Gesamtprojekt samt Laboratorium, das sich in einem gewissen Zeitraum an verschiedenen Orten abspielt: in 10 Küstenorten, auf den Straßenbahnen der Verkehrsgesellschaft De Lijn, auf regionalen Märkten, in mobilen Kiosken, in einem Garten in Waregem, als wöchentlich anzufertigende Einhornzeichnungen, als Text in De Panne, als Bambusturm, in Form von Zeichnungen in leerstehenden Häusern (*maisons des dessins*) und als Straßenteppich, mit Filmvorführungen, auf Bleiglasfenstern, als Ikonostase, als Graffiti-Museum, als verschiedene Pergolas, usw., und einer Finissage auf dem Festival Leffingeleuren. Das *Musée promenade* befasst sich mit der Improvisation in der Architektur. Für Yona Friedman handelt es sich dabei um einen Prozess, bei dem die Küste als Prototyp der *Métropole Europe* gelten und als Einladung zum Nachdenken über eine andere Form von Netzwerkverbindungen betrachtet werden kann.

Dieser Text enthält viele Zitate und direkte Hinweise auf Ideen. Er versucht nicht, einen Mehrwert zu schaffen, sondern Beziehungen zu verdeutlichen. Vielleicht kann man auf diese Weise den Standpunkt des Archäologen verlassen und nicht in der Tiefe nach Bedeutungsebenen suchen, sondern sich eher wie ein Anthropologe mit Verbindungen befassen. Lassen Sie mich diese Einleitung vorläufig mit den Worten der politischen Denkerin und Philosophin Hannah Arendt (1906-1975) abschließen:

“Education is the point at which we decide whether we love the world enough to assume responsibility for it, and by the same token save it from that ruin which except for renewal, except for the coming of the new and the young, would be inevitable. And education, too, is where we decide whether we love our children enough not to expel them from our world and leave them to their own devices, nor to strike from their hands their chance of undertaking something new, something unforeseen by us, but to prepare them in advance for the task of renewing a common world.”¹³

Jeder beginnt an einem anderen Punkt und geht zu einem anderen Punkt. Inzwischen sammeln wir Sterne wie Sandkörner in unseren Hosentaschen.¹⁴

Herzlich willkommen in der Sandschule.

Phillip Van den Bossche

11 Rodríguez, Maria Inés, *Architecture with the People, by the People, for the People*: Yona Friedman, Castilla y León: MUSAC, 2011, p. 71.

12 Idem, p. 15.

13 Beroemd fragment uit Hannah Arendts essay *The crisis in education* uit 1954.

14 *Stars in my pocket like grains of sand* is de titel van een sciencefictionroman van Samuel R. Delany uit 1984.

INHALT

Dankeswort	40	Kasper Bosmans	60
Kolophon	40	Thorsten Brinkmann	61
Vorwort	41	Lucile Desamory	61
Die Sandschule	43	Ingrid Luche	61
		Mark Manders	62
		Alessandro Pessoli	62
		Nicolas Provost	62
		Rinus Van de Velde	63
		Lily van der Stokker	63
1. A DOG REPUBLIC	49		
MUSÉE PROMENADE			
Einleitung	49		
De Panne	51		
Koksijde – Oostduinkerke	51		
Nieuwpoort	51		
Middelkerke – Westende	51		
Oostende	52		
Bredene	53		
De Haan – Wenduine	53		
Blankenberge	53		
Zeebrugge	53		
Knokke-Heist	54		
		4. DER ZWIN	64
		A Dog Republic	64
		Otto Berchem	64
		CLAIREFONTAINE	64
		Matias Faldbakken	64
		Domenico Mangano	65
		Falke Pisano	65
		Superflex	65
		Zhou Tao	66
		Mark Wallinger	66
2. DE NACHTEGAAL	55		
A Dog Republic	55		
Marti Anson	55		
Otto Berchem	55		
Marc Bijl	56		
Katinka Bock	56		
CLAIREFONTAINE	56		
Liesbeth Doms	56		
Thomas Galler	57		
Pieterjan Ginckels	57		
Scott King	58		
Oscar Tuazon	58		
		5. MU.ZEE, OOSTENDE	68
		Polly Apfelbaum	68
		Mariana Castillo Deball	68
		i.z.m. Innovando la Tradición	
		Gabriel Kuri	69
3. PROVINCIEDOMEIN	59		
RAVERSYDE			
A Dog Republic	59		
Charif Benhelima	59		
Marc Bijl	59		
Katinka Bock	60		
		6. VERÖFFENTLICHUNG/WEBSITE	70
		Mariana Castillo Deball	70
		Pablo Helguera	70
		Mark Lombardi	71
		Kelly Schacht	71
		Moondog	72
		7. KALENDER	74
		8. BESUCHERINFORMATIONEN	77



Jane Addams with Children, ca. 1933
Copyright: Allen, Gordon, Schroepel and Redlich, INC

1. A DOG REPUBLIC MUSÉE PROMENADE

A Dog Republic wurde 2011 von den Künstlern Jean-Baptiste Decavèle, Nico Dockx und Helena Sidiropoulos, dem Architekten Yona Friedman und dem Musiker Krist Torfs ins Leben gerufen. Nach vielen Gesprächen in Paris und Antwerpen über das Grundgesetz ihrer Republik haben sie zusammen mit anderen „Hunden“ mehrere Demonstrationen im Ludlow38 in New York (2012), in De Vleeshal in Middelburg (2012), in der Esther Donatz Gallery in München (2013), im Mu.ZEE in Oostende (2013), auf der 55. Internationalen Kunstausstellung La Biennale di Venezia (2013) und in der Galerie mfc-michèle didier in Paris (2014) abgehalten, um sich für den Frieden und gegen politische Gewalt einzusetzen. Sie arbeiten zusammen mit dem Grafikdesigner Thomas Mayfried auch an einer Serie von Künstlerbüchern.

Das *Musée Promenade* ist keine Ausstellung im klassischen Sinn, sondern eher ein Prozess, ein Laboratorium, eine Aneinanderreihung von Improvisationen, ein *Street Museum*. Die beschriebenen Werke von A Dog Republic sind das Ergebnis zahlreicher Gespräche und Gedankenaustausche, stellen aber keine Gesetzmäßigkeiten dar. Sie bilden eher einen roten Faden im Gedankengut der Künstler, der es dem Betrachter ermöglicht, ihrem gedanklichen Prozess zu folgen. Diesem Ansatz der Prozesshaftigkeit zufolge ist der 21. Juni deshalb auch kein Startpunkt und der 21. September bedeutet nicht das Ende. In den Monaten Juli, August und September werden neue Werke entstehen und auch nach dem 21. September wird weiter über die Auffassung von einem *Musée Promenade* und das Ausstellen von Kunst im öffentlichen Raum nachgedacht. Die Durchführung der Arbeiten hängt vom jeweiligen Augenblick ab, deshalb kann im Voraus auch kein vollständiger oder wörtlich zu nehmender Text zu diesen Arbeiten erstellt, sondern nur ein Schlüssel zum Universum von A Dog Republic angeboten werden.

SLIDESHOWSAUF DER KÜSTENSTRASSENBAHN

Auf verschiedenen Küstenstraßenbahnen werden Slideshows von A Dog Republic gezeigt, in denen nicht nur Ziel und Zweck der zeitgenössischen Architektur und der Museen zur Diskussion gestellt werden, sondern auch die Rolle hinterfragt wird, die die „Metropole Europa“ dabei spielt. Außerdem werden märchenhafte und historische Geschichten erzählt und Ratschläge für Mensch und Hund erteilt. Der Text ist auf der Außenseite der Straßenbahnen lesbar, sodass wartende Fahrgäste und Passanten im wahrsten Sinne des Wortes eine Geschichte an sich vorbeiziehen sehen. Die Fahrgäste in der Straßenbahn können durch die Zeichnungen hindurch nach draußen schauen, wodurch die Landschaft eine neue Identität erhält und sie zusammen mit A Dog Republic neuen Tagträumen Gestalt verleihen.

PERGOLA'S

Architektonische Werke, die mobil sind und ihrer Funktion entsprechend angepasst werden können, erhalten im *Musée Promenade* unter anderem in Form von verschiedenen Pergolas Gestalt. In der Provinzdomäne Raversyde wird eine dieser Metallkonstruktionen während der Veranstaltung *Research Residency – Über Trost und Widerstand* (13. bis 18. September) als Ort für Diskussionen dienen. Dieselbe handbemalte Pergola wurde beim Aufbau bereits als Atelier für die Schweißarbeiten an den *Ikonostasen* in Blankenberge und der Provinzdomäne Raversyde benutzt. Außerdem wird im Garten von Be-Part in Waregem eine offene Pergola errichtet, in der Pflanzen freies Spiel bei der

Be-Part
Westerlaan 17
8790 Waregem
So-Fr / 11Uhr-17Uhr

Ausfüllung der Konstruktion erhalten. Die Eröffnung dieser Pergola findet am 30. August statt.

MOBILE KIOSKE

A Dog Republic bleibt ihrer Auffassung von Architektur treu und bietet eine Anzahl mobiler Kioske an, die jeder verwenden darf, der ihnen eine Funktion verleihen kann. Demzufolge werden die Konstruktionen aus Plexiglas bei der Eröffnung der Raveel-Ausstellung in Blankenberge (18. Juli) als Infopunkt dienen, auf Veranstaltungen wie beispielsweise *La Pêche Miraculeuse* (11. Juli), dem *Bowl Fest* (21. Juli) und dem *Festival Leffingeleuren* (19. und 20. September) als Küche oder Bar verwendet und auf dem *Festival Theater aan Zee* (30. Juli bis 8. August) als Podium benutzt.

UNICORN BEACH DRAWINGS

Die Strandzeichnungen werden aus natürlichen Materialien wie Holz, Kieselsteinen, Muscheln,... angefertigt und im Verlauf der Ausstellung *Beaufort Beyond Borders* mancherorts an der Küste erscheinen. Durch die Einwirkung von Wasser, Wind und Spaziergängern können diese Linienfiguren nach einigen Stunden, Tagen, Wochen oder Monaten wieder verschwinden. Ein festes Team von ehrenamtlichen Mitarbeitern sorgt zusammen mit zufälligen Passanten oder im Voraus kontaktierten Gruppen für die Anfertigung der märchenhaften Entwürfe, bei denen Eihörner eine Hauptrolle spielen werden. Auf diese Weise wird drei Monate lang auf der 67 Kilometer breiten Leinwand des Strandes eine Bildgeschichte erzählt, an der man sich beteiligen kann.

DE PANNE

Strand
Schuilhavenlaan
- Dynastielaan
8660 De Panne

Musée Promenade

Die Einleitung zur der Ausstellung Beaufort Beyond Borders schreibt A Dog Republic auf den Dünenfuß in De Panne. Dort wird auf einer 440 Meter langen und 1,20 Meter hohen Fläche mit einer von Yona Friedmann geschaffenen Serie von Ideogrammen eine Geschichte erzählt. Es handelt es sich dabei um Symbole mit einer ganz bestimmten Bedeutung, die im Verlauf der Mauer in Buchstaben und Text übergehen werden.

Bambustürme

Olmendreef 2
8660 De Panne

'Es ist verboten, in die Bambustürme zu klettern'

Im Calmeynbos in der Nähe des Besucherzentrums De Nachtegaal erheben sich zwischen den Bäumen einige gigantische Mikadotürme. Die märchenhaften Bambuskonstruktionen passen zu Yona Friedmans Auffassung von einer modularen und ortgebundenen Architektur. Die Türme dienen auch als Ausstellungsraum: Kinder können auf Workshops die verschiedenen Tafeln zwischen den Bambusstangen als Leinwand benutzen.

KOKSIJDE-OOSTDUINKERKE

Maisons des dessins & Tapis urbain

Zeelaan
8670 Koksijde

Die Geschäfte und leerstehenden Gebäude auf der Zeelaan in Koksijde bilden die Kulisse für eine verträumte Odyssee in Richtung Meer, auf der Wandmalereien und Textfragmente die Fantasien oder sogar Halluzinationen eines zeitlosen Soldaten darstellen. A Dog Republic arbeitet bei diesem Großprojekt mit dem befreundeten Künstler Patrick Pleutin zusammen.

Kiosk für 'Transgressions'

Ten Bogaerde
Ten Bogaerdelaan 12
8670 Koksijde

Zu den vielen Arbeitsgemeinschaften, die A Dog Republic entlang der Küste einrichtet, gehört auch der Kiosk des Kunstkollektivs Krak. Es organisiert vom 27. Juni bis 30. August die „Jenseits der Grenzen“-Ausstellung *Transgression* im Klosterbauernhof Ten Bogaerde. A Dog Republic sorgt für einen Teil der Infrastruktur in Form eines Kiosks aus Plexiglas.

NIEUWPOORT

Unicorn Drawings

Langestraat 1
8620 Nieuwpoort-Stad

In den Grünbereichen entlang der Fahrrinne werden in Analogie zu den zahlreichen *Unicorn Drawings* am Strand Einhornzeichnungen ins Gras gemäht. Auch die Sandhaufen der NHM Group De Cloedt werden in der Urlaubszeit des Baugewerbes

(20. Juli bis 7. August) mit einer monumentalen Einhornzeichnung versehen, die vom König Albert I. - Monument oder von der Vismijn (Fischhalle) auf der gegenüberliegenden Seite der Fahrrinne aus gut zu sehen sein wird. Außerdem gestaltet A Dog Republic die Lastwagen der NHM Group De Cloedt zu einem mobilen Bestiarium um. Nach der Urlaubszeit des Baugewerbes werden diese Fabelwesen das Gedankengut von A Dog Republic in ganz Flandern und Umgebung verbreiten.

La Pêche Miraculeuse

Am 11. Juli findet in der Vismijn (Fischhalle) in Nieuwpoort *Der wunderbare Fischfang* statt. A Dog Republic sticht zu diesem Zweck mit dem befreundeten Koch Louis-Philippe Riel und dem Künstler Patrick Pleutin in See. Riel wird den bei dieser Aktion gefangenen Fisch zubereiten, während Pleutin seine auf dem Meer gesammelten Eindrücke in Form von Zeichnungen an den Wänden der Fischhalle anbringt. Die Bilder und das gefilmte Dokumentationsmaterial dieses Tages können bis zum 21. September besichtigt werden.

Kai
Fischhalle
8620 Nieuwpoort

Dog Drawings Demonstration

Auf den Fenstern der Fassade des City-Kinos sind Zeichnungen von A Dog Republic zu sehen. Diese *Dog Drawings* werden Sie – allerdings in einer anderen Form – auch auf der Fassade des Rathauses von Oostende finden. Im City-Kino wird außerdem die Dokumentation über den monatelangen Arbeitsprozess des *Musée Promenade* an der belgischen Küste gezeigt. Sie wird fortwährend ergänzt und bis zum 21. September nonstop aktualisiert. Auch das Donnerstagabendfilmprogramm, das das City-Kino normalerweise organisiert, wird von Juni bis September fortgesetzt. Am 2. und 16. Juli, sowie am 6. und 20. August werden dort im Anschluss an *La Pêche Miraculeuse* vier Filme von A Dog Republic zum Thema „essen“ gezeigt.

City
Valkestraat 18
8620 Nieuwpoort-Stad

MIDDELKERKE-WESTENDE

Les vacances de Mam'zelle Balkis

Der Strand ist ein interessanter Schauplatz, der seit eh und je die Fantasie anregt und das nicht nur bei denjenigen, die sich aktiv oder passiv den Freuden des Strandlebens hingeben. Der Strand ist auch ein Anstifter, eine Inspirationsquelle für Maler, Dichter und Filmemacher. Middelkerke zeigt in diesem Jahr in seinem Strandkino Kurzfilme, in denen der Strand als Kulisse für u. a. unmögliche Liebesgeschichten, verrückte Träume,

Strandkino
Paul de Smetde
Naeyerstraat
8430 Middelkerke
Juli & August
Mo-So
10 U. - 18 U.

Kusthistories
Henri Jaspelaar 173
8430 Middelkerke
Juni & September
Mo.-So.
09 U.30 - 12 U.00 &
13 U.30 - 17 U.00
Juli-August
Di.-So.
09 U.00-18 U.00

fantastische Halluzinationen und kindische Rivalitäten dient. Das Strandkino bildet auf diese Weise den Vorposten des Museums Kusthistories (Küstengeschichten), das nur einen Steinwurf vom Strand entfernt Besucher dazu einlädt, einmal in die reiche Geschichte des Küstentourismus einzutauchen. A Dog Republic zeigt an beiden Orten den Animationsfilm *Les vacances de Mam'zelle Balkis* und Zeichnungen über das Leben an der Küste, betrachtet mit den Augen eines Hundes.

Liebfrauenkirche
Dorpstraat 95
8432 Middelkerke
(Leffinge)

Bleiglasfenster Liebfrauenkirche

A Dog Republic versieht nicht nur die Fassade des Mu.ZEE in Oostende, sondern auch die erst kürzlich an der Außenseite restaurierte Liebfrauenkirche in Leffinge mit bunten Glasfenstern, wodurch der Innenraum wieder in einem märchenhaften und intimen Licht erstrahlt.

Balkis Wine

A Dog Republic serviert auf der Finissage der Ausstellung Beaufort Beyond Borders auf dem Festival Leffingeleuren (19. und 20. September) in einem mobilen Kiosk *Balkiswein*. Den sollten Sie unbedingt einmal probieren!

Leffingeleuren
Dorpstraat 95
8432 Middelkerke
(Leffinge)

Ikonostase

Am Strand gegenüber der Provinzdomäne Raversyde befindet sich das Museum des Meeres bzw. die Ikonostase. Bei dieser aus rund 700 Metallringen bestehenden Konstruktion auf dem Wellenbrecher und um ihn herum handelt es sich um einen architektonischen Prototypen in wahrer Größe und das größte Werk von A Dog Republic im Musée Promenade. Das große Format ist notwendig, da die Ikonostase einen Dialog mit dem Meer eingeht, dessen Umfang jede Art von Monumentalität an der Küste im Nichts verschwinden lässt. In der Ikonostase entscheidet das Meer, was im jeweiligen Augenblick ausgestellt wird: Jede Flut hinterlässt ihre Spuren in Form von Algen, Muscheln, verlorenen Fischnetzen und anderem Abfall, die nur bei Ebbe zu sehen sind und nach jedem Gezeitenwechsel wieder anders sein werden.

Es ist verboten, die Ikonostase zu betreten

Eine gleichartige Konstruktion befindet sich auch gegenüber dem Leuchtturm in Blankenberge.

OOSTENDE

Turm zu Babel

Der Infopunkt der Ausstellung Beaufort Beyond Borders in der Provinzdomäne Raversyde befindet sich in einem Kiosk, der mit Metallringen umgeben ist, die eine Art Turm von Babel-Konstruktion bilden. Der Kiosk ist teilweise mobil und wird am Tag des offenen Denkmals am 13. September auch in Oostende benutzt. .

Nieuwpoortsesteenweg 636
8400 Oostende

Unicorn Drawing

An der Stelle, an der Prinz Karel früher schon einmal ein paar Bälle schlug, entwickelt A Dog Republic in Zusammenarbeit mit Rirkrit Tiravanija einen neuen Golfplatz, dessen verschiedene Löcher oder *holes* die Konturen einer weiteren *Unicorn Drawing* bilden. Jeder, der seinen eigenen *Club* und Golfball mitbringt, ist herzlich willkommen zu einem kleinen Spielchen!

Nieuwpoortsesteenweg 636
8400 Oostende

Bleiglasfenster

Genau wie die Liebfrauenkirche in Leffinge wird dank der auf Maß angefertigten Bleiglasfenster von A Dog Republic auch das Erdgeschoss des Mu.ZEE in einem farbenfrohen Licht baden. Die Eindrücke innerhalb des Museums werden dadurch von außen beeinflusst und das *Musée Promenade*, das sich in der Hauptsache jenseits der Grenzen des traditionellen Museums abspielt, dringt auch nach innen.

Mu.ZEE
Romestraat 11
8400 Oostende

Dog Drawings Demonstration

Die Fenster der Fassade des Rathauses von Oostende werden zu Trägern eines großen Teppichs, bestehend aus gemalten, von der asiatischen Kunst inspirierten, geometrischen Formen. Auch auf der Fassade des City-Kinos in Nieuwpoort sind *Dog Drawings* zu sehen. Dort wird jedoch eher eine figurative, erzählende Bildsprache verwendet.

Rathaus
Vindictivelaan 1
8400 Oostende

Dog Drawings Demonstration

A Dog Republic zeichnet sowohl auf den gläsernen Windschutz auf dem Strandplein in Mariakerke, als auch auf den Windschutz auf dem Zeeheldenplein in Oostende Filmsequenzen und Animationen. .

Strandplein
8400 Oostende
(Mariakerke)
Zeeheldenplein
8400 Oostende

La Bataille du Rail

extended Let's talk peace! version,
in samenwerking met René Clément

Am 17. September wird in Zusammenarbeit mit dem Filmfestival Oostende die live begleitete Filmvorführung *La Bataille du Rail* gezeigt. A Dog Republic wird den aus dem Jahr 1945 stammenden Film von René Clément live mit Musik, Dialogen und

Koningin Astrid. 12
8400 Oostende

Zeichnungen versehen, sodass eine völlig neue Filmerfahrung entsteht. .

BREDENE

A Dog Republic

Der Strand zwischen der Frans Praettrap und der Parklaan wird anlässlich der Ausstellung Beaufort Beyond Borders zu einem A Dog Republic – Hundestrand umgetauft. Auf diesem Strand sind Hunde (an der Leine) herzlich willkommen. Es werden speziell für die lieben Vierbeiner auch verschiedene Aktivitäten - wie beispielsweise am 14. Juli eine Schatzsuche nach Knochen – organisiert.

Strand
zwischen der Frans
Praettrap und der
Parklaan
8450 Bredene

Schwimmende Unicorn Drawing

Im Teich von Grasduinen – einem überraschend grünen Erholungsbereich zwischen den Campingplätzen in Bredene – schwimmt ein Einhorn im Wasser. Es lässt sich von Wind und Wasser treiben und befindet sich in Gesellschaft einiger Fischer und Modellboote. Der Ort lässt sich besonders gut auf einer Rad- oder Wandertour entdecken.

Grasduinen
zwischen den Cam-
pingplätzen Koningin
Astridlaan
und Zandstraat
8450 Bredene

DE HAAN - WENDUINE

Cinema of the Imaginary

In dem nicht ganz alltäglichen Kino Cinema Rio werden zwei Filmabende veranstaltet, an denen jeweils einige Filme von Yona Friedman zu sehen sind. Freuen Sie sich auf ein ganz besonderes Filmereignis am 18. Juli und 22. August in diesem kleinen Stadtviertelkino im Zentrum von De Haan, das sicher Ihre Fantasie anregen wird.

Cinema Rio
Monicastraat 11
8420 De Haan

Tree Museum

In der Parkdomäne La Potinière in De Haan wird der Begriff „Freilichtmuseum“ wörtlich genommen. Zwischen den Bäumen entstehen Wände aus Plastik, die als Leinwand für partizipative und ortgebundene Graffitiarbeiten dienen. Das *Tree Museum* integriert sich auf diese Weise nahtlos in das grüne, naturreiche De Haan.

**Parkdomäne
La Potinière**
Leopoldlaan
8420 De Haan

BLANKENBERGE

Ikonostase

Am Strand gegenüber dem Leuchtturm befindet sich neben der Fahrinne das *Museum des Meeres* bzw. die Ikonostase. Bei dieser aus rund 700 Metallringen bestehenden Konstruktion auf dem Wellenbrecher und um ihn herum handelt es sich um einen architektonischen

Es ist verboten, die
Ikonostase zu
betreten

Prototypen in wahrer Größe und das größte Werk von A Dog Republic im *Musée Promenade*. Das große Format ist notwendig, da die *Ikonostase* einen Dialog mit dem Meer eingeht, dessen Umfang jede Art von Monumentalität an der Küste im Nichts verschwinden lässt. In der *Ikonostase* entscheidet das Meer, was im jeweiligen Augenblick ausgestellt wird: Jede Flut hinterlässt ihre Spuren in Form von Algen, Muscheln, verlorenen Fischnetzen und anderem Abfall, die nur bei Ebbe zu sehen sind und nach jedem Gezeitenwechsel wieder anders sein werden.

Eine gleichartige Konstruktion befindet sich auch an der Grenze zwischen Middelkerke und Oostende gegenüber der Provinzdomäne Raversyde.

Fahnen

An der Kreuzung der Kerkstraat und der Molenstraat überspannt eine revolutionäre *Dog Demonstration* die Spaziergänger. Die Fahnen verleihen dem pulsierenden Geschäftsviertel eine festliche Note, weisen aber auch in Richtung der erhabenen St.-Rochuskirche.

Unicorn Demonstration

Der malerische Pier von Blankenberge wird von 10 Rieseneinhörnern vereinnahmt. Sie bilden auf der einen Seite ein Gegengewicht zu der Ikonostase und gehen einen Dialog mit dem *Museum des Meeres* ein. Auf der anderen Seite schauen sie in Richtung des Hafens von Zeebrugge und führen uns zum nächsten Stopp des *Musée Promenade*.

ZEEBRUGES

Trailer Film am Strand

An jedem Donnerstag im Juli und August organisiert Zeebrugge *Film am Strand* (www.bruggeplus.be). Vor Beginn eines jeden Films wird ein von A Dog Republic angefertigter Trailer für Beaufort Beyond Borders gezeigt.

Strand
bei Saint George's
Day Wandeling
immer um 14 U. 30,
16 U. 30
und 20 U.00

Dogera

Im Hafen von Zeebrugge wird am 21. September eine schwimmende Oper – oder im Falle von A Dog Republic eine *Dogera* – aufgeführt. Der Hafen bildet dabei eine Kulisse in wahrer Größe und die Hafengeräusche werden in Libretti, Arien und Kanzonen übertragen. Dieses mobile architektonische Schlussstück von Beaufort Beyond Borders fährt danach nach Südfrankreich, wo A Dog Republic sein *Musée Promenade* im wahren Sinne des Wortes jenseits der Grenzen fortsetzen wird.

KNOKKE - HEIST

Ikonostase en Gribouilli

A Dog Republic baut im Zwin einen Pavillon für Vögel. Menschen dürfen ihn anschauen, können ihn aber nicht betreten. In der Gestaltung des Pavillons treffen die Zeichnungen und architektonischen Prototypen des *Musée Promenade* aufeinander: Es handelt sich dabei um ein in 3D ausgearbeitetes *Gribouilli* oder Gekritzel. Die Skizze wird hier zum Entwurf. Die Arbeit *Ikonostase en Gribouilli* war früher bereits im M HKA (Antwerpen, 2013) und in der Universität der Künste (Berlin, 2014) zu sehen.

Graaf Léon
Lippensdreef 8
8300 Knokke-Heist

2. DE NACHTEGAAL

Olmendreef 2, De Panne

A DOG REPUBLIC **MUSÉE PROMENADE – Bambustürme,** **2015**

Im Calmeynbos in der Nähe des Besucherzentrums De Nachtegaal erheben sich zwischen den Bäumen einige gigantische Mikadotürme. Die märchenhaften Bambuskonstruktionen passen zu Yona Friedmans Auffassung von einer modularen und ortgebundenen Architektur. Die Türme dienen auch als Ausstellungsraum: Kinder können auf Workshops die verschiedenen Tafeln zwischen den Bambusstangen als Leinwand benutzen.

Es ist verboten, in die Bambustürme zu klettern.

MARTI ANSON **CATALAN PAVILION,** **ANONYMOUS ARCHITECT - 2013**

**1967, Mataró (ES)*
wohnt und arbeitet in Barcelona (ES)

Der katalanische Künstler Marti Anson hat bildende Kunst studiert und danach zuerst als Architekt gearbeitet. Sein Werk besteht hauptsächlich aus Fotografien, Videoarbeiten und Installationen. Auf der Ausstellung Beaufort Beyond Borders (Jenseits der Grenzen) wird Anson eine Installation ausstellen, deren Wurzeln im persönlichen Bereich angesiedelt sind. Es handelt sich dabei um einen Hinweis auf Ansons Vater, der zwar kein Architekt war, aber trotzdem mit äußerst begrenzten Mitteln für die Familie ein Ferienhaus errichtete. Anson hat die Pläne dieses Sommerhauses wiederverwendet und einen gleichartigen Pavillon aus Holz gebaut. Das neue Haus kann dank einer von einer katalanischen Architektengruppe entwickelten Methode ohne professionelle Hilfe in wenigen Tagen leicht auf- und wieder abgebaut werden. Im Unterschied zu dem Ferienhaus seines Vaters ist der Pavillon jedoch noch nicht richtig fertig. Unter der Voraussetzung, dass etwas hinzugefügt wird, darf jeder, der sich den Pavillon ausleiht, ihn für seine eigenen Zwecke benutzen. Das Kunstwerk für Beaufort Beyond Borders besteht aus 8 Fenstern und einer Tür. Im Besucherzentrum De Nachtegaal dient es als Empfangspavillon und Ausstellungsraum für andere Kunstwerke wie Scott Kings „One night of hardcore“ und Thomas Gallers Serie „Bright Star“.

Durch seine Entscheidung, mit eigenen Händen ein Haus zu bauen, erweist Anson auch denjenigen die Ehre, die sich in der Zeit des Franco-Regimes mit aller Kraft für eine Verbesserung der Lebensumstände eingesetzt haben, indem sie versuchten, sowohl ihr eigens tägliches Leben, als auch die Gesellschaft zu verändern. Aufgrund seines starken Interesses für das kulturelle Erbe Kataloniens verweist Ansons Holzhaus auch auf die Weltausstellungen, auf denen Pavillons durch ihre Architektur auf analoge Weise ein nationales Gedankengut repräsentieren. Demzufolge lässt sich das persönliche Ferienhäuschen auch als katalanischer Pavillon interpretieren. .

OTTO BERCHEM **BETWEEN PARENTHESES - 2015**

**1967, Milford (USA)*
wohnt und arbeitet in Amsterdam (NL) und Bogota (CO)

Otto Berchem untersucht in seinen Arbeiten, wie Kommunikation und soziale Codes entstehen und unser Leben beeinflussen. Seine Reise von Amerika nach Europa, auf der er sowohl die Welt, als auch seine eigenen Ängste und Schwächen entdeckt hat, diente ihm dabei bereits mehrmals als Ausgangspunkt.

Es ist nicht möglich, Berchems Oeuvre zu ergründen, ohne die Medien mit einzubeziehen. Medien haben in Berchems Leben und Arbeit schon immer eine bedeutende Rolle gespielt, was wohl auch auf seine Faszination für die Synästhesie zurückzuführen ist. Diese nur selten vorkommende, außergewöhnliche Form der Wahrnehmung von Sinnesreizen hat zur Folge, dass man Farben schmecken und Musik mit Farben und Buchstaben verknüpfen kann. Die Untersuchung der Beziehung zwischen Farbe und Erfahrung wird dadurch zu einem wichtigen Leitfaden in seiner Arbeit. Berchem hat ein Farbenalphabet entwickelt, das bestimmte Konzepte oder literarische Figuren auf visuelle Weise darstellen kann. Für die Ausstellung Beaufort Beyond Borders hat er ein Werk geschaffen, das sich auf diese Thematik bezieht. Die zweiteilige Arbeit besteht einerseits aus der bunten Fahngirlande mit den Worten *Between Parentheses* und andererseits aus den Satz Islands of the past, der im Zwin in Knokke-Heist zu sehen sein wird.

MARC BIJL TWO MIRACLES - 2013

*1970, Leerdam (NL)
wohnt und arbeitet in Berlin (DE)

Marc Bijl ist ein vielseitiger und überraschender Künstler. Er wechselt genauso schnell zwischen politischem Engagement und alltäglichen Angelegenheiten hin und her wie zwischen der Verwendung von Text, Bild und Musik. Charakteristisch für das Frühwerk des Künstlers ist die Verwendung visueller Elemente und Symbole aus u. a. den Punk- und Gothic-Subkulturen. Es setzt sie ganz bewusst dazu ein, um den Betrachter zum Nachdenken über politische, wirtschaftliche und nationale Themen anzuregen. Seine jüngeren Arbeiten sind abstrakter und minimalistischer, aber auch hier spielt die Visualisierung unterschiedlicher Standpunkte im Bezug auf nicht ganz unbedeutende Fragen eine Rolle.

Bijls Arbeit *Two Miracles* besteht aus einem Dodekaeder, bzw. aus 12 miteinander verbundenen Fünfecken aus Aluminium, die rund um einen Baum aufgestellt wurden. Es handelt sich dabei um ein abstraktes und minimalistisches Werk, das u. a. auf Piet Mondriaan und Gerrit Rietveld verweist, aber auch an den deutschen Künstler Gerard Caris erinnert, der Modellhäuser aus Dodekaedern anfertigte. Bijl bezeichnet sein Projekt für Beaufort als einen Eingriff, der von seinem persönlichen Interesse an Kunst, Wissenschaft und Intervention geprägt ist. Er möchte uns etwas zeigen, das sich in einem Bereich zwischen Natur und mathematischer Abstraktion befindet. *Two Miracles* erhält einen Platz im „Spielwald“ vor dem Besucherzentrum De Nachtegaal..

KATINKA BOCK FORMEN DIESES MEERES - 2015

*1976, Frankfurt am Main (DE)
wohnt und arbeitet in Paris (FR) und Berlin (DE)

Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
Strand/Meer De Panne –in der Verlängerung des Pierre Bortierplein
Skulpturen (Keramik: 30x30x30cm, 6x)
Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
Provinzdomäne Raversyde, Oostende
Film (S8, auf digitales Format übertragen, kein Ton, 5-10 Min.)
Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
De Nachtegaal, De Panne
Skulptur (Boot/Figur: 250x150x150cm)

Die deutsche Künstlerin Katinka Bock interessiert sich in ihren Arbeiten vor allem für die Landschaft, die Stadt und den Ausstellungskontext. Ihre Installationen, Konstruktionen, Skulpturen, Filme und Fotos beruhen in der Hauptsache auf der Untersuchung des Konzepts Territorium, sowie dessen Geschichte, Bräuchen und Symbolen. Bock experimentiert mit einfachen und natürlichen Materialien, um historische, physische und soziale Beziehungen zwischen den einzelnen Elementen herzustellen. Für ihre Skulpturen verwendet sie neben Ton, Holz, Sand, Wasser und Bronze auch ganz alltägliche Objekte wie Stühle oder Zitronen.

Für die Ausstellung Beaufort Beyond Borders hat Bock eine dreiteilige Arbeit geschaffen. Im Vorfeld von

Beaufort hat die Künstlerin eine Performance aufgeführt und gefilmt. Diese Aufnahme wird jetzt gezeigt. Eine Figur nimmt mit 6 dunkelfarbenen Skulpturen Platz in einem hölzernen Ruderboot und fährt damit aufs Meer dem Horizont entgegen. Irgendwann hört die Figur auf zu rudern und die Keramikskulpturen werden eine nach der anderen ins Meer geworfen. Dem Konzept zufolge sollen sie dem Meer übergeben werden, um irgendwann einmal wieder an Land gespült zu werden. Ihre Form könnte sich dann unter dem Einfluss des Meeres verändert haben. Das hölzerne Ruderboot kann als Installation in den Oosthoekdünen bewundert werden, der Film der Performance wird in Raversyde gezeigt. Den dritten Teil dieses künstlerischen Konzepts bildet der Ort, an dem die Skulpturen ins Meer geworfen wurden.

CLAIRE FONTAINE ÉTRANGERS PARTOUT - 2006 CLAIRE FONTAINE VREEMDELINGEN OVERAL - 2010

*2004, Paris (FR)
wohnt und arbeitet in Paris (FR)
Das Kollektiv besteht aus:
Fulvia Carnevale *1975 und James Thomhill *1967

Das Künstlerkollektiv C L A I R E F O N T A I N E, das seinen Namen der gleichnamigen Marke von Schulheften zu verdanken hat, bezeichnet sich selber als Readymade-Künstler. Das Kollektiv hat eine Reihe von Arbeiten im Bereich der neokonzeptuellen Kunst entwickelt, die oft den Werken anderer Künstler gleichen. Verschiedene Darstellungsformen wie Neon, Video, Plastik, Gemälde und Text kennzeichnen das Oeuvre. Das Kollektiv stellt fortwährend das politische Unvermögen und den Mangel an Unverwechselbarkeit der zeitgenössischen Kunst an den Pranger.

Dieser Auffassung folgend wird das Kollektiv anlässlich der Ausstellung Beaufort Beyond Borders die Neonarbeit *Foreigners Everywhere* präsentieren, die auf Niederländisch und Französisch (*Étrangers Partout* und *Vreemdelingen Overal*) am Besucherzentrum zu sehen sein wird. Der Titel der Arbeit ist von Stranieri Ovunque, einem Kollektiv aus Turin abgeleitet, das sich gegen Rassismus einsetzt. C L A I R E F O N T A I N E möchte mit dieser Arbeit auf die absurde Tatsache hinweisen, dass Rassismus immer noch in der Gesellschaft vorkommt.

LIESBETH DOMS CROWNING MOMENTS - 2015

*1989, Antwerpen (BE)
wohnt und arbeitet in Antwerpen (BE)

Liesbeth Doms stellt in ihrer Arbeit die Methode in Frage, mit der das Kunstsystem die Biografien von Künstlern im Bezug auf ihr Werk gestaltet und hervorhebt. Themen wie Biografie, Persönlichkeit und künstlerische Genealogie betrachtet die Künstlerin als sinnlosen Ballast, den sie

auf eine spielerische und humoristische Weise in konzeptuell verwendbare Elemente umsetzt. Die Biografien scheinen – ausgehend von dem Verlangen, die Künstler sowohl auf soziokultureller Ebene, als auch im Rahmen einer kunsthistorischen Linie als Individuum einzuordnen – vor allem auf „junge“ und „nicht-westliche“ Künstler ausgerichtet zu sein. Die Künstlerin stellt verschiedene Mittel und Situationen her, die die Präsentation vorübergehender Biografien ermöglichen: Geschichten, hinter denen man sich verstecken kann, die gleichzeitig aber auch glaubwürdige und sogar verführerische Alternativen anbieten und an das Absurde grenzen.

Doms Projekt für Beaufort Beyond Borders ist von dem Walkie-Talkie-Gebäude in London inspiriert, das der Architekt Rafael Viñoly entworfen hat. Besondere Kennzeichen dieses Wolkenkratzers sind eine auffällige architektonische Krümmung und seine Ausrichtung zur Sonne. Die konkav geschwungene Südfassade reflektiert und bündelt die Sonnenstrahlen wie ein Brennglas und schafft dadurch einen Hotspot, d.h. einen Ort, an dem die Temperatur durch die starke Sonneneinstrahlung enorm ansteigt. An sonnigen Tagen könnte man dort sogar ein Ei auf der Straße braten. Doms stellt ihre eigene Interpretation dieses Phänomens dar und hat zu diesem Zweck selber so eine Wärmequelle entworfen, die eine ähnliche Neugier erzeugen und Menschen anziehen soll. Inspiriert von dem parabolischen Spiegel zeigt Doms ihren Hotspot als scheibenförmiges Objekt, das die Geschichte von Beaufort und des Hotspots anhand von Gemälden, die unter Verwendung eines painting by number Systems angebracht wurden, und einem Mosaik auf der Innenseite erzählt.

THOMAS GALLER **BRIGHT STAR - 2010**

**1970, Baden (CH)
wohnt und arbeitet in Zürich (CH)*

Das umfangreiche und vielseitige Werk von Thomas Galler wird von einem konzeptuellen Ansatz geprägt. Sein künstlerisches Oeuvre besteht aus Videoarbeiten, Objekten, Installationen und Fotos. Er verwendet dafür bestehende Materialien wie Texte, Bilder, Film- oder Tonaufnahmen. Die Arbeiten von Galler entstehen schrittweise durch Suchen, Analysieren, Auswählen und erneutes Kontextualisieren des ausgewählten Materials. Sobald ein Gegenstand oder ein Dokument aus seiner üblichen Struktur gerissen und in den Bereich der Kunst, in dem eigene Gesetze herrschen, übertragen wird, kommt es zu einer Bedeutungsverschiebung.

Gallers Arbeit *Bright Star* besteht aus einer Sammlung von Fotos, die auf die „Operation Bright Star“, ein alle zwei Jahre in Ägypten stattfindendes militärisches Trainingsmanöver der Ägypter und US-Amerikaner, verweisen. Die Fotos, die u. a. amerikanische Bomber bei ihrem Flug über die Pyramiden von Gizeh zeigen, hat er allesamt in verschiedenen zugänglichen Medienkanälen „gefunden“. Galler entfernt diese Fotos aus ihrem ursprünglichen Kontext und verwendet sie wieder, indem er sie als Postkartensatz druckt. Auf diese Weise entsteht

ein ironischer Blick auf den kontrollierenden Einfluss der Medien und ihre Rolle bei der historischen Bildgestaltung. Die Postkarten sind im Empfangspavillon des katalanischen Künstlers Marti Anson zu sehen.

PIETERJAN GINCKELS **A-SHOVELIN SOUTH - 2015**

**1982, Tienen (BE)
wohnt und arbeitet in Brüssel (BE)*

Pieterjan Ginckels hat sich nach der Gruppenausstellung Spervuur (Sperrfeuer) des Kurators Guillaume Bijl ganz bewusst für die bildende Kunst entschieden. Die Grenzen zwischen den verschiedenen Gattungen, Medien und sogenannten „höheren“ und „niedrigeren“ Kunstformen interessieren ihn dabei nur wenig. Er überschreitet sie gern und oft. Neben Zeichnungen, Plastiken und Videoarbeiten gehören auch Performances und Musik zum vielseitigen Oeuvre des Künstlers. Der Ausgangspunkt seiner Arbeiten liegt fest: das tägliche Leben und alltägliche Gegenstände in allen möglichen Facetten. Aus diesem Grund arbeitet er mit Laien zusammen, die einen gewissen menschlichen Aspekt in sein Werk einbringen. Auch im Rahmen seines Projekts für Beaufort Beyond Borders mit dem Titel A-SHOVELIN SOUTH spielt Ginckels wieder mit interdisziplinären und partizipativen Dimensionen und begibt sich dabei in Bereiche jenseits der Grenzen.

A-SHOVELIN SOUTH ist eine Performance an der belgischen Küste, die nach einem vom Künstler erstellten Basisprotokoll organisiert und mit Props (Requisiten) und Skulpturen zur Durchführung eines täglichen Rituals ausgestattet wird. Zwecks eines pseudowissenschaftlichen Teambildungsprogramms gräbt eine Gruppe 14 Tage lang jeden Morgen im Sand bis ein empirischer, selber festgestellter Nullpunkt erreicht ist. Das Team, dem Ginckels den Namen „Blank Buzz Bunch“ verliehen hat, besteht aus vier Performern, die alle eine Hauptrolle spielen: dem Pseudowissenschaftler, dem Künstler, dem *Physical Coach* und dem Wortführer. Das Team wird mit einigen arbeitswilligen Laien und Passanten ergänzt. Der Pseudowissenschaftler entnimmt jeden Tag Sandproben, die in ein mobiles Arbeitszimmer gebracht werden. Ab mittags ist der Graben für Besucher geöffnet, am späten Nachmittag wird er dann wieder zugeschüttet und oben mit einer Fahne versehen, die dafür sorgt, dass die Narbe im Küstensand gekennzeichnet ist. Das Meer dient der Performance als Kulisse. Die Bühne wird dabei buchstäblich abgetragen. Eine Karawane von umgebauten Gokarts kümmert sich um die Requisiten und Skulpturen der Performance. Jeden Morgen können sich Besucher und Arbeitswillige der Performance anschließen. „Rock Bottom Ground Zero Swivel“ dient als Soundtrack der Szene.

Die Überreste der Expedition sind ab Montag, den 6. Juli in den Oosthoekdünen am Besucherzentrum De Nachtegaal zu sehen.

SCOTT KING

ONE NIGHT OF HARDCORE - 2015

**1969, Goole (UK)
wohnt und arbeitet in London (UK)*

Scott King begann seine berufliche Laufbahn als äußerst geschätzter Grafikdesigner. In den 1990er Jahren arbeitete er als künstlerischer und kreativer Direktor für die Modezeitschriften ID und Sleazenation. Außerdem entwarf er zahlreiche Plattenhüllen für Popikonen wie die Pet Shop Boys und Morrissey, sprengte aber bereits bei diesen kommerziellen Projekten den Rahmen der auf pure Ästhetik ausgerichteten Unternehmen. Neben seinen kommerziellen Aktivitäten hat King auch immer schon unabhängige Projekte initiiert, bei denen er die Medien, Formate und den ästhetischen Wortschatz der Massenkommunikation dazu verwendete, eben diese grundlegend zu unterwandern.

Auch mit der Arbeit *One night of hardcore* bleibt King im grafischen Bereich. Es handelt sich dabei um eine Fortsetzung der Serie „Fake Posters“ aus dem Jahr 2011, die aus Plakatwänden mit fiktiven Slogans und falschen Sprüchen besteht, die durch die Bearbeitung bestehender Zitate entstanden sind. Der Stil dieser Zitate erinnert an kommerzielle Medien, Modezeitschriften und Popmusik, der Inhalt steht jedoch auf ironisierende Weise in starkem Kontrast zu den dort verwendeten Slogans. Die Arbeit für Beaufort ist eine Variante zu dieser Serie. Sie kündigt ein Konzert der amerikanischen Hardcore Metal Band „Indecision“ in De Nachtigaal an. Das fiktive Event wird im Verlauf der Ausstellung immer wieder verschoben und schließlich ganz abgesagt, weil es halt fiktiv ist. Das Plakat wird im Empfangspavillon des katalanischen Künstlers Marti Anson aufgehängt.

OSCAR TUAZON

SEX MACHINE - 2012

**1975, Seattle (USA)
wohnt und arbeitet in Paris (FR) und Tacoma (USA)*

Die Skulpturen und Installationen des amerikanischen Künstlers Oscar Tuazon verweisen auf minimalistische Empfindlichkeiten, extreme Heimwerkerästhetik und die einheimische Architektur. Seine Arbeiten bestehen oft aus einer Kombination von natürlichen und industriellen Materialien. Sie erwecken den Eindruck, improvisiert zu sein und sind das Ergebnis von Tuazons jahrelangem Interesse an der Art und Weise, wie eine bereits bebaute Umgebung durch die Bewohner neu definiert und entworfen wird. Tuazon möchte den Betrachter mit seinen Arbeiten dazu anregen, um seine Installationen und Skulpturen herum oder durch sie hindurch zu gehen, um sie in allen Facetten erleben zu können.

Die Arbeit *Sex machine* besteht aus einem Kastanienbaum mit einem eingebauten Springbrunnen. Aus einem Ast strömt Wasser und fließt am Stamm entlang nach unten. Der Ort der Installation bildet einen unverwechselbaren Bestandteil des Kunstwerks. Die am Rand des Teiches im Besucherzentrum De Nachtigaal errichtete Installation

hebt ihre Umgebung hervor. Der Baum sieht verdorrt aus, wird aber gleichzeitig durch den harten Wasserstrahl überspült. Auf diese Weise entsteht das Gefühl, der Kastanienbaum gehöre eigentlich nicht hierher, er sei hier fehl am Platz. Gleichzeitig wird jedoch auch Hoffnung erzeugt: Es scheint, als warte der Baum nur darauf, wieder zum Leben erweckt zu werden.

3. PROVINCIEDOMEIN RAVERSYDE

Nieuwpoortsesteenweg 636
8400 Oostende

A DOG REPUBLIC MUSÉE PROMENADE – Turm zu Babel, 2015

Der Infopunkt der Ausstellung Beaufort Beyond Borders in der Provinzdomäne Raversyde befindet sich in einem Kiosk, der mit Metallringen umgeben ist, die eine Art Turm von Babel-Konstruktion bilden. Der Kiosk ist teilweise mobil und wird am Tag des offenen Denkmals am 13. September auch in Oostende benutzt.

A DOG REPUBLIC MUSÉE PROMENADE – Unicorn Drawing, 2015

An der Stelle, an der Prinz Karel früher schon einmal ein paar Bälle schlug, entwickelt A Dog Republic in Zusammenarbeit mit Rirkrit Tiravanija einen neuen Golfplatz, dessen verschiedene Löcher oder *holes* die Konturen einer weiteren *Unicorn Drawing* bilden. Jeder, der seinen eigenen *Club* und Golfball mitbringt, ist herzlich willkommen zu einem kleinen Spielchen!

CHARIF BENHELIMA FANTASY #2 - 2015

*Courtesy: Trampoline Gallery, Antwerp, Vlaamse kaai 47, Antwerpen
*1967, Brussel (BE)
wohnt und arbeitet in Antwerpen (BE)*

Der belgische Künstler Charif Benhelima (*1967) ist der Sohn eines nach Belgien immigrierten marokkanischen Vaters und einer belgischen Mutter. Da sein Vater ausgewiesen wurde und seine Mutter früh starb, hat Benhelima bereits in jungen Jahren den Kontakt zu seinen Eltern verloren. Er blieb als Kind mit einem ausländischen Namen und vielen unbeantworteten Fragen in Belgien zurück. Die Suche nach den menschlichen Beziehungen und Lebensumständen in einer multikulturellen Gesellschaft wurde daraufhin zu einem Hauptmotiv seiner Werke, in denen auch Begriffe wie Identität und Originalität eine bedeutende Rolle spielen. Benhelima beschäftigt sich vorzugsweise mit dem Medium Fotografie und entscheidet sich dabei oft für die

Polaroidkamera, die aufgrund ihrer Unvollkommenheit die Aura der Unizität unterstreicht und damit einen Gegensatz zu den serienmäßig herstellbaren Reproduktionen der digitalen Fotografie bildet. Benhelima entwickelt auf diese Weise eine suggestive Formensprache, die dem Betrachter viel Raum für eigene Interpretationen lässt.

Benhelima möchte im Rahmen seiner Arbeit *Fantasy #2* untersuchen, wie er einen Betrachtungsabstand zwischen Zuschauer und Bild erzeugen kann. Wie weit darf sich der Betrachter dem Werk nähern? Wie persönlich ist dieser Abstand? Wird er auch durch das Format des Bildes bestimmt? Der Künstler möchte mit *Fantasy #2* die Sichtbarkeit des Bildes für den Betrachter einschränken. Diese Sichtbarkeit bestimmt auch den Abstand zwischen dem Schauen und dem Werk. Der Prozess des Schauens und des Entdeckens des Abgebildeten ist ein wichtiges Element in Benhelimas Arbeiten.

Für die hiesige Arbeit hat Benhelima ein Polaroidbild aus dem Jahr 2013, auf dem ein Frauenkörper zu sehen ist, vergrößert und auf Cibachrome abgelichtet. Er versucht mit diesem Bild den Frauenkörper durch Abstraktion zu „entsexualisieren“. Die abstrakten Figuren von Henri Matisse, bei denen Linien das Bild bestimmen, dienten ihm dabei als Inspirationsquelle. Benhelima versucht, durch die Vergrößerung seines Polaroidfotos eine ähnliche Wirkung zu erzeugen. Das Foto ist von einer weißen Holzmauer umgeben, die als Passepartout fungiert, um die Präsentation des Bildes zu verstärken und eine optimale Erfahrung beim Betrachten zu bewirken.

Einige Polaroids, die als Studien- und Arbeitsmaterial für das vergrößerte Bild dienten, werden zusammen mit dem großen Cibachrome-Bild ausgestellt.

MARC BIJL FOR THE AURAE - 2015

**1970, Leerdam (NL)
wohnt und arbeitet in Berlin (DE)*

Marc Bijl zeigt neben seiner Arbeit *Two Miracles* im Besucherzentrum De Nachtegaal auch in der Provinzdomäne Raversyde ein neues Werk. Das Projekt mit dem Titel *For The Aurae* ist eine Ode an die Göttin des ruhigen Windes. Bei *For The Aurae* handelt es sich um einen Windmühlenflügel, genauer gesagt um den rund 20

Meter langen Flügel einer modernen Windturbine.

Die Arbeit ist auch ein Symbol für die Windmühlenpolitik, die dazu führt, dass alte Windmühlen, die noch perfekt funktionieren, aufgrund politischer Vereinbarungen mit der Industrie laufend erneuert werden müssen. Der Künstler betrachtet den Flügel als „Opfer“ dieser Politik.

Bijl schenkt den Flügel vorübergehend der Brise, dem Wind und dem Meer. Er symbolisiert die menschliche Haltung gegenüber nachhaltiger Technik und Entwicklung, konfrontiert Natur mit Wissenschaft und den Menschen mit seinen Göttern. .

KATINKA BOCK FORMEN DIESES MEERES - 2015

*1976 Frankfurt am Main (DE)
wohnt und arbeitet in Paris (FR) und Berlin (DE)

Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
Strand/Meer De Panne – in der verlängerten des Pierre Bortierplein
Skulpturen (Keramik: 30x30x30cm, 6x)
Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
Provinzdomäne Raversyde, Oostende
Film (S8, auf digitales Format übertragen, Kein Ton, 5-10 min)
Katinka Bock - Formen dieses Meeres - 2015
De Nachtegaal, De Panne
Skulptur (Boot/Figur: 250x150x150cm)

Die deutsche Künstlerin Katinka Bock interessiert sich in ihren Arbeiten vor allem für die Landschaft, die Stadt und den Ausstellungskontext. Ihre Installationen, Konstruktionen, Skulpturen, Filme und Fotos beruhen in der Hauptsache auf der Untersuchung des Konzepts Territorium, sowie dessen Geschichte, Bräuchen und Symbolen. Bock experimentiert mit einfachen und natürlichen Materialien, um historische, physische und soziale Beziehungen zwischen den einzelnen Elementen herzustellen. Für ihre Skulpturen verwendet sie neben Ton, Holz, Sand, Wasser und Bronze auch ganz alltägliche Objekte wie Stühle oder Zitronen.

Für die Ausstellung Beaufort Beyond Borders hat Bock eine dreiteilige Arbeit geschaffen. Im Vorfeld von Beaufort hat die Künstlerin eine Performance aufgeführt und gefilmt. Diese Aufnahme wird jetzt gezeigt. Eine Figur nimmt mit 6 dunkelfarbenen Skulpturen Platz in einem hölzernen Ruderboot und fährt damit aufs Meer dem Horizont entgegen. Irgendwann hört die Figur auf zu rudern und die Keramikskulpturen werden eine nach der anderen ins Meer geworfen. Dem Konzept zufolge sollen sie dem Meer übergeben werden, um irgendwann einmal wieder an Land gespült zu werden. Ihre Form könnte sich dann unter dem Einfluss des Meeres verändert haben. Das hölzerne Ruderboot kann als Installation in den Oosthoekdünen bewundert werden, der Film der Performance wird in Raversyde gezeigt. Den dritten Teil dieses künstlerischen Konzepts bildet der Ort, an dem die Skulpturen ins Meer geworfen wurden.

KASPER BOSMANS HARD TO BE HUMBLE - 2015

*1990 Lommel (BE)
wohnt und arbeitet in Lommel/Gent (BE)

Kasper Bosmans ist ein spitzfindiger Beobachter, der untersucht, wie Bilder an der Grenze von Realität und Fiktion ins Wanken geraten können. Mit einem intuitiven anthropologischen Ansatz hinterfragt er die Überreste lokaler Traditionen und der mythologischen Ikonografie in unserem täglichen Leben. Bosmans schafft auf ästhetische und spielerische Weise sowohl Gemälde, Zeichnungen und Skulpturen, als auch Performances aus den unterschiedlichsten Materialien. Er untersucht dabei sowohl funktionale als auch dekorative Formen und lässt sie dann subtil aufeinander einwirken.

Bosmans verwendet in seinen Arbeiten bestimmte Eigenschaften von Objekten oder Erscheinungen in der Natur oder unserem täglichen Leben, um sie zu beobachten, zu analysieren, zu rekontextualisieren und eventuell auf eine andere Weise sichtbar zu machen. Auch für seine Arbeit *Hard to be Humble* für die Ausstellung Beaufort Beyond Borders versucht Bosmans eine Tradition aus ihrem Kontext zu reißen, um ihr dadurch eine neue Bedeutung zu verleihen. Die NATO Tiger Association (NTA) wurde 1961 mit dem Ziel gegründet, den Zusammenhalt, den Teamgeist und die *Kameradschaft* zwischen den verschiedenen Fliegerstaffeln der Nato-Mitgliedsstaaten zu stärken. Diese Richtlinien, die seit der Entstehung der Organisation bis heute weiterleben, werden durch Tradition und Rituale instand gehalten. Auf allen Abzeichen und Logos der teilnehmenden Geschwader ist ein Tiger – das Symbol für Kraft und Schnelligkeit – abgebildet. Bosmans hat in seinem Blumengarten auf dem Rasen neben den mittelalterlichen Häuschen in Raversyde die Symbolik und Ästhetik der Luftstreitkräfte übernommen, um zu Ehren der militärischen Vereinigung eine Art Denkmal zu errichten. Mit rund 13 000 Tagetes, Verbenen und Petunien stellt er die Symbole der verschiedenen Geschwader in Blumenmustern dar und folgt damit der viktorianischen Tradition, in der Blumenbeete immer ein Ort des Gedenkens waren oder eine feierliche Funktion hatten.

Bosmans zufolge ist die NTA wertvoll, weil sie die menschliche Seite der Verteidigung und Geopolitik anspricht. Aufgrund ihrer unabhängigen und informellen Rolle befindet sich die Vereinigung außerhalb des Bereichs politischer Machtspiele. Bosmans möchte im Rahmen der Ausstellung Beaufort Beyond Borders eine Verbindung zu der sich verändernden Rolle der Streitkräfte in unserer Zeit herstellen, indem er sie auf diese unkonventionelle Weise in den Vordergrund rückt: Der Militärpakt erhält durch die Blumenbeete eine folkloristische, feierliche und freundschaftliche Note.

THORSTEN BRINKMANN KISTA DEL SOL - 2015

*1971, Herne (GE)
wohnt und arbeitet in Hamburg (GE)

Der deutsche Künstler Thorsten Brinkmann beschäftigt sich in seinen Arbeiten oft mit verschiedenen Genres wie Malerei, Plastik, Fotografie, Collage, Readymade und Performance. Er sammelt dafür die unterschiedlichsten Objekte, bei denen es sich meistens um Gegenstände des täglichen Lebens wie beispielsweise Lampenschirme, alte Kleiderständer und Kleidungsstücke handelt, die auf Trödelmärkten zu finden sind. Brinkmann verwendet alle diese Materialien für sein vielseitiges Oeuvre. Seine Werke sollen uns darauf hinweisen, wie oberflächlich und unbekümmert wir in unserer Gesellschaft mit all diesen Gegenständen umgehen.

Brinkmann hat eine große Holzkiste mitten auf dem Rasen des Appellplatzes in Raversyde aufgestellt. Die Installation scheint zwischen den Bunkern und der Artillerie des Kriegsmuseums irgendwie fehl am Platze zu sein. Da sie aus demselben Holz angefertigt wurde wie Transportkisten, verwendet Brinkmann auch dieselbe Bildsprache, die bei der Beschriftung derartiger Kisten üblich ist: schwarze Pfeile, die angeben, wie die Kiste transportiert werden soll und die typische Aufschrift „zerbrechlich“ in Rot. Die Kiste weckt Assoziationen zu Begriffen wie Transit, Transport und globalem (Waren-)Austausch. Das normalerweise von einer Vielzahl gleichartiger Kisten umgebene Objekt befindet sich jetzt in einer ruhigen und ungewöhnlichen Umgebung an der belgischen Küste.

Der aufmerksame Besucher wird auf der Rückseite der Kiste einen kleinen Eingang bemerken, der gerade groß genug ist, um sich hindurchzuzwängen. Innen führt ein schmaler Gang zu einem kleinen verfallenen Zimmer, das teilweise mit Teppichen ausgelegt, sowie mit einem Tisch und Stühlen, einem alten Küchenschrank und einem Etagenbett ausgestattet ist. Ein alter Plattenspieler, Schallplatten, ein Gewehr an der Wand, Vasen, einige Fotos von abstrakten Landschaften und allerlei gefundene Gegenstände vervollständigen die Einrichtung. Auf diese Weise entsteht der Eindruck, der Raum sei einmal bewohnt worden, oder werde es immer noch.

Aufgrund der altmodischen Einrichtung scheint diese kleine Unterkunft aus einer anderen Epoche zu stammen. Es sieht so aus, als würden die Kiste und ihre Bewohner durch die Zeit reisen. Die Installation mit all ihren mysteriösen Requisiten und Hinweisen weckt Fragen und gibt uns Rätsel auf, die sich auf die Rolle des Zuschauers als Voyeur, sowie auf das Eindringen in einen fremden Raum und das Beobachten einer intimen Privatsphäre beziehen. Es werden auch Fragen in Bezug auf Selbstständigkeit, Zeitlichkeit, Zufluchtsort, Flucht und Reise aufgeworfen.

LUCILE DESAMORY WILD INCONSISTENCY - 2015

*1977, Brüssel (BE)
wohnt und arbeitet in Berlin (GE)

Die Künstlerin und Filmemacherin Lucile Desamory untersucht in ihren Arbeiten das Unerklärliche und Befremdliche. Sie möchte dabei jedoch nicht den metaphysischen Aspekt hervorheben, sondern die Grenzen der Wahrnehmung aus einer ausgesprochen weltlichen Perspektive heraus abtasten.

Der hölzerne Pavillon, in dem Desamory ihr Diorama installiert, ist zwar geschlossen, aber mit einigen kleinen Gucklöchern versehen. Der Betrachter kann durch sie hindurch schauen und die vom Sonnenlicht, das durch die kleinen Bleiglasfenster schimmert, beleuchteten Bilder wahrnehmen, die eine fiktive, imaginäre Geschichte darstellen. Figuren aus Papier – ein von Desamory oft verwendetes Material – bevölkern den Guckkasten und verleihen dem gesamten Bild einen collageähnlichen Charakter. Die Künstlerin zeigt hier wie auf einem lebensgroßen Gemälde märchenhafte, ziemlich absurde Bilder. Der Pavillon, der an der Ruine des verfallenen Schwimmbads des verstorbenen Prinzen Karel liegt, fungiert außerdem als ein vorübergehender räumlicher Knotenpunkt zwischen allen ihn umgebenden Faktoren des Geländes: den Bunkern, der Gedenkstätte des Prinzen Karel, dem Meer, den mittelalterlichen Häuschen, dem Flugplatz... Auf das Dach hat Desamory drei Buchstaben aus Bleiglas gesetzt. Die Künstlerin zeigt im Rahmen von Beaufort Beyond Borders am 12. September 2015 auch eine Performance im Mu.ZEE

INGRID LUCHE MORCEAU DE LUNE - 2015

*1971, Antibes (FR)
wohnt und arbeitet in Paris (FR)

Ingrid Luche untersucht die sinnliche Wahrnehmung von Architektur und öffentlichen Räumen und erschafft sie in Bildhauerarbeiten, Fotografien und ortsbezogenen Installationen neu. Ihre Arbeiten lassen sich nur schwer definieren, da sie nie vollständig autonom (Präsentation und Aufstellung sind vom Veranstaltungsort abhängig), ortbezogen (ihre Formen ändern sich nie) oder skulptural (sie funktionieren paradoxerweise durch die Verwendung von Licht) sind. Der Betrachter erkennt in ihren Arbeiten die funktionalen Formen des Lebens, von denen sie sich inspirieren ließ. Diese Formen sind jedoch durch eine zwischen Wirklichkeit und Traum verlaufende Linie stark abgegrenzt.

Für Beaufort Beyond Borders hat Luche die Arbeit *Morceau de Lune* wiederaufgenommen und damit ein Echo ihres gleichnamigen Werkes aus dem Jahr 1995 geschaffen. Sie hat diese Arbeit jetzt, 10 Jahre später, in einem viel größeren Maßstab und mit anderen Materialien auf dem Strand von Oostende errichtet, wodurch sie von verschiedenen Aussichtspunkten in Raversyde aus gut sichtbar ist. Die Betonkonstruktion stellt ein auf Menschenmaß

reduziertes Fragment der Mondoberfläche dar. Die Plastik wird bei Flut teilweise vom Meerwasser überspült. Luche ist bei dieser Arbeit von der Vorstellung ausgegangen, die Mondoberfläche berühren zu können, möchte aber gleichzeitig auch unseren Blick auf das Weltall verändern. Wir haben uns so sehr an die Vorstellung der Unendlichkeit, der astronomischen Größe des Universums gewöhnt, dass es zu einer Art Textur geworden ist, zu einem vom Menschen domestizierten Objekt: Wir haben uns die alle Grenzen überschreitende Mondlandschaft zu eigen gemacht. Nach Beendigung der Ausstellung Beaufort Beyond Borders wird ihre Arbeit in die Sammlung des Mu.ZEE aufgenommen. Ingrid Luche schenkt ihr Werk dem Museum.

MARK MANDERS **SILENT STUDIO - 2015**

**1968, Volkel (NL)
wohnt und arbeitet in Ronse (BE)*

Der Künstler Mark Manders arbeitet seit 1986 an seiner Installation „Selbstporträt als Gebäude“.

Alle seine späteren Werke sind Fragmente dieses imaginären „Hauses“, in dem der Künstler seine Erinnerungen, Gedanken und Träume unterbringt. Sie fungieren als eine Art Selbstporträt von Mark Manders Alter Ego, als dessen lebenslanges Projekt, das wie eine überkuppelnde Struktur sein Werk bestimmt und seine Arbeiten miteinander verbindet. Das Konzept des „Ichs“ als Architektur bzw. Gebäude führt bei Manders zu einer Kunst, die die Plastik als räumliche Materialisierung äußerst intimer Gefühle versteht. Die von ihm angefertigten Fragmente bestehen oft aus alltäglichen Objekten und Formen wie Schornsteinen, Zeitungen, gemauerten Wänden, Stühlen, versteinerten Katzen und kleinen persönlichen Gegenständen. Alle diese Objekte scheinen erstarrt, unbegrenzt und unbestimmt zu sein.

In der inzwischen stark verfallenen Villa Moïse in Raversyde errichtet Manders sein Silent Studio, eine neue Installation, die er aus bestehenden, früher bereits ausgestellten Plastiken aufbaut.

Die Bildhauerarbeiten wurden zwar aus Bronze angefertigt, sehen aber so aus, als wären sie aus Ton, d.h. aus einem Material, das ein Gefühl der Verletzlichkeit, Zerbrechlichkeit und Veränderlichkeit hervorruft. Durch die Kombination der menschlichen Figuren, denen oft einige Körperteile fehlen, mit architektonischen Objekten, schafft Manders eine Symbiose, die den Eindruck erzeugen soll, es handle sich hier um das Atelier des Künstlers. Manders möchte durch die Vermischung historischer Referenzen - von Gebäuden aus dem Werk von Giorgio De Chirico bis hin zu Skulpturen von Jünglingen aus dem antiken Griechenland - eine Sammlung von Werken schaffen, die eine Verschmelzung von Zukunft und Vergangenheit erzeugen.

ALESSANDRO PESSOLI **THE SURVIVORS - 2015**

**1963, Cervia (IT)
wohnt und arbeitet in Los Angeles (US)*

Alessandro Pessoli fertigt suggestive Zeichnungen, Gemälde und Skulpturen an, die oft expressive, scheinbar melancholische Figuren in undefinierbaren Räumen und träumerischen Geschichten darstellen. Pessolis Arbeiten sind nicht nur reich an historischen Verweisen auf Film, Theater und Kunst, sondern enthalten auch eine Vielzahl von Elementen aus dem täglichen Leben, der Populärkultur und zufälligen Begegnungen. Geschichte ist für den Künstler keine feste Größe, sondern eher ein sich ständig verschiebender Raum, dessen Bedeutung durch den Augenblick und jedes Individuum gesondert bestimmt wird. Er verwendet die Geschichte wie eine Art Prisma, das es ihm ermöglicht, sein Umfeld zu verstehen, nutzt sie aber auch als Mittel zur Erkundung des Unterbewusstseins.

Pessoli hat sich einerseits aufgrund der melancholischen Atmosphäre, der spürbaren Anwesenheit von Erinnerungen und der Vergangenheit und andererseits aufgrund der Aussetzung jeglicher Temporalität ganz bewusst für den Bunker in Raversyde entschieden, der wie eine Art Traumkammer fungiert, die Pessoli einrichtet. Vorhänge teilen den Raum in zwei Teile. Auf jeder Seite hängt ein kleines Gemälde. Außerdem befinden sich dort jeweils drei Skulpturen aus deformierten Maschinengewehren, die organischen, menschlichen Formen angenommen und einen sexuellen Unterton erhalten haben. Die Gemälde zeigen traditionelle, von Ensors Bild Der Rochen aus dem Jahr 1882 inspirierte Stilleben von Fischen und dem Meer als Hintergrund. Die verschiedenen Kunstwerke werden durch ihre Vergangenheit und ihren gemeinsamen Charakter als symbolisches Objekt miteinander verbunden. Pessoli betrachtet diese Arbeit nicht nur als eine Art unkonventionelles Museum, sondern auch als Überrest eines dramatischen Ereignisses, als vorübergehenden Zufluchtsort der Überlebenden und als Traum der hypothetischen „Survivors“.

NICOLAS PROVOST **THE INVADER AND THE ORIGIN OF THE WORLD - 2011**

**1969, Ronse (BE)
wohnt und arbeitet in New York (USA)*

Seit Nicolas Provost Anfang des 21. Jahrhunderts seinen Einzug in die Welt der bildenden Kunst nahm, hat er die Videokunst tiefgreifend erneuert und die experimentelle Ästhetik mit einer guten Dosis Disco und Filmmagie bereichert. Er befasst sich in seinen Arbeiten mit der Grammatik des Kinos, der menschlichen Gestalt in unserem kollektiven Filmgedächtnis und der Beziehung zur Filmerfahrung. Seine Filme provozieren und verfremden zugleich, wenn sie unsere Erfahrungen in einem enthüllenden Spiel von Mysterium und Abstraktion zu fangen versuchen. Die Arbeiten von Nicolas Provost wurden bereits mit verschie-

denen Preisen ausgezeichnet und auch für das Sundance Film Festival ausgewählt.

2011 brachte Provost seinen ersten Spielfilm *The Invader* heraus. Er erzählt darin die Geschichte des afrikanischen Immigranten Amadou, der irgendwo an der Küste Südeuropas angespült wird. Der Film beginnt mit einer nackten blonden Frau, gespielt von dem Topmodell Hannelore Knuts, die zusammen mit anderen Nudisten am Strand spazieren geht. Danach kommt Amadou nach Brüssel und nimmt dort illegal eine Arbeit an. Nach einem Zwischenfall mit seinem Chef landet Amadou auf der Straße. Er hat weder Arbeit, Geld noch Papiere. Dann lernt er eine schöne blonde Geschäftsfrau kennen und bahnt sich einen Weg in ihr Leben. Als die Beziehung in die Brüche geht, gerät der Protagonist auf einen Pfad der Selbsterstörung. Die Eröffnungsszene dieses Films bildet einen eigenständigen Film, der unter dem Titel *The Invader and The Origin of the World* auf der Ausstellung Beaufort Beyond Borders zu sehen sein wird.

RINUS VAN DE VELDE **ZONDER TITEL - 2015**

**1983, Antwerpen (BE)*
wohnt und arbeitet in Antwerpen (BE)

Die Zeichenarbeiten des jungen belgischen Künstlers Rinus Van de Velde beruhen auf genauen, fast obsessiven Dokumentationen, die er in Form von fotografischen Bildern in einem eigens zu diesem Zweck angelegten Archiv sammelt. Welche Bilder dann schließlich in Betracht kommen, lässt sich nicht so genau feststellen. Klar ist jedoch, dass sie alle über eine implizite ideologische Ladung verfügen und Zeugen eines geordneten Weltbildes oder eines zeitgenössischen Mythos sind. Rinus Van de Velde ist jedoch kein dokumentarischer Künstler, er behandelt seine Archivstücke auch nicht als „Objets trouvés“, sondern als Ausgangspunkt für seine Holzkohlezeichnungen. Es geht dem Künstler nicht so sehr darum, eine bestimmte Essenz zu erfassen oder die Struktur eines Bildes zu demontieren, sondern um die Wirkung der Zeichnung selber und die Bedeutung, die der Betrachter ihr zumisst.

LILY VAN DER STOKKER **HET GROENE GERUITE HUIS - 2015**

**1954, Den Bosch (NL)*
wohnt und arbeitet in Amsterdam (NL) und New York (USA)

Die meisten Arbeiten von Lily van der Stokker haben die Form von Entwürfen für umfangreiche dekorative und farbenfrohe Wandmalereien, die oft eine kindliche Unschuld und Naivität ausstrahlen.

Die Künstlerin befasst sich in diesen Arbeiten auf eine entwaffnend schamlose und ausgelassene Weise mit Vorstellungen von Schönheit, Beziehungen, Liebe oder Familie. Trotz ihrer scheinbaren Einfachheit oder vielleicht gerade deshalb wirken die Arbeiten von Lily van der Stokker oft herausfordernd. Sie finden sich auch in dem

ständig weiter um sich greifenden Diskurs zum Thema postfeministischer Praktiken wieder. Die Künstlerin spielt mit der stereotypen Weiblichkeit, bezeichnet ihren Stil als „nonshouting feminism“ und scheut dabei auch das Sentimentale nicht.

Für Beaufort Beyond Borders wird Lily van der Stokker die Villa Bastien in Raversyde einer bemerkenswerten Transformation unterziehen. Die traditionelle, nach einem ihrer Bewohner - dem belgischen Maler Alfred Bastien - benannte Backsteinvilla wird von einem architektonischen Objekt zu einer zweidimensionalen Leinwand abgeflacht, was den Popcharakter des Werks noch verstärkt.

Die gesamte Außenseite der Villa wird mit zwei grünen Rautenmustern überzogen, die an traditionelle Geschirrtücher erinnern. Die Künstlerin hat die ikonischen und deutlich erkennbaren Muster selber entworfen und wird sie abwechselnd schräg oder gerade auf dem Dach und den Fassaden des Gebäudes anbringen. Sie hat sich nicht ganz willkürlich für die Farben Weiß und Grün entschieden: Sie verleihen dem düsteren Kontext des Kriegsmuseums eine fast heitere Note. Außerdem schafft das Rautenmuster als Sinnbild der Weiblichkeit einen starken Kontrast zur männlichen Welt der Bunker und Soldaten. Van der Stokker beschreibt den Entwurf selber als einen erfrischenden Fremden, der den Geist des Hauses wieder neu erstrahlen lässt. Die Wahl dieses repetitiven minimalistischen, aber doch spielerischen Musters hat zur Folge, dass die Architektur des Gebäudes noch besser zu erkennen ist und schnell eine Verbindung zur sogenannten Razzle Dazzle Tarnung hergestellt wird. Diese Technik, bestehend aus geometrischen Formen in kontrastierenden Farben, wurde im Ersten Weltkrieg häufig bei Schiffen verwendet, um den Gegner zu verwirren, anstatt sich selber zu verstecken.

4. DER ZWIN

Graaf Léon Lippensdreef 8
8300 Knokke-Heist

A DOG REPUBLIC **MUSÉE PROMENADE – Ikonostase en** **Gribouilli, 2015**

A Dog Republic baut im Zwin einen Pavillon für Vögel. Menschen dürfen ihn anschauen, können ihn aber nicht betreten. In der Gestaltung des Pavillons treffen die Zeichnungen und architektonischen Prototypen des Musée Promenade aufeinander: Es handelt sich dabei um ein in 3D ausgearbeitetes Gribouilli oder Gekritzeln. Die Skizze wird hier zum Entwurf. Die Arbeit Ikonostase en Gribouilli war früher bereits im M HKA (Antwerpen, 2013) und in der Universität der Künste (Berlin, 2014) zu sehen.

OTTO BERCHEM **ISLANDS OF THE PAST - 2015**

**1967, Milford (USA)*
wohnt und arbeitet in Amsterdam (NL) und Bogota (CO)

Berchem hat ein Farbenalphabet entwickelt, das bestimmte Konzepte oder literarische Figuren auf visueller Weise darstellen kann. Für die Ausstellung Beaufort Beyond Borders (Jenseits der Grenzen) hat er ein Werk geschaffen, das sich auf diese Thematik bezieht, eine bunte Fahngirlande mit den Worten Islands of the past. Die Arbeit besteht aus zwei Teilen. Der zweite Satz Between Parentheses ist im Besucherzentrum De Nachtegaal in De Panne zu sehen.

CLAIRE FONTAINE **UNTITLED (WARM – WAR) - 2015**

**2004, Parijs (FR)*
wohnt und arbeitet in Paris (FR)

Das Kollektiv besteht aus: Fulvia Carnevale *1975 und James Thomhill *1967

Das Kollektiv wird für Beaufort Beyond Borders neben den beiden Neonarbeiten in De Nachtegaal auch ein neues Werk ausstellen. Es besteht aus Neonbuchstaben, die in rotem und blauem Licht abwechselnd als „Warm“ und „War“ aufleuchten. Das Werk verweist somit auf Bruce Naumans *Raw-War* (1971), ein Palindrom, das der

Künstler dazu benutzte, den Betrachter zur Reflexion über die hintersinnigen, nuancierten Wahrheiten der Bedingungen des Menschseins einzuladen. CLAIRE FONTAINE bringt dasselbe Prinzip zur Anwendung, um mit diesem Projekt sowohl den Klimawandel und die globale Erwärmung an den Pranger zu stellen, als auch darauf hinzuweisen, dass der Kalte Krieg zwar beendet zu sein scheint, es aber immer noch zu Gewalttätigkeiten gegen politische Gegner und Minderheiten kommt. .

MATIAS FALDBAKKEN **20.000 GUN SHELLS - 2011**

**1973 Hobro (DK)*
wohnt und arbeitet in Oslo (NO)

Matias Faldbakken zitiert in seinen frühen Arbeiten oft Ausdrucksformen, die mit als bedrohlich erscheinenden Phänomenen wie Terrorismus, Drogensucht, Graffiti... in Verbindung gebracht werden können. Überreste von verbrannten Autos, Berge von Schnapsflaschen und geflieste Wände mit abgewischtem Graffiti erzeugen ein desolates Landschaftsbild, das Faldbakken mit einigen im Internet gefundenen Abbildungen, sowie mit Tape oder Farbe bearbeiteten Gemälden auf Holztafeln ergänzt. Indem er diese Bilder der Zerstörung oder Verlassenheit noch durch die Verwendung ihrer inhärenten Ästhetik verstärkt, versucht Faldbakken „dem Willen, nichts auszudrücken“ Gestalt zu verleihen und dabei ein gewisses Gleichgewicht zu erzeugen. Er transformiert die kulturellen Bedeutungsträger und konfiguriert sie neu, um auf diese Weise auf das Verschwinden von Ursache und Wirkung hinzuweisen. Dabei treibt er die Symptome einer sich verfremdenden und von Egozentrismus geprägten Gesellschaft bis zum Äußersten.

Die Arbeit 20.000 Gun Shells aus dem Jahr 2011 war im vergangenen Jahr noch auf der alljährlich stattfindenden Art Basel in der Schweiz zu sehen. Der Boden ist mit Abertausenden von goldfarbigen Patronenhülsen übersät. Wer hohe Absätze trägt, fühlt sich in diesem Raum benachteiligt: Die Besucher sollen durch die Hülsen hindurch spazieren, was bei vielen zu rutschigen und ungelassenen Bewegungen führt. Außerhalb des Raums klingt es so, als würden fortwährend Gläser kaputt geworfen.

DOMENICO MANGANO **BIRDS SINGING,** **SANDY GROUND – 2014**

**1976, Palermo (IT)*
wohnt und arbeitet in Amsterdam (NL)

Die Kunst des Erzählens ist ein typisches Kennzeichen der Arbeiten von Domenico Mangano. Er interessiert sich für die untergeordnete Bedeutung des menschlichen Daseins im zeitgenössischen städtischen Kontext. Alle seine Arbeiten lassen sich in gewisser Weise auf seine eigenen Wahrnehmungen und seinen Blick auf sein Umfeld zurückführen. Zu den zentralen Themen seiner Werke gehören: die Erfahrung der Immigration, Identität und die Beziehung zwischen dem privaten und kollektiven Bereich. Er möchte diese Themen jedoch auf eine metaphorische Weise behandeln. Er nutzt die Kraft der Bilder alltäglicher Gegebenheiten, um mit seinen Arbeiten eine neue Dimension zu schaffen, die zu einer anderen Wahrnehmung der Wirklichkeit führt.

Mangano zeigt in seiner Arbeit *Birds Singing, Sandy Ground* Aufnahmen der Gesundheitseinrichtung „De Wissel“ in Friesland, Niederlande, die gegründet wurde, um Menschen mit mentalen Gesundheitsproblemen zu helfen, ein eigenes Leben zu führen. Wenn man die Bilder zum ersten Mal sieht, entsteht der Eindruck, es handle sich hier nicht um eine Einrichtung. Es wird eher die Atmosphäre einer Wohngegend erzeugt. Mangano zeigt durch assoziative Kombinationen von Landschaften und Porträts „De Wissel“ als einen Ort, an dem die Zeit stillzustehen scheint und sich bestimmte Handlungen bis ins Absurde wiederholen. Die Arbeit möchte keine Erkenntnisse und Einsichten hinsichtlich der Probleme vermitteln, die dort zweifelsohne auftauchen werden, sondern eher ein romantisch erscheinendes Bild zeigen. Der Film ist der erste Teil einer dreiteiligen Serie über psychiatrische Einrichtungen und ihre Bewohner.

FALKE PISANO **THE VALUE IN MATHEMATICS - 2015**

**1978, Amsterdam (NL)*
wohnt und arbeitet in Berlin (DE)

Falke Pisano hat an der Jan van Eyck Akademie in Maastricht studiert und erhielt 2013 den Prix de Rome für Bildende Kunst. Ihr aus Performances, Texten, Videos und Interviews bestehendes Oeuvre lässt sich nur schwer eindeutig definieren, befasst sich aber wiederholt mit Begriffen wie Sprache und Sprachlichkeit und stellt die allgemein gültige Wissenschaft und Objektivität in Frage. Dieses Motiv spiegelt sich auch in Pisanos Film *The Value in mathematics* für die Ausstellung Beaufort Beyond Borders wieder.

Pisano hat im Frühling eine Ausstellung über den Wert der Mathematik für REDCAT, ein Kunst- und Kulturzentrum in Los Angeles, eingerichtet. Der Künstlerin zufolge vergisst man allzu oft, dass die Mathematik eine

Wissenschaft ist, die von Menschen entwickelt wurde, wodurch die damit verbundene Objektivität in Frage gestellt werden könnte. Das Verhältnis zwischen einer objektiven Wissenschaft oder der Mathematik und der Wirklichkeit wird immerhin durch Kultur vermittelt. Pisano hat sich bei ihrer Arbeit von der *Ethnomathematik* inspirieren lassen, die die Auffassung vertritt, dass Mathematik und Kultur miteinander interagieren und einander auf diese Weise gegenseitig beeinflussen können. Pisano schließt daraus, dass es nicht nur eine, sondern mehrere „Mathematiker“ geben könnte. Die Implikationen und Fragen, die entstehen könnten, wenn die Mathematik als kulturelle Konstruktion betrachtet würde, bilden den Ausgangspunkt der Arbeit *The Value in mathematics*. Das Projekt für Beaufort besteht aus einem Film mit Aufnahmen der Experimente und Gespräche aus dem Ausstellungsraum und ist aus mehreren Kapiteln aufgebaut, die jeweils von einem anderen Experiment handeln. Der Betrachter kann auf diese Weise visuelle Verbindungen herstellen.

Dieses Kunstwerk ist eine Co-Produktion mit Objectif Exhibitions in Antwerpen und Synagogue de Delme in Frankreich.

SUPERFLEX **KWASSA KWASSA - 2015**

**1993, Kopenhagen (DK)*
arbeitet in Kopenhagen (DK)

*Das Kollektiv besteht aus: Bjørnstjerne Reuter Christiansen *1969, Jakob Fenger *1968 und Rasmus Nielsen *1969*

Das dänische Künstlerkollektiv Superflex bietet Lösungsvorschläge für soziale und wirtschaftliche Veränderungen an. Es schafft keine Kunstwerke an sich, sondern „Instrumente“ oder „Tools“, die aus einem Assortiment von Produktionen bestehen. Bei diesem „Tools“ handelt es sich um vielseitige Eingriffe, die die Mechanismen von Unterdrückung, Macht und Ideologie aufdecken sollen. Das Kollektiv entwickelt außerdem kritische Projekte zum Thema *Copyright*, kreative Waren und *Marken* und möchte auf diese Weise die Rolle des Künstlers in unserer heutigen Gesellschaft herausfordern.

Für die Ausstellung Beaufort Beyond Borders fertigt SUPERFLEX *Kwassa Kwassa*, eine dreiteilige Arbeit an, welche aus einer Filmankündigung, einer Installation und einem Film besteht. Die Arbeit handelt sich um die Insel Mayotte, ein französisches Departement in Übersee, die zur Inselgruppe der Komoren im Indischen Ozean gehört. Seit Januar 2014 gehört Mayotte zur Europäischen Union und erwarb sich auf diese Weise eine einzigartige Position im Vergleich zu den drei anderen Inseln der Komoren. Diese Inseln gehören zu den ärmsten Ländern der Welt. Nachts können die Einwohner der nahegelegenen Insel Anjouan, einer Teilrepublik der Komoren, die Lichter der reichen und europäischen Insel Mayotte sehen und somit einen Blick in eine bessere Zukunft werfen. Viele unter ihnen versuchen mit traditionellen anjouanischen Booten, den sogenannten *Kwassa Kwassa*, Mayotte auf

illegale Weise zu erreichen und gehen dabei oft ein großes Risiko ein.

Die Filmankündigung stellt den ersten Teil der Arbeit *Kwassa Kwassa* dar, außerdem wird der Film im Laufe der Ausstellung auf unterschiedliche Weisen angekündigt: auf der Website von Beaufort Beyond Borders, mit einem Plakat an den drei Veranstaltungsorten, mit einer Anzeige in verschiedenen kulturellen und touristischen Zeitschriften der zehn Küstengemeinden usw. Ab der Eröffnung am 21. Juni ist diese Filmankündigung über diese verschiedenen Kanäle wahrzunehmen. Der zweite Teil der Arbeit umfasst die Ausstellung eines traditionellen anjouanischen Bootes, auf dem *Kwassa Kwassa* geschrieben ist, im Zwin Naturzentrum. Dieses Boot symbolisiert die Migrationsproblematik, die die Inselgruppe der Komoren kennzeichnet. Der letzte Teil der Arbeit *Kwassa Kwassa* ist der Film. Dieser beruht auf der Tradition des französischen ‚cinéma vérité‘, das mit der Grenze zwischen Fiktion und Dokumentation spielt. Auf der Grundlage eines vom Kollektiv ausgearbeiteten Scripts stellen sowohl illegale Einwanderer aus Anjouan als auch Bewohner der Insel Mayotte sich selber in ihrem täglichen Leben dar. Der Film hat am 5. September in mehreren Kinos entlang der Küste Premiere.

ZHOU TAO BLUE AND RED - 2014

**1976, Changsha (China)
wohnt und arbeitet in Guangzhou (China)*

Der chinesische Künstler Zhou Tao beschäftigt sich in seinen Videoarbeiten mit Aktivitäten und Facetten des täglichen Lebens. Dabei gilt sein besonderes Interesse unserer sich ständig verändernden Identität, die fortwährend durch Interaktionen mit anderen und dem Umfeld beeinflusst wird. Tao gehört zu einer Generation chinesischer Künstler, die die schnelle Urbanisierung und Industrialisierung ihres Heimatlandes ganz bewusst erlebt haben. Auch diese Thematik hat sich in seinen Arbeiten niedergeschlagen. Tao hat sich nicht bewusst für die Videokunst als Medium oder Sprache entschieden. Die enge Beziehung zwischen dem von der Kamera produzierten Ergebnis und der täglichen Realität hat ihm jedoch sehr zugesagt.

Im Rahmen seines Projekts *Blue and Red* befasst sich der Künstler mit den Protesten der Regierungsgegner, die zwischen November 2013 und Mai 2014 in Bangkok stattfanden. Die Proteste sollten in erster Hinsicht die Ministerpräsidentin Shinawatra zum Rücktritt zwingen und zur Neugründung eines nicht gewählten „Rates für Menschen“ führen, um Reformen des politischen Systems durchzuführen. Die Demonstranten hielten die ehemalige Ministerpräsidentin für korrupt und waren der Meinung, sie schade der Demokratie im Land. Auch der Einfluss, den ihr Bruder, der ehemalige Ministerpräsident, auf sie hatte, galt als unverhältnismäßig groß. Die Proteste führten schließlich dazu, dass die Ministerpräsidentin ihres Amtes enthoben wurde und eine Militärjunta die Macht übernahm.

Tao zufolge ist das Medium Film eine Basisbewegung unseres Unterbewusstseins. Er wechselt die Aufnahmen von öffentlichen Plätzen im Zentrum von Guangzhou und Bangkok mit Bildern der Metallminen und Bergdörfer im Süden Chinas ab und verwendet dabei Montagetechniken, die dafür sorgen, dass die Bilder der beiden Räumlichkeiten, bzw. der Plätze in Guangzhou und Bangkok, zu einem einzigen Bild verschmelzen, wodurch sich dem Betrachter ein dritter fiktiver narrativer Raum erschließt. Tao erklärt, dadurch würden zwei Ebenen geschaffen, die aufeinander einwirken. Er möchte auf diese Weise den zweischichtigen, aus Körper und Haut bestehenden Bereich visualisieren, in dem seiner Meinung nach Gefühle unter dem Plasma der Haut angesiedelt sind. Der Künstler versucht in seinen Bildern immer wieder, eine unter der Erdoberfläche verborgene Schicht freizulegen und auf das Ungewisse einzugehen, anstatt einem bestimmten Script zu folgen.

MARK WALLINGER BEYOND A BOUNDARY - 2015

**1959, Chigwell (UK)
wohnt und arbeitet in London (UK)*

Mark Wallinger ist als Maler, Bildhauer und Videokünstler bekannt. Ab Mitte der 1980er Jahre befasst er sich in seinen Arbeiten mit den Traditionen und Werten der britischen Gesellschaft, ihrem Klassensystem und der neuorganisierten Religion. Unterschiedliche Formen der Ausdrucksweise spiegeln einerseits seinen Wunsch wider, eine breit gefächerte Anziehungskraft auszuüben, betonen andererseits aber auch seine Verwurzelung in der Tradition und dem Gedankengut der britischen Linken. In späteren Jahren verschiebt Wallinger seinen Focus und konzentriert sich auf die Hinterfragung von institutionalisierter Spiritualität, Religion und Tod. Wallinger wurde 2007 nach einer früheren Nominierung im Jahr 1995 mit dem Turner-Preis ausgezeichnet.

Wallinger stellt im Anschluss an seine früheren Arbeiten über britische Traditionen auf der Ausstellung Beaufort Beyond Borders ein ganz besonders Projekt vor: eine traditionelle Cricket-Anzeigetafel. Diese Art von Anzeigetafeln gehört zum vertrauten Bild der Cricketfelder in Großbritannien. Cricket wurde zum ersten Mal im 16. Jahrhundert gespielt und hat sich bis Ende des 18. Jahrhunderts zum Nationalsport der Briten entwickelt. Die Expansion des britischen Reiches führte zur Internationalisierung des Spiels, wodurch Cricket auch in Übersee eine beliebte Sportart wurde. Vor einigen Jahren kam jedoch nach neuen wissenschaftlichen Studien ans Licht, dass Cricket eigentlich keine britische Erfindung war, sondern von Immigranten aus Nordbelgien auf die Insel importiert wurde. Ein ungefähr aus dem Jahr 1553 stammendes Gedicht lässt vermuten, dass das Spiel aus Flandern stammt. Trotz der Tatsache, dass viele gelehrte Häupter am Wahrheitsgehalt dieser Entdeckung zweifeln, sorgte sie für eine Menge Aufsehen und führte dazu, auch den Ursprung anderer allgemein anerkannter Traditionen zu hinterfragen.

Die Einführung einer Anzeigetafel sorgte beim Cricket für eine Revolution, da sie es dem Publikum ermöglichte, den Spielstand zu verfolgen. Bis heute ist die Anzeigetafel ein integraler Bestandteil des Cricketspiels und charakteristisch für diese Sportart. Im Sommer findet jederzeit irgendwo auf der Welt ein Cricketspiel statt. Wallinger möchte diese Tatsache in seine Arbeit integrieren, indem er einen ehrenamtlichen Mitarbeiter des Beaufort „Mediation-Teams“ damit beauftragt, während der Ausstellung den Verlauf dieser Spiele zu verfolgen und aufzuzeichnen. Vielleicht ist die Anwesenheit einer Cricket-Anzeigetafel in der belgischen Landschaft ja auch viel logischer, als wir denken.



ACEI Cheung, *Rendez-vous sous un baobab*, 2009

ACEI Cheung, *Treffen unter einem Baobab-Baum*, 2009

5. MU.ZEE OOSTENDE

Romestraat 11
8400 Oostende

POLLY APFELBAUM **DEEP PURPLE, RED SHOES - 2015**

**1955, Abington (USA) / wohnt und arbeitet in New York (USA)*

Ende der 1970er Jahre fängt die New Yorker Künstlerin Polly Apfelbaum mit einem Oeuvre an, welches sich an der Schnittstelle zwischen Malerei, Skulptur und Installationskunst befindet. Ihr Werk kombiniert zwei- und dreidimensionale Kunst, bei der Farbe das wichtigste Element darstellt, sowohl auf visueller als struktureller Ebene. Ihre Bodeninstallationen bestehen aus hunderten handgefärbten Samt-Stücken in gewagten Farben, die oft in ausgedehnten Konfigurationen geordnet sind. Auf diese Weise fordern sie die traditionellen Kunstherstellungskategorien aus. Mit ihren Installationen führt Apfelbaum verschiedene ‚weibliche‘ Techniken, wie Weben, in die Welt der zeitgenössischen Kunst ein.

Im Rahmen der Ausstellung Beaufort Beyond Borders zeigt sie die Arbeit *Deep Purple, Red Shoes*. Apfelbaum kreierte diese Arbeit für die gleichnamige Ausstellung in Be-Part, Waregem, die früher im Jahr veranstaltet wurde. Die Arbeit besteht aus drei traditionell gewebten Wollteppichen aus dem Dorf Teotitlán del Valle im süd-mexikanischen Bundesstaat Oaxaca. Die vollständige Gemeinschaft ist an der Herstellung der Teppiche beteiligt. Obwohl die Künstlerin für den definitiven Entwurf verantwortlich ist, gibt sie die Kontrolle über ihre Arbeit zum Teil auf, indem sie den Webern die Anfertigung selbst überlässt. Sie gehen dann an den Auftrag heran, indem sie aus ihrer eigenen Welt und Tradition schöpfen.

Nur der größte der drei Teppiche der Arbeit *Deep Purple, Red Shoes* ist während Beaufort Beyond Borders zu bewundern. Der Teppich wird durch seine nächtlichen intensiv roten bis tiefvioletten Farbtöne gekennzeichnet. Es ist wunderbar, wie die Farbenbänder ineinander überfließen. Der apokalyptische rote Kreis ist Symbol für einen hellroten Mond. Die Fußabdrücke wurden von den roten Schuhen der Jungfrauen in den Mosaiken der Basilika Sant'Apollinare Nuovo in Ravenna inspiriert. Über *Deep Purple, Red Shoes* erzählt die Künstlerin selbst: *„In meinen Titeln verweise ich oft auf Musik. Deep Purple ist nicht nur eine kaiserliche und religiöse Farbe, es ist auch der Name einer progressiven, experimentalen Hard-Rock-Band aus dem 1960er und 1970er Jahren. Die Band*

selbst hat ihren Namen einem Song aus dem Jahre 1938 entnommen. Ich liebe es, wenn meine Titel meiner Arbeit zusätzliche Farbe verleihen‘. Deep Purple, Red Shoes wird zusammen mit einigen Keramik-Stücken von Apfelbaum ausgestellt.

Achtung: Die Arbeit können Sie nur vom 21. Juni bis zum 19. August im Erdgeschoss von Mu.ZEE besichtigen. *Deep Purple, Red Shoes* wird danach dem Projekt *Barro y Fuego* von Mariana Castillo Deball in Zusammenarbeit mit Innovando la Tradición Platz machen.

MARIANA CASTILLO DEBALL **i.z.m. Innovando la Tradición** **BARRO Y FUEGO - 2015**

**1975, Mexico City (MEX) / wohnt und arbeitet in Berlin (GE)*

Mariana Castillo Deball übernimmt Ansätze aus anderen Bereichen wie der Philosophie, der Archäologie, der Naturwissenschaft, der bildenden Kunst und der Erzählkunst mit in ihre Arbeiten. Dieser spielerische Umgang mit Wissen und Erkenntnis und die selbst gewählte Freiheit, keiner der genannten Disziplinen den Vorrang zu gewähren, ermöglichen es der Künstlerin, ihr gutes Gefühl für Humor, der eine ausschlaggebende Rolle in ihren Arbeiten spielt, einzusetzen. Durch eine interdisziplinäre und nicht-lineare Ansammlung, Ordnung und Neuordnung von Informationen, Abbildungen und Geschichten verknüpft sie in ihren Plastiken, Installationen, Filmen, Interventionen und Buchprojekten historische Tatsachen mit einem Mythos. Um neue Lesungen und Interpretationen zu ermöglichen, dekonstruiert sie bestimmte Geschichten und Klassifizierungen und befreit auf diese Weise den Inhalt von den ihm aufgezwungenen Ideologien. Der Zufall und eine gewisse Form des Scheiterns stehen im Mittelpunkt von Mariana Castillo Deballs Arbeiten.

Die Künstlerin zeigt in Zusammenarbeit mit Kythzia Barrera und Innovando la Tradición im Mu.ZEE ein ganz besonderes und umfangreiches Projekt. *Barro y Fuego* besteht aus einer Sammlung von 100 Keramikobjekten aus dem für seine handwerklichen Produkte und Keramarbeiten bekannten mexikanischen Staat Oaxaca. Innovando la Tradición ist eine kreative Plattform, die es Handwerkern, Designern und Künstlern ermöglicht, ihre Fähigkeiten, Fachkenntnisse und ihre Geschichten auszu-

tauschen, um auf diese Weise die reiche Keramiktradition in Oaxaca zu wahren und zu ehren.

Die Tiefgründigkeit, Unterschiedlichkeit und Schönheit der Keramiktradition in Oaxaca, sowie ihr ästhetischer Wert haben das kulturelle Erbe der Einwohner im Laufe der Zeit bewahrt. Die Keramikherstellung ist zurzeit die wichtigste Einkommensquelle, sie bildet die Grundlage der Identitätsbildung eines Großteils der Bevölkerung dieses Staates.

Die Sammlung von Keramikobjekten illustriert die heutige Arbeitsweise bei der Herstellung von Keramik in 65 Ortschaften in Oaxaca. Es sind Exemplare aus fast allen Regionen vertreten: Sierra Norte, Sierra Sur, Cañada, Istmo, Costa und Valles Centrales. Ziel des Projekts ist es, die Vielseitigkeit, die Schönheit und den künstlerischen Gehalt der traditionellen Keramik aus Oaxaca zu zeigen. Außerdem sollen den Betrachtern Instrumente zur Verfügung gestellt werden, die es ihnen ermöglichen, den Handel mit Keramik in seiner ganzen Komplexität und Tiefe zu verstehen und den Wert der Objekte entsprechend zu schätzen.

Barro y Fuego wird die Grenzen des Ausstellungszeitraums von Beaufort überschreiten und geht von 23. August bis 15. Oktober.

GABRIEL KURI **FLAT HOLE - 2012**

**1970, Mexico City (MEX)*

wohnt und arbeitet in Los Angeles (USA)

Gabriel Kuri befasst sich mit einem breiten Spektrum verschiedener Medien wie Installationen, Bildhauerkunst, Kollagen und Fotografie. Sein Material stammt oft aus einfachen Objekten der Massenproduktion und Wegwerfartikeln. Dabei kann es sich um alltägliche Gegenstände wie Zeitungen, Empfangsbestätigungen, Verpackungen, Einkaufstaschen oder um Baumaterial wie Marmor und Beton handeln, deren Bedeutung er neu konfiguriert. Auch Fragen im Bezug auf die Farbe, das Material, die Form und die Wirklichkeit beschäftigen ihn. Kuri möchte mit seinen Arbeiten unsere Aufmerksamkeit auf die zeitgenössische Konsumgesellschaft und den Kreislauf des Geldes, der Energie und der Informationen richten, der sowohl die Weltwirtschaft, als auch unser tägliches Leben bestimmt.

Kuri stellt für Beaufort Beyond Borders die Arbeit *Flat Hole* aus dem Jahre 2012 aus, die zur Sammlung von Mu.ZEE gehört. Diese monumentale Arbeit besteht aus einem Digitalprint auf Textil, auf dem zwei Seiten eines Buches in Spiegelbild dargestellt werden. Die Leinwand hängt an einer vier Meter hohen weißen Mauer mit einer kleinen Perforation in der Mitte, in der der Stoff der Arbeit eingesteckt ist.

6. VERÖFFENTLICHUNG / WEBSITE

MARIANA CASTILLO DEBALL FORBIDDEN SYMMETRIES - 2015

*1975, Mexico City (MEX)
wohnt und arbeitet in Berlin (GE)

Mariana Castillo Deball übernimmt Ansätze aus anderen Bereichen wie der Philosophie, der Archäologie, der Naturwissenschaft, der bildenden Kunst und der Erzählkunst mit in ihre Arbeiten. Dieser spielerische Umgang mit Wissen und Erkenntnis und die selbst gewählte Freiheit, keiner der genannten Disziplinen den Vorrang zu gewähren, ermöglichen es der Künstlerin, ihr gutes Gefühl für Humor, der eine ausschlaggebende Rolle in ihren Arbeiten spielt, einzusetzen. Durch eine interdisziplinäre und nicht-lineare Ansammlung, Ordnung und Neuordnung von Informationen, Abbildungen und Geschichten verknüpft sie in ihren Plastiken, Installationen, Filmen, Interventionen und Buchprojekten historische Tatsachen mit einem Mythos. Um neue Lesungen und Interpretationen zu ermöglichen, dekonstruiert sie bestimmte Geschichten und Klassifizierungen und befreit auf diese Weise den Inhalt von den ihm aufgezwungenen Ideologien. Der Zufall und eine gewisse Form des Scheiterns stehen im Mittelpunkt von Mariana Castillo Deballs Arbeiten.

Neben ihrer Arbeit mit Kythzia Barrera und Innovando la Tradición für *Barro y Fuego* wird Castillo Deball noch ein weiteres Projekt speziell für den Katalog realisieren. Sie entwirft die Titel- und die Rückseite der Ringmappe. Die Künstlerin hat das in einem vertieften Relief angebrachte Muster vor kurzem entworfen und überzieht damit die gesamte Außenseite der Ringmappe. Das Muster beruht auf der „Penrose-Parkettierung“. Castillo Deball hat unter dem Titel *Forbidden Symmetries* eine Serie von dekorativen Kacheln entworfen, um damit eine modulare Topografie, eine imaginäre Landschaft darzustellen. Kriert man ein Ornament den Regeln der „Penrose-Parkettierung“ zufolge, dann wird das Muster lebendig und ermöglicht es dem Betrachter, sich in den komplizierten Strukturen zu verirren.

Man kann mit symmetrischen Formen wie Rechtecken und Dreiecken eine Fläche in sich ständig wiederholenden Mustern lückenlos und ohne Überlappungen auslegen. Der britische Mathematiker Roger Penrose versuchte, ein Packet von Kacheln zu erstellen, mit denen man eine unendliche Fläche auslegen konnte. Er war jedoch an einer nicht-periodischen Parkettierung interessiert, d. h. an einer Parkettierung, mit der man eine unendliche Fläche

auslegen konnte, ohne dass sich das Muster ständig wiederholte. Das stellte eine große Herausforderung dar, da er dafür keine aus Rechtecken, Dreiecken, Quadraten und Sechsecken bestehende Parkettierung verwenden konnte, die auf einer unendlichen Fläche ja zu sich periodisch wiederholenden Mustern führen würde.

Eine auf einem Fünfeck beruhende Parkettierung galt als unmöglich, als verbotene Symmetrie. Penrose entdeckte jedoch in den frühen 1970er Jahren, dass eine Fläche mit nur zwei auf der mathematischen Konstanten Pi beruhenden Formen vollständig auf eine asymmetrische und nicht-repetitive Weise parkettiert werden kann. Diese Art der Parkettierung wird seitdem als „Penrose-Parkettierung“ bezeichnet. Das Besondere dieser „Penrose-Parkettierung“ ist, dass Penroses Formen – obwohl er seine Kacheln von den Linien und Ecken von Fünfecken ableitete – lückenlos verlegt werden können. Sie schließen perfekt aneinander an und schlängeln und drehen sich dabei über die Fläche. Die Wiederholung liegt zwar zum Greifen nahe, kommt jedoch nie zustande.

PABLO HELGUERA THE ANARCHIST WORKBOOKS OF PLOTINO RHODAKANATY - 2015

*1971, Mexico-Stad (MEX)
wohnt und arbeitet in New York (USA)

Pablo Helguera verwendet für seine Arbeiten verschiedene Medien wie Installationen, Skulpturen, Fotografie, Zeichnungen und Performance. Er befasst sich mit den unterschiedlichsten Themen, die von Geschichte, Pädagogik, Soziolinguistik und Ethnografie bis hin zum Gedächtnis und dem Absurden reichen. Neben seiner Arbeit als Künstler ist Helguera Leiter des „Adult and Academic Programs“ im Museum of Modern Art in New York. Seine Tätigkeit im MoMA beeinträchtigt sein Interesse als Künstler. Deshalb befasst er sich in seinen Arbeiten oft mit Themen wie Interpretation, Dialog und der Rolle der zeitgenössischen Kultur in einer globalen Wirklichkeit.

Helguera stellt für den Katalog ein Buch zusammen, das er als „The Anarchist Workbooks of Plotino Rhodakanaty“ (el Libro de ejercicios anarquistas de Plotino Rhodakanaty) bezeichnet. Rhodakanaty war ein griechischer Anarchist, der in den 1880er Jahren nach Mexiko auswanderte, um dort eine anarchistische Schule

zu gründen. Das kleine Buch enthält eine Übersetzung seines Werks „Cartilla Socialista“ (A Socialist Primer), eine Ode an den französischen sozialistischen Philosophen und Theoretiker Charles Fourier, sowie eine Erläuterung seiner Ideen. Auch eine Art Arbeitsheft, das Aktivitäten vorschlägt, Fragen aufruft und für eine beginnende anarchistische Schule entworfen wurde, ist darin zu finden. Dieser letzte Teil ist für eine breite Leserschaft aller Altersklassen mit einem unterschiedlichen Hintergrund bestimmt. Ton und Inhalt des Büchleins ändern sich entsprechend der Zielgruppe. Helguera fertigt ein Exemplar für Historiker, Wissenschaftler und Denker an, eines für bildende Künstler und Aktivisten und ein letztes Exemplar speziell für Kinder.

MARK LOMBARDI

*1951, New York City (USA)
2000, New York City (USA)

Mark Lombardi – Gerry Bull, Space Research Corporation And Armscor Of Pretoria, South Africa C. 1972-80 (5Th Version) - 1999

Mark Lombardi – World Finance Corporation And Associates C. 1970-84 Miami-Ajman-Bogota-Caracas (7Th Version) - 1999

Mark Lombardi – Bcci, Icic, Fab C. 1972-91 (4Th Version) - 1996-2000

Der amerikanische Künstler Mark Lombardi ist vor allem aufgrund seiner Skizzen bekannt, die er selber als „narrative Strukturen“ bezeichnet. Lombardi lebte 20 Jahre in Houston, wo er als abstrakter Maler, Bibliothekar/Archivar und Gallerist arbeitete. Finanzielle und politische Machtverhältnisse faszinierten ihn, er untersuchte sie und schrieb sehr oft darüber. Es war ihm jedoch bewusst, dass seine detaillierten Skizzen weit interessanter waren, als seine schriftstellerischen Werke. Macht und Machtmissbrauch stehen in seinen Arbeiten immer im Mittelpunkt.

1994 fertigte Lombardi seine ersten großen schematischen Zeichnungen an, mit denen er die Beziehungen aufzeichnete, die zwischen den zahlreichen an politischen und finanziellen Skandalen beteiligten Personen bestanden. Lombardi hat diese Skandale wie Whitewater* genauestens untersucht. Das Material stammte aus verschiedenen Quellen im öffentlichen Bereich. Die gewonnenen Informationen bewahrte er in einem umfangreichen Karteikartensystem auf. Nach dem Festlegen der wichtigsten Verbindungen und Beziehungen zwischen den mächtigen Figuren erstellte Lombardi schematische Übersichten, indem er Kreise mit den Namen der Individuen und Organisationen anfertigte und sie dann anhand von Linien miteinander verband.

Drei „narrative Strukturen“, die den Einsatz von Macht und den Machtmissbrauch illustrieren, erscheinen im Katalog von Beaufort Beyond Borders.

*Whitewater war die Bezeichnung für eine Reihe von Ermittlungen, die sich mit den Grundstücksspekulationen des damaligen Präsidenten Bill Clinton, seiner Frau und zwei ihrer Mitarbeiter in der Whitewater Development Corporation, einem misslungenen Immobiliengeschäft in den 1970er und 1980er Jahren, befassten.

KELLY SCHACHT

THE EYE WITNESS' SPECTACLES - 2015

*1983 in Roeselare (BE)
wohnt und arbeitet in Gent (BE)

Originalität und Urheberschaft stehen im Mittelpunkt der Arbeiten von Kelly Schacht und das in einer Zeit, in der Begriffe wie „neu“ und „einzigartig“ sehr relativ geworden sind. Objekte und Augenblicke aus der Vergangenheit werden überdacht, um auf diese Weise eine neue ästhetische Erfahrung zu erzeugen. Der Ausstellungsraum ist der Künstlerin zufolge eine dynamische Größe, da die Wahrnehmung und das Erfahren dieses Raums von demjenigen abhängig sind, der ihn betritt. Schacht arbeitet oft mit Designern, Schauspielern, Sängern und ihrem Publikum zusammen. Der Künstler fungiert somit in gewisser Weise als Katalysator einer Vielzahl persönlicher Erfahrungen und Interpretationen.

The eye witness' spectacles ist ein besonderer Beitrag von Kelly Schacht zu der Ausstellung Beaufort Beyond Borders und der Teilnehmerkarte. Die Teilnehmerkarte wird ein unverwechselbares künstlerisches Objekt und bildet ein essentielles Element der Auffassung und des Konzepts dieser Ausgabe. Die Karte ist ein Partizipationsprojekt zum Thema Lernen und Wissen teilen. Jeder Besucher wird ein Promotor von „Ideen machen Schule“. Schacht entnimmt der Karte ihren traditionellen und etwas langweiligen Charakter, macht sie zu einem ganz besonderen künstlerischen Objekt auf A4-Format und benutzt dazu beide Seiten. Jeder Besucher/jede Besucherin erhält eine personalisierte Karte mit seinem/ihrem Namen an der dazu bestimmten Stelle. Nachdem der Besucher die Karte gekauft hat, kann er sie in die Ringmappe stecken und sie auf diese Weise zu einem Bestandteil des Katalogs von Beaufort Beyond Borders machen.

MOONDOG

ENOUGH ABOUT HUMAN RIGHTS

(H'ART SONGS) - 1978

*1916, Marysville (USA)
1999, Münster (DE)

Moondog, geboren als Louis Thomas Hardin, war ein amerikanischer Komponist, Musiker und Dichter. Seit seinem 16. Lebensjahr war er blind. Von den späten 1940er Jahren bis zu seinem Verlassen New Yorks im Jahr 1972 war Moondog oft mit Mantel und Wikingerhelm auf der 6th Avenue zwischen der 52nd und der 55th Street zu finden. Tausende von Passanten und Bewohnern, die keine Ahnung hatten, dass dieser obdachlose und exzentrische Mann eigentlich ein anerkannter Komponist und Musiker war, der schon einige Platten herausgebracht hatte, kannten ihn nur als den „Wikinger der 6th Avenue“.

Während der Ausstellung *Beaufort Beyond Borders* kann man sich seinen Song *ENOUGH ABOUT HUMAN RIGHTS*, der ursprünglich auf dem Album „Moondog - H'Art Songs“ herausgebracht wurde, drei Monate lang auf der Webseite der Ausstellung anhören.

ENOUGH ABOUT HUMAN RIGHTS

What about Wal Rights?

What about Snail Rights?

What about Seal Rights?

What about Eel Rights?

What about Coon Rights?

What about Loon Rights?

What about Wolf Rights?

What about, what about, what about, What about Moose Rights?

What about Goose Rights?

What about Lark Rights?

What about Shark Rights?

What about Fox Rights?

What about Ox Rights?

What about Mole Right?

What about, what about, what about, What about Goat Rights?

What about Stoat Rights?

What about Pike Rights?

What about Shrike Rights?

What about Hare Rights?

What about Bear Rights?

What about Ape Rights?

Enough about Human Rights!

What about Hog Rights?

What about Frog Rights?

What about Kite Rights?

What about Mite Rights?

What about Bee Rights?

What about Flea Rights?

What about Ant Rights?

What about, what about, what about, What about Bat Rights?

What about Gnat Rights?

What about Mouse Rights?

What about Louse Right?

What about Cat Rights?

What about Rat Rights?

What about Snake Rights?

What about, what about, what about, What about Bug Rights?

What about Slug Rights?

What about Bass Rights?

What about Ass Rights?

What about Worm Rights?

What about Germ Rights?

What about Plant Rights?

7. KALENDER

JUNI

21.06.2015	ÖFFNUNG BEYOND BORDERS Führung / <i>De Nachtegaal, De Panne / Raversyde, Oostende / Het Zwin, Knokke-Heist</i> bei Vízit
21.06.2015 - 21.09.2015	Architekturausstellung in der Kirche Sint-Rochus / <i>Blankenberge</i> Onderwijsstraat 7, 8370 Blankenberge
22.06.2015	Veranstaltung / <i>Knokke-Heist</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
23.06.2015	Veranstaltung / <i>De Haan, Zeepreventorium</i> Beach drawing: Imaginary Museum Veranstaltung / <i>Zeebrugge</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
24.06.2015	Veranstaltung / <i>Blankenberge</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
25.06.2015	Veranstaltung / <i>Wenduine</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
26.06.2015	Veranstaltung / <i>De Haan</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
27.06.2015	Führung / <i>Raversyde & Oostende</i> bei Vízit - Tagesprogramm Veranstaltung / <i>Bredene</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
28.06.2015	Veranstaltung / <i>Oostende</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
30.06.2015	Veranstaltung / <i>Palace Hotel, Zeebrugge</i> Unicorn Beach Drawing Veranstaltung / <i>Middelkerke</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels

JULI

01.07.2015 - 31.08.2015	Intervention / <i>Middelkerke</i> A Dog Republic in Kusthistories Film / <i>Strandbioscoop Middelkerke</i> A Dog Republic
01.07.2015	Veranstaltung / <i>Westende</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
02.07.2015	Filmprogramm / <i>City Nieuwpoort</i> Film am Strand / <i>Zeebrugge</i> Veranstaltung / <i>Nieuwpoort</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
03.07.2015	Veranstaltung / <i>Oostduinkerke</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
04.07.2015	Veranstaltung / <i>Koksijde</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
05.07.2015	Führung / <i>Raversyde, Oostende</i> bei Vízit Veranstaltung / <i>De Panne</i> A-SHOVELIN SOUTH bei Pieterjan Gincfels
07.07.2015	Veranstaltung / <i>Nieuwpoort, Pier</i> Unicorn Beach Drawings
08.07.2015	Vortrag / <i>Mu.ZEE, Oostende</i> Kasper König (Organisation CAHF)
09.07.2015	Filmprogramm / <i>City, Nieuwpoort</i> Film am Strand / <i>Zeebrugge</i>
11.07.2015	Führung mit picknick / <i>De Nachtegaal, De Panne</i> bei Vízit La Pêche Miraculeuse / <i>Vismijn, Nieuwpoort</i>
14.07.2015	Veranstaltung / <i>Bredene, Parklaan</i> Unicorn Beach Drawings Treasurehunt / <i>Plage Canine, Bredene</i>
16.07.2015	Filmprogramm / <i>City Nieuwpoort</i> Film am Strand / <i>Zeebrugge</i>
18.07.2015	Film / <i>Cinema Rio, De Haan</i> Cinema of the imaginary
19.07.2015	Führung / <i>Het Zwin, Knokke-Heist</i> bei Vízit
20.07.2015 - 07.08.2015	Veranstaltung / <i>Nieuwpoort</i> Unicorn Drawing NHM Group de Cloedt
21.07.2015	Veranstaltung / <i>Sportstrand, De Panne</i> Unicorn Beach Drawing
23.07.2015	Filmprogramm / <i>City Nieuwpoort</i> Film am Strand / <i>Zeebrugge</i>
25.07.2015	Führung mit picknick / <i>Raversyde, Oostende</i> bei Vízit
28.07.2015	Veranstaltung / <i>Heldenplein, Heist</i> Unicorn Beach Drawing
30.07.2015	Filmprogramm / <i>City Nieuwpoort</i> Film am Strand / <i>Zeebrugge</i>

AUGUST

02.08.2015	Führung / <i>De Nachtegaal, De Panne</i> bei Vizit
04.08.2015	Veranstaltung / <i>am Strand in der Nähe der Zeelaan, Koksijde Unicorn Beach Drawing</i>
07.08.2015	Führung / <i>Raversyde & Oostende</i> bei Vizit - Tagesprogramm
11.08.2015	Veranstaltung / <i>Belle Vue- Krokodiel, Middelkerke-Westende Unicorn Beach Drawing</i>
13.08.2015	Filmprogramm / <i>City, Nieuwpoort</i> Film am Strand / <i>Zeebrugge</i>
16.08.2015	Führung / <i>De Nachtegaal, De Panne</i> bei Vizit
18.08.2015	Veranstaltung / <i>Koninklijke Gaanderijen, Oostende Unicorn Beach Drawing</i>
20.08.2015	Filmprogramm / <i>City, Nieuwpoort</i> Film am Strand / <i>Zeebrugge</i>
22.08.2015	Führung / <i>Raversyde, Oostende</i> bei Vizit Cinema of the imaginary / <i>Cinema Rio, De Haan</i>
25.08.2015	Veranstaltung / <i>Leuchtturm, Blankenberge Unicorn Beach Drawing</i>
27.08.2015	Filmprogramm / <i>City, Nieuwpoort</i> Film am Strand / <i>Zeebrugge</i>
29.08.2015	Öffnung / <i>Waregem</i> <i>Pergola A Dog Republic in Be-Part</i>
30.08.2015	Führung / <i>Het Zwin, Knokke-Heist / De Nachtegaal, De Panne</i> bei Vizit

SEPTEMBER

05.09.2015	Führung mit picknick / <i>Raversyde, Oostende</i> bei Vizit
12.09.2015	Veranstaltung / <i>Mu.ZEE, Oostende</i> <i>House of Usher</i> bei <i>Lucile Desamory</i>
13.09.2015	Research Residency / <i>Oostende</i> <i>Organisation Vrijstaat O.</i> Führung / <i>Raversyde & Oostende</i> bei Vizit - Tagesprogramm
14.09.2015	Research Residency / <i>Oostende</i> <i>Organisation Vrijstaat O.</i>
15.09.2015	Research Residency / <i>Oostende</i> <i>Organisation Vrijstaat O.</i>
16.09.2015	Research Residency / <i>Oostende</i> <i>Organisation Vrijstaat O.</i>
17.09.2015	Research Residency / <i>Oostende</i> <i>Organisation Vrijstaat O.</i> La bataille du rail / <i>Film Festival, Oostende</i> <i>extended Let's talk peace! version, in</i> <i>collaboration with René Clément</i>
18.09.2015	Research Residency / <i>Oostende</i> <i>Organisation Vrijstaat O.</i>
20.09.2015	Führungen / <i>De Nachtegaal, De Panne / Raversyde, Oostende / Het Zwin, Knokke-Heist</i> bei Vizit Moondog / <i>Leffingeleuren, Middelkerke</i>
21.09.2015	Dogera / <i>Zeebrugge</i> <i>floating opera platform on the move</i>

A Revolution A Day

Im Rahmen von *A Revolution A Day* begeben sich Nico Dockx und Hans Ulrich Obrist ganz klar in Bereiche jenseits der Grenzen einer klassischen Ausstellung. Sie werden zusammen mit 75 Gästen über Kunst im öffentlichen Raum nachdenken und sich auf die Suche nach neuen Auffassungen von Kunst und Architektur oder Urbanisierung, Kunst und Wissenschaft (beispielsweise Ökologie und Nachhaltigkeit), sowie Kunst und Bildung machen. Zu diesem Zweck überschreiten sie auch gern einmal die Grenzen der Kunstszene. Die 75 verschiedenen Ansätze werden vom 20. Juni bis 19. September 2015 täglich als kleine Intervention in den Nachrichten der Tageszeitung *De Standard* zu finden sein. Diese Art von öffentlicher Intimität soll unsere Gesellschaft langfristig beeinflussen. Die Poesie der kleinen, persönlichen und intimen tagtäglichen Demonstrationen und Revolutionen kann unsere Nachrichten in einem neuen Licht erscheinen lassen.



Pieter Bruegel l'Ancien, *La Moisson*, 1565.
Collection Metropolitan Museum of Arts, New York

Pieter Bruegel der Ältere, *Die Kornerte*, 1565.
Sammlung Metropolitan Museum of Arts, New York

8. BESUCHERINFORMATIONEN

Die Gruppenausstellung an den drei Veranstaltungsorten, dem Naturzentrum Zwin, Raversyde und dem Besucherzentrum De Nachtegaal ist vom 21. Juni bis 21. September 2015 täglich von 10.00 bis 18.00 Uhr geöffnet.

Die Kunstwerke von Mariana Castillo Deball in Zusammenarbeit mit Kythzia Barrera und Innovando la Tradición, Gabriel Kuri und Polly Apfelbaum werden aufgrund ihrer Empfindlichkeit und der besonderen Beschaffenheit der Projekte im Mu.ZEE in Oostende gezeigt.

Das Mu.ZEE ist vom 21. Juni bis 21. September 2015 täglich außer montags von 10.00 bis 18.00 Uhr geöffnet.

Die Kunstwerke von A Dog Republic wurden an der Küste verteilt. Sie befinden sich in den verschiedenen Küstenorten, am Strand, auf der Strandpromenade oder im Stadtzentrum. Die genauen Standorte finden Sie jeweils in der inhaltlichen Erläuterung pro Küstenort.

Die Projekte von drei Künstlern werden nicht in materieller Form an einem der drei Veranstaltungsorte zu sehen sein. Das Werk von Mark Lombardi und Pablo Helguera wird nur im Katalog veröffentlicht, die Arbeit von Moondog kann man sich während der Laufzeit der Ausstellung auf der Webseite von Beaufort Beyond Borders anhören.

ZUGÄNGLICHKEIT

Die Zugänglichkeit der 3 Naturdomänen, an denen die Gruppenausstellung stattfindet, ist (teilweise) sehr begrenzt.

Das Mu.ZEE hingegen ist vollständig für Rollstuhlfahrer zugänglich.

TEILNEHMERKARTE

Beaufort Beyond Borders ist ein Partizipationsprojekt, das sich mit dem Erlernen und Teilen von Wissen befasst: Jeder Besucher wird für 5,00 Euro Promotor der Initiative „Ideen machen Schule“. Mit dieser Karte können Sie einen ganzen Sommer lang (vom 21.06. bis 21.09.2015) den Zwin und das Besucherzentrum De Nachtegaal besuchen.

In Raversyde berechtigt die Karte zu einem einmaligen Besuch des Atlantikwalls und der Ausstellung ANNO 1465. Außerdem können Sie sich mit dieser Karte die Kunstwerke ansehen, die im Rahmen von Beaufort Beyond Borders im Mu.ZEE ausgestellt werden.

Sie können mit dieser Karte auch das Museum „Kusthistories“ (Küstengeschichten) in Middelkerke besichtigen. Dort finden Sie eine umfangreiche Sammlung kulturellen Erbes zum Thema „Flämischer Küstentourismus“, die von einem Arsenal an Postkarten und Küstenplakaten bis hin zu verschiedenen Stilen von Strand- und Badekleidung und sogar einem alten Straßenbahnzug reicht. A Dog Republic wird für Beaufort Beyond Borders verschiedene Zeichnungen im Museum verteilt anbringen, aus denen schließlich eine lustige und dynamische Geschichte entsteht, in der Hunde die Hauptrolle spielen.

ADRESSE

DE NACHTEGAAL
Olmendreef 2
8660 De Panne

PROVINCIEDOMEIN RAVERSYDE
Nieuwpoortsesteenweg 636
8400 Oostende

ZWIN NATUURCENTRUM
Graaf Léon Lippensdreef 8
8300 Knokke-Heist

Mu.ZEE
Romestraat 11
8400 Oostende

KUSTHISTORIES
Joseph Casselaan 1
8430 Middelkerke



A Dog Republic, *MUSEE PROMENADE, Iconostase surjetée*, Oostende. Copyright: A Dog Republic, Laboratory, 2015

